

**UNIVERSITE GALATASARAY
INSTITUT DES SCIENCES SOCIALES
DEPARTEMENT DE SOCIOLOGIE**

**LA GENTRIFICATION TOURISTIQUE À ISTANBUL :
LE CAS DE KÜÇÜKPAZAR**



THESE DE MASTER DE RECHERCHE

Gizem KOSOVA

Directeur de recherche : Doç. Dr. Aslı Didem DANIŞ ŞENYÜZ

AOÛT 2024

**UNIVERSITE GALATASARAY
INSTITUT DES SCIENCES SOCIALES
DEPARTEMENT DE SOCIOLOGIE**

**LA GENTRIFICATION TOURISTIQUE À ISTANBUL :
LE CAS DE KÜÇÜKPAZAR**



THESE DE MASTER DE RECHERCHE

Gizem KOSOVA

Directeur de recherche : Doç. Dr. Aslı Didem DANIŞ ŞENYÜZ

AOÛT 2024

TABLE DES MATIÈRES

REMERCIEMENTS	ii
RÉSUMÉ	iii
ABSTRACT	viii
ÖZET	xii
INTRODUCTION	1
<i>Objectif et questions de recherche.....</i>	<i>2</i>
<i>Cadre conceptuel</i>	<i>4</i>
<i>Méthodologie.....</i>	<i>6</i>
<i>Présentation de l'étude de cas : Küçükpazar; Eminönü.....</i>	<i>9</i>
<i>Organisation du mémoire</i>	<i>11</i>
1. Processus de gentrification touristique à Küçükpazar	13
1.1. Inclusion de Küçükpazar dans le champ de protection de l'UNESCO.....	13
1.2. Implémentation de projet de rénovation de Süleymaniye.....	16
2. Acteurs de la gentrification à Küçükpazar	23
2.1. État	25
2.2. Municipalité Métropolitaine d'Istanbul	29
2.3. Municipalité de Fatih	33
2.4. Entreprises privées	36
2.5. Initiatives individuelles	44
3. La gentrification vécue par la population locale.....	56
3.1. La perception des commerçants	56
3.1.1. Manque de services	57
3.1.2. Refus de délivrer des permis aux commerçants	62
3.1.3. Déconnexion entre anciens et nouveaux commerçants.....	64
3.2. La perception des habitants	69
3.2.1. Évictions et déplacements.....	70
3.2.2. Changement de la population locale.....	76
CONCLUSION.....	82
BIBLIOGRAPHIE	85
APPENDICE A. LE TABLEAU DES INTERVIEWÉS.....	93
APPENDICE B. LES GUIDES D'ENTRETIENS	95
APPENDICE C. LES PHOTOS	100

REMERCIEMENTS

Tout d'abord, je remercie ma directrice de thèse, A. Didem Danış Şenyüz qui m'a consacré beaucoup de temps et d'efforts tout au long de cette recherche. Sans ce qu'elle m'a appris, sa confiance et son soutien pour moi, je n'aurais pas pu réaliser ce travail.

Je remercie également Hakan Yücel et Demet Lüküslü, membres de mon jury de thèse, pour leurs retours qui ont élargi ma perspective sur le sujet de mon travail.

Mes remerciements vont aussi à mes professeurs du département de sociologie de l'Université Galatasaray pour m'avoir appris à regarder le monde à travers le prisme de la sociologie, ainsi que pour leur soutien toujours généreux chaque fois que j'en ai eu besoin.

Je souhaite exprimer ma gratitude envers mes amis, dont le soutien inébranlable et les encouragements ont toujours été une source de force et de motivation pour moi.

Je remercie ensuite ma famille d'avoir fait tout ce qui était en leur pouvoir pour me soutenir dans tout ce que j'ai accompli et dans ce que je souhaite accomplir dans ma vie, ainsi que de m'avoir menée jusqu'ici.

Je remercie enfin l'Université de Galatasaray pour le financement qu'elle a accordé dans le cadre du projet de recherche générale (GAP).

RÉSUMÉ

L'objectif principale de ce mémoire de recherche est de comprendre les dynamiques socio-spatiales du processus de gentrification touristique à Küçükpazar, Eminönü. En partant de cet objectif principal, on se concentre sur la manière dont le processus de gentrification à Küçükpazar a commencé et progressé, sur les acteurs impliqués dans ce processus et sur leur marge de manœuvre, ainsi que sur les discours des habitants locaux, que nous avons divisés en deux catégories : commerçants et résidents, et sur la transformation de leurs pratiques quotidiennes dans ce contexte.

Avant de résumer les données de notre recherche, il est nécessaire de discuter du concept de gentrification et de gentrification touristique sur lequel repose notre étude. Premièrement, en nous basant sur la définition de Tolga İslam, nous pouvons résumer la gentrification comme suit : La gentrification implique un processus où les classes moyennes et supérieures remplacent graduellement les classes populaires dans des quartiers historiques dégradés et rénovent ces quartiers pour les adapter à leurs propres standards de vie. La gentrification résulte en un changement dans la composition démographique, où les nouveaux arrivants, ayant un niveau socio-économique plus élevé, remplacent de plus en plus les résidents actuels, accompagnée d'améliorations observées dans le tissu physique du quartier. Deuxièmement, selon Kevin Fox Gotham, qui a défini pour la première fois le concept de gentrification touristique dans la littérature en 2005, cela implique la transformation d'un quartier de classe moyenne en une zone exclusive où réside principalement une population relativement aisée, caractérisée par une prolifération d'établissements de divertissement et de tourisme d'entreprise. D'après Agustín Cocola Gant, la gentrification touristique crée une pression du déplacement qui inclut le manque d'installations de consommation, les problèmes économiques et d'accessibilité financière, les différences culturelles et de modes de vie, ainsi que la privatisation de l'espace public.

Pour répondre aux questions de recherche formulées, la méthodologie de cette étude repose sur une approche qualitative, fondée sur l'analyse de données provenant d'entretiens approfondis, d'observations sur le terrain et de revues de la littérature existante. Dans ce contexte, des entretiens approfondis ont été réalisés avec les habitants et commerçants de Küçükpazar, exerçant divers métiers, ainsi qu'avec des

experts, notamment un urbaniste travaillant à la municipalité de Fatih, un autre urbaniste à la municipalité métropolitaine d'Istanbul, et un chercheur dans une entreprise de recherche. L'analyse des entretiens a été complétée par des observations sur le terrain.

On a analysé les données recueillies sur le terrain selon trois thèmes : les processus bureaucratiques accélérant la gentrification touristique à Küçükpazar, les acteurs de cette gentrification, et les expériences et pratiques changeantes de la population locale dans le cadre de ce processus.

L'inscription de la région de Süleymaniye, où se trouve Küçükpazar, sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO en 1985 a orienté le processus de gentrification touristique à Küçükpazar. La Liste du patrimoine mondial peut être considérée comme un dispositif de distinction, servant de label pour promouvoir la région auprès des touristes. On constate que l'inscription dans cette liste peut fonctionner comme un moyen de légitimation pour les interventions dans la région par l'État. Cependant, certaines restrictions aux interventions dans la région imposée par l'UNESCO limitent la marge de manœuvre des acteurs de la transformation urbaine.

À la suite de l'inscription de la zone de Süleymaniye sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO, le projet de rénovation urbaine de Süleymaniye a été mis en œuvre en 2006 et l'un des objectifs déclarés de ce projet était de rénover la région de manière fidèle à son état d'origine. Par contre, ce projet de transformation urbaine mené dans le cadre d'un partenariat public-privé, dans le contexte des politiques de néolibéralisation de l'urbanisation, a ouvert l'espace urbain aux investissements et l'a marchandisé. De plus, les démolitions réalisées dans le cadre du projet ont accéléré le processus de dégradation urbaine qui avait déjà commencé à partir des années 1950 lorsque les immigrants à faible revenu venant des zones rurales de la Turquie ont remplacé les minorités non musulmanes de classe moyenne. En 2019, les élections municipales ont marqué un tournant dans le processus de rénovation urbaine de cette région. La nouvelle administration a décidé de suspendre le projet de Süleymaniye l'année de son élection en se basant sur l'argument que ce projet transforme Süleymaniye en une zone de profit. Aujourd'hui, de nouveaux travaux de projet de rénovation sont en cours pour la zone de Süleymaniye y compris Küçükpazar.

Dans le processus de gentrification touristique à Küçükpazar, on observe l'implication des plusieurs acteurs. La marge de manœuvre dont ils disposent influencent également les dynamiques de transformation socio-spatiale de cette région. Bien que les politiques néolibérales et autoritaires de l'État interviennent dans l'espace à travers des partenariats public-privé, des mégaprojets et de grandes politiques de transformation urbaine, on observe également que des initiatives individuelles jouent un rôle dans ce processus à Küçükpazar.

Depuis l'arrivée au pouvoir du Parti de la justice et du développement (AKP) en 2002, les politiques urbaines néolibérales en place ont commencé à prendre une forme autoritaire, élargissant ainsi le marge d'intervention de l'État dans l'espace urbain. Selon Erdi-Lelandais, le rôle de l'État au sein des politiques d'urbanisation néolibérales sous une forme autoritaire peut être résumé de la manière suivante : L'État joue un rôle clé dans la création d'un nouveau cadre juridique pour la propriété et l'urbanisation. Les projets de transformation urbaine et les mégaprojets sont utilisés pour restructurer la ville et augmenter la valeur foncière, étant essentiels pour la croissance économique. Cependant, la décision et la réalisation de ces projets se font sans la participation démocratique des habitants. Dans ce contexte, il est possible de considérer la mise en œuvre du projet de rénovation de Süleymaniye comme faisant partie de ces politiques.

Parallèlement, de nombreuses entreprises privées ont été impliquées dans la mise en œuvre de mégaprojets et de projets de transformation urbaine dans le cadre de partenariats public-privé, qui sont des composantes principales des politiques urbaines néolibérales. Par conséquent, on constate non seulement une augmentation du rôle de l'État dans le processus de transformation urbaine, mais aussi un accroissement du champ d'action des entreprises privées dans ce processus.

Lorsqu'on examine la marge de manœuvre de la municipalité métropolitaine d'Istanbul et de la municipalité de Fatih, à laquelle Küçükpazar est rattaché, dans le processus de gentrification touristique, on constate que la municipalité métropolitaine d'Istanbul bénéficie d'une plus grande marge de manœuvre que la municipalité de Fatih. Cependant, au sein des dynamiques politiques de la Turquie, le gouvernement

central maintient son contrôle sur les administrations locales en régulant la distribution des ressources financières et en exerçant un contrôle sur les processus décisionnels des gouvernements locaux. Quant à la municipalité de Fatih, on constate également que sa marge de manœuvre est limitée et elle est coordonnée par la municipalité métropolitaine d'Istanbul qui est aussi coordonné par le gouvernement. La municipalité de Fatih est principalement responsable de fournir certains services comme les aménagements environnementaux et les travaux d'infrastructure.

Pour les commerçants lors de processus de gentrification touristique à Küçükpazar, on observe que l'insuffisance des services de sécurité, d'environnement et d'infrastructure, les difficultés rencontrées par les nouveaux commerçants, notamment ceux qui s'adressent aux touristes, pour obtenir des licences, ainsi que la fracture entre les commerçants de longue date et ceux arrivés après le début du processus de transformation urbaine sont souvent évoquées. Ces problèmes sont apparus avec le lancement du projet de transformation urbaine et les démolitions associées. De plus, dans le contexte de la gentrification commerciale liée à la gentrification touristique, les anciens magasins sont soit achetés par de nouveaux exploitants, soit abandonnés par leurs anciens propriétaires qui ne peuvent plus faire face à l'augmentation des loyers due à la valorisation foncière.

D'après les entretiens, les évictions et les déplacements de la population locale, ainsi que le changement démographique, sont souvent évoqués par les habitants. Les démolitions liées au projet de transformation urbaine ont conduit à une évacuation partielle, accélérant la dégradation de la région. Les changements socio-spatiaux ont modifié les pratiques quotidiennes des habitants, qui ont signalé des problèmes de sécurité et un affaiblissement des liens sociaux. Après les démolitions, la population de Küçükpazar a rapidement diminué. Aujourd'hui, la population enregistrée à Küçükpazar est très faible. De plus, une grande partie des résidents est constituée de personnes non enregistrées, et le taux de cette population non enregistrée a augmenté avec la dégradation de la région. La diminution de la population indique également une perte de la fonction résidentielle de Küçükpazar.

On peut dire que les recherches sur la gentrification touristique en Turquie sont encore limitées. Les études sur le projet de rénovation de Süleymaniye, crucial pour la

gentrification à Küçükpazar, ne considèrent pas ce changement comme de la gentrification touristique, bien que ce concept offre une compréhension plus approfondie de transformation socio-spatial. La gentrification touristique, comme le souligne notre étude, englobe diverses formes de gentrification commerciale et de déplacement, et peut être aussi étudiée dans un contexte néolibéral urbain qui accélère le processus de gentrification touristique.

Notre recherche, tout comme d'autres études dans la littérature, pourrait servir de base pour de futures recherches sur la gentrification touristique, un concept encore émergent. Pour élaboration des études sur la gentrification touristique, il serait bénéfique d'inclure davantage d'entretiens, d'équilibrer la répartition des participants parmi les différents groupes touchés, et de prolonger les observations sur le terrain pour obtenir des données plus complètes et diversifiées.

ABSTRACT

The main objective of this research thesis is to understand the socio-spatial dynamics of the tourism gentrification process in Küçükpazar, Eminönü. Based on this main objective, the focus is on how the gentrification process in Küçükpazar began and progressed, the actors involved in this process and their scope of action, as well as the discourse of local residents, divided into two categories: shopkeepers and residents, and the transformation of their daily practices in this context.

Before summarizing our research data, it is necessary to discuss the concept of gentrification and tourism gentrification on which our study is based. Firstly, based on Tolga İslam's definition, gentrification can be summarized as follows: Gentrification involves a process where middle and upper classes gradually replace lower-income classes in deteriorated historical neighborhoods and renovate these neighborhoods to meet their own living standards. Gentrification results in a change in demographic composition, where new arrivals, having a higher socio-economic status, increasingly replace current residents, accompanied by improvements observed in the physical fabric of the neighborhood. Secondly, according to Kevin Fox Gotham, who first defined the concept of tourism gentrification in the literature in 2005, it involves the transformation of a middle-class neighborhood into an exclusive area primarily inhabited by a relatively affluent population, characterized by a proliferation of entertainment and corporate tourism establishments. According to Agustín Cocola Gant, tourism gentrification creates displacement pressure that includes a lack of consumption facilities, economic and financial accessibility issues, cultural and lifestyle differences, and the privatization of public space.

To address the research questions, the methodology of this study relies on a qualitative approach, based on the analysis of data from in-depth interviews, field observations, and reviews of existing literature. In this context, in-depth interviews were conducted with residents and shopkeepers of Küçükpazar, working in various trades, as well as with experts, including an urban planner working at the Fatih municipality, another urban planner at the Istanbul metropolitan municipality, and a researcher in a research company. The analysis of the interviews was supplemented by field observations.

The data collected from the field was analyzed according to three themes: the bureaucratic processes accelerating tourism gentrification in Küçükpazar, the actors involved in this gentrification, and the changing experiences and practices of the local population within this process.

The inclusion of the Süleymaniye region, where Küçükpazar is located, on the UNESCO World Heritage List in 1985 directed the tourism gentrification process in Küçükpazar. The World Heritage List can be considered as a distinction device, serving as a label to promote the region to tourists. It is observed that inclusion on this list can function as a means of legitimizing state interventions in the region. However, certain restrictions on interventions in the region imposed by UNESCO limit the scope of action of urban transformation actors.

Following the inclusion of the Süleymaniye area on the UNESCO World Heritage List, the Süleymaniye urban renewal project was implemented in 2006, with one of the declared goals being to renovate the area in a way faithful to its original state. However, this urban transformation project conducted within the framework of a public-private partnership, in the context of neoliberal urbanization policies, has opened the urban space to investments and commodified it. Additionally, the demolitions carried out within the scope of the project accelerated the process of urban degradation that had already begun from the 1950s when low-income immigrants from rural areas of Turkey replaced middle-class non-Muslim minorities. In 2019, municipal elections marked a turning point in the urban renewal process of this region. The new administration decided to suspend the Süleymaniye project in the year of its election, arguing that the project transforms Süleymaniye into a profit zone. Today, new renovation projects are underway for the Süleymaniye area, including Küçükpazar

In the tourism gentrification process in Küçükpazar, the involvement of several actors is observed. The scope of action they have also influences the socio-spatial transformation dynamics of the region. Although neoliberal and authoritarian state policies intervene in space through public-private partnerships, mega-projects, and large urban transformation policies, it is also observed that individual initiatives play a role in this process in Küçükpazar.

Since the rise to power of the Justice and Development Party (AKP) in 2002, the existing neoliberal urban policies have begun to take an authoritarian form, thus expanding the state's intervention margin in urban space. According to Erdi-Lelandais, the role of the state within neoliberal urbanization policies in an authoritarian form can be summarized as follows: The state plays a key role in creating a new legal framework for property and urbanization. Urban transformation projects and mega-projects are used to restructure the city and increase land value, being essential for economic growth. However, the decision and implementation of these projects are done without the democratic participation of residents. In this context, it is possible to view the implementation of the Süleymaniye renewal project as part of these policies.

At the same time, many private companies have been involved in the implementation of mega-projects and urban transformation projects within the framework of public-private partnerships, which are key components of neoliberal urban policies. Therefore, there is not only an increase in the role of the state in the urban transformation process but also an expansion of the scope of action of private companies in this process.

When examining the scope of action of the Istanbul metropolitan municipality and the Fatih municipality, to which Küçükpazar is attached, in the tourism gentrification process, it is observed that the Istanbul metropolitan municipality has a greater scope of action than the Fatih municipality. However, within Turkey's political dynamics, the central government maintains control over local administrations by regulating the distribution of financial resources and exercising control over local government decision-making processes. As for the Fatih municipality, it is also observed that its scope of action is limited and it is coordinated by the Istanbul metropolitan municipality, which is also coordinated by the government. The Fatih municipality is primarily responsible for providing certain services such as environmental planning and infrastructure work.

For shopkeepers during the tourism gentrification process in Küçükpazar, it is observed that the inadequacy of security, environmental, and infrastructure services, the difficulties faced by new shopkeepers, especially those catering to tourists, in

obtaining licenses, as well as the gap between long-term shopkeepers and those who arrived after the start of the urban transformation process are often mentioned. These problems emerged with the launch of the urban transformation project and the associated demolitions. Additionally, in the context of commercial gentrification related to tourism gentrification, old shops are either bought by new operators or abandoned by their previous owners who can no longer cope with the increased rents due to land valorization.

According to the interviews, evictions and displacements of the local population, as well as demographic changes, are often mentioned by residents. The demolitions related to the urban transformation project led to a partial evacuation, accelerating the degradation of the region. Socio-spatial changes have altered the daily practices of residents, who reported security problems and a weakening of social ties. After the demolitions, the population of Küçükpazar rapidly decreased. Today, the registered population in Küçükpazar is very low. Additionally, a large part of the residents consists of unregistered individuals, and the rate of this unregistered population has increased with the degradation of the area. The decrease in population also indicates a loss of the residential function of Küçükpazar.

It can be said that research on tourism gentrification in Turkey is still limited. Studies on the Süleymaniye renovation project, crucial for gentrification in Küçükpazar, do not consider this change as tourism gentrification, although this concept offers a deeper understanding of socio-spatial transformation. Tourism gentrification, as highlighted by our study, encompasses various forms of commercial gentrification and displacement and can also be studied in a neoliberal urban context that accelerates the process of tourism gentrification.

Our research, like other studies in the literature, could serve as a basis for future research on tourism gentrification, an emerging concept. For the development of studies on tourism gentrification, it would be beneficial to include more interviews, balance the distribution of participants among different affected groups, and extend field observations to obtain more comprehensive and diverse data.

ÖZET

Bu araştırma tezinin ana amacı, Küçükpazar, Eminönü'deki turistik soylulaştırma sürecinin sosyo-mekansal dinamiklerini anlamaktır. Bu ana hedeften yola çıkarak, Küçükpazar'daki soylulaştırma sürecinin nasıl başladığı ve geliştiği, bu sürece dahil olan aktörlerin rollerinin ne olduğu ve bu aktörlerin hareket alanı, esnaflar ve sakinler olarak ikiye ayrılan yerel halkın söylemi ve bu bağlamda günlük yaşantılarındaki değişimler üzerinde durulmaktadır.

Araştırma verilerini özetlemeden önce, çalışmamızın temelini oluşturan soylulaştırma ve turistik soylulaştırma kavramlarının tartışılması gerekmektedir. İlk olarak, Tolga İslam'ın tanımına dayanarak soylulaştırmayı şu şekilde özetleyebiliriz: Soylulaştırma, orta ve üst sınıfların, tarihi ve bozulmuş mahallelerde giderek artan şekilde alt sınıfların yerini alarak bu mahalleleri kendi yaşam standartlarına uygun hale getirmeleri sürecidir. Soylulaştırma, demografik yapıda bir değişime yol açar; yüksek sosyo-ekonomik seviyeye sahip yeni gelenler, mevcut sakinleri giderek daha fazla yer değiştirir ve mahallede fiziksel dokuda iyileşmeler gözlemlenir. İkinci olarak, 2005 yılında literatürde turistik soylulaştırma kavramını ilk kez tanımlayan Kevin Fox Gotham'a göre, bu kavram, bir orta sınıf mahallesinin, çoğunlukla nispeten varlıklı bir nüfusun yaşadığı, eğlence ve ticaret merkezlerinin bolca bulunduğu bir bölgeye dönüştürülmesini ifade eder. Agustín Cocola Gant'a göre, turistik soylulaştırma, tüketim tesislerinin eksikliği, ekonomik ve finansal erişim sorunları, kültürel ve yaşam tarzı farklılıkları ve kamusal alanın özelleştirilmesi gibi yerinden edilme baskılarını yaratır.

Araştırma sorularını yanıtlamak için bu çalışmanın metodolojisi, derinlemesine mülakatlar, saha gözlemleri ve mevcut literatürün analizi gibi nitel bir yaklaşımı temel alır. Bu bağlamda, çeşitli mesleklerdeki Küçükpazar sakinleri ve esnafıyla, ayrıca Fatih Belediyesi'nde çalışan bir şehir plancısı, İstanbul Büyükşehir Belediyesi'nde bir şehir plancısı ve bir araştırma şirketindeki bir araştırmacı ile derinlemesine mülakatlar yapılmıştır. Mülakatların analizi, saha gözlemleriyle tamamlanmıştır.

Toplanan veriler üç tema etrafında analiz edilmiştir: Küçükpazar'daki turistik soylulaştırmayı hızlandıran bürokratik süreçler, bu soylulaştırmanın aktörleri ve bu süreç çerçevesinde yerel halkın değişen deneyimleri ve uygulamaları.

Küçükpazar'ın bulunduğu Süleymaniye bölgesinin 1985 yılında UNESCO Dünya Mirası Listesi'ne dahil edilmesi, Küçükpazar'daki turistik soylulaştırma sürecini yönlendirmiştir. Dünya Mirası Listesi, bölgeyi turistlere tanıtmak için bir etiket olarak kullanılabilir. Bu listeye dahil olmanın, bölgedeki devlet müdahaleleri için bir meşruiyet aracı olarak işlev görebileceği görülmektedir. Ancak, UNESCO tarafından bölgeye yönelik getirilen bazı kısıtlamalar, kentsel dönüşüm aktörlerinin hareket alanını sınırlamaktadır.

Süleymaniye bölgesinin UNESCO Dünya Mirası Listesi'ne dahil edilmesinin ardından, 2006 yılında Süleymaniye Kentsel Yenileme Projesi başlatılmış ve bu projenin açıklanan hedeflerinden biri, bölgeyi özgün durumuna sadık kalarak yenilemektir. Ancak, bu kentsel dönüşüm projesi, neoliberal şehircilik politikaları çerçevesinde bir kamu-özel sektör ortaklığı olarak yürütülmüş ve kentsel alanı yatırımlara açmış, ticari hale getirmiştir. Ayrıca, proje kapsamında yapılan yıkımlar, 1950'lerden itibaren düşük gelirli kırsal göçmenlerin orta sınıf gayrimüslimleri yer değiştirdiği kentsel bozulma sürecini hızlandırmıştır. 2019 yılında yapılan yerel seçimler, bu bölgenin kentsel yenileme sürecinde bir dönüm noktası olmuştur. Yeni yönetim, Süleymaniye projesinin bölgeyi kar amacı güden bir alan haline dönüştürdüğü gerekçesiyle projeyi seçim yılı olan 2019'da askıya almıştır. Bugün, Küçükpazar da dahil olmak üzere Süleymaniye bölgesinde yeni yenileme projeleri devam etmektedir.

Küçükpazar'daki turistik soylulaştırma sürecinde birden fazla aktörün yer aldığı gözlemlenmektedir. Bu aktörlerin sahip olduğu hareket alanları, bölgedeki sosyo-mekansal dönüşüm dinamiklerini de etkilemektedir. Devletin neoliberal ve otoriter politikaları kamu-özel sektör ortaklıkları, mega projeler ve büyük kentsel dönüşüm politikaları yoluyla mekâna müdahale ederken, bireysel girişimlerin de bu süreçte rol oynadığı gözlemlenmektedir.

Adalet ve Kalkınma Partisi'nin (AKP) 2002 yılında iktidara gelmesinden bu yana uygulanan neoliberal kentsel politikalar, otoriter bir biçim almaya başlamış ve devletin kentsel alandaki müdahale alanını genişletmiştir. Erdi-Lelandais'nin belirttiğine göre, neoliberal şehircilik politikaları altındaki otoriter devlet rolü şu

şekilde özetlenebilir: Devlet, mülkiyet ve şehircilik için yeni bir hukuki çerçeve oluşturma konusunda kilit bir rol oynamaktadır. Kentsel dönüşüm projeleri ve mega projeler, kenti yeniden yapılandırmak ve arsa değerini artırmak için kullanılır ve ekonomik büyüme için temel öneme sahiptir. Ancak, bu projelerin kararları ve uygulanması, halkın demokratik katılımı olmadan yapılmaktadır. Bu bağlamda, Süleymaniye yenileme projesinin uygulanmasını, bu politikaların bir parçası olarak değerlendirmek mümkündür.

Aynı zamanda, birçok özel şirketi, kamu-özel ortaklıkları çerçevesinde mega projelerin ve kentsel dönüşüm projelerinin uygulanmasına dahil edilmiştir. Bu nedenle, sadece devletin kentsel dönüşüm sürecindeki rolü artmakla kalmıyor, aynı zamanda özel sektör şirketlerinin bu süreçteki hareket alanları da genişliyor.

İstanbul Büyükşehir Belediyesi ve Küçükpazar'ın bağlı olduğu Fatih Belediyesi'nin turistik soylulaştırma sürecindeki hareket alanlarına bakıldığında, İstanbul Büyükşehir Belediyesi'nin Fatih Belediyesi'ne göre daha geniş bir hareket alanına sahip olduğu görülmektedir. Ancak, Türkiye'nin politik dinamiklerinde merkezi hükümet, yerel yönetimlerin mali kaynakların dağılımını düzenleyerek ve yerel hükümetlerin karar alma süreçlerini kontrol ederek yerel yönetimler üzerindeki kontrolünü sürdürmektedir. Fatih Belediyesi'nin hareket alanının da sınırlı olduğu ve İstanbul Büyükşehir Belediyesi tarafından koordine edildiği ve bu belediyenin de hükümet tarafından koordine edildiği görülmektedir. Fatih Belediyesi, çevre düzenlemeleri ve altyapı çalışmaları gibi bazı hizmetlerin sağlanmasından sorumludur.

Küçükpazar'daki turistik soylulaştırma sürecinde esnaf açısından, güvenlik, çevre ve altyapı hizmetlerinin yetersizliği, özellikle turistlere yönelik hizmet veren yeni esnafların lisans alma zorlukları ve eski esnaflar ile kentsel dönüşüm sürecinin başlangıcından itibaren gelen yeni esnaflar arasındaki fark gibi sorunlar sıklıkla dile getirilmektedir. Bu sorunlar, kentsel dönüşüm projesinin başlaması ve buna bağlı yıkımlar ile ortaya çıkmıştır. Ayrıca, ticari soylulaştırmanın turistik soylulaştırma ile ilişkilendirildiği bağlamda, eski dükkanlar ya yeni işletmeciler tarafından satın alınmakta ya da kira artışları nedeniyle iş yapamayacak hale gelen eski sahipleri tarafından terk edilmektedir.

Mülakatlara göre, yerel halkın tahliyeleri ve yerinden edilme olaylarını, ayrıca demografik değişimleri sıkça dile getirdiği görülmektedir. Kentsel dönüşüm projesiyle ilgili yıkımlar, kısmi bir tahliye yol açmış ve bölgenin bozulmasını hızlandırmıştır. Sosyo-mekansal değişimler, sakinlerin günlük uygulamalarını değiştirmiş ve güvenlik sorunları ile sosyal bağların zayıfladığını bildirmişlerdir. Yıkımların ardından, Küçükpazar'ın nüfusu hızla azalmıştır. Bugün, Küçükpazar'da kayıtlı nüfus oldukça düşüktür. Ayrıca, sakinlerin büyük bir kısmı kayıtsız kişilerden oluşmakta ve bu kayıtsız nüfusun oranı bölgenin bozulmasıyla artmıştır. Nüfus azalması ayrıca Küçükpazar'ın konut işlevinin kaybedildiğini de göstermektedir.

Türkiye'de turistik soylulaştırma üzerine yapılan araştırmaların henüz sınırlı olduğunu söyleyebiliriz. Küçükpazar'daki soylulaştırma için kritik öneme sahip Süleymaniye yenileme projesi üzerine yapılan çalışmalar, bu değişimi turistik soylulaştırma olarak değerlendirmemektedir. Ancak bu kavram, sosyo-mekansal dönüşümü daha derinlemesine anlamayı sağlar. Çalışmamızda vurgulanan turistik soylulaştırma, çeşitli ticari soylulaştırma biçimlerini ve yerinden edilme durumlarını kapsamaktadır ve neoliberal kentsel bağlamda turistik soylulaştırma sürecinin hızlandırılmasını içeren bir şekilde incelenebilir.

Araştırmamız, literatürdeki diğer çalışmalar gibi, turistik soylulaştırma üzerine yapılacak gelecekteki araştırmalar için bir temel oluşturabilir. Turistik soylulaştırma üzerine yapılacak çalışmalarda, daha fazla mülakatın dahil edilmesi, etkilenen çeşitli gruplar arasında katılımcıların dengeli bir şekilde dağıtılması ve saha gözlemlerinin uzatılması, daha kapsamlı ve çeşitli veriler elde etmek için faydalı olacaktır.



INTRODUCTION

Le tourisme ne se réduit pas au simple décompte des visiteurs ; il constitue un phénomène complexe englobant les politiques d'urbanisation néolibérales visant à stimuler l'activité touristique, ainsi que les divers acteurs, tant étatiques que non étatiques, impliqués dans ce processus. Ces politiques et l'accroissement du tourisme entraînent des conséquences socio-spatiales significatives. Cette recherche se propose d'explorer ces dynamiques à travers le prisme de la gentrification touristique¹ à Küçükpazar, une région historique d'Istanbul située à Eminönü. À Küçükpazar, l'augmentation récente de l'activité touristique et ses effets socio-spatiaux sont particulièrement visibles. Le processus de gentrification touristique, impliquant à la fois des acteurs individuels, l'État, et des entreprises engagées dans des projets de rénovation urbaine, n'a pas encore été largement étudié sous cet angle dans la littérature. Ce mémoire de recherche se donne donc pour objectif de combler cette lacune.

¹ Kevin Fox Gotham, "Tourism from above and below: globalization, localization and New Orleans's Mardi Gras", *International Journal of Urban and Regional Research*, 29(2), 2005

Objectif et questions de recherche

Küçükpazar, située dans la péninsule historique d'Istanbul et inscrit à la liste de patrimoine mondial de l'UNESCO, est l'une des zones où le projet de rénovation de Süleymaniye est mis en œuvre et les effets sociaux spatiaux de gentrification touristique suscités par ce projet représente une lacune dans la littérature des études urbaines. Donc, l'objectif principal de cette recherche est de comprendre des dynamiques socio-spatiales du processus de gentrification touristique à Küçükpazar.

Dans ce contexte, les recherches qui examinent les dynamiques socio-spatiales du projet de rénovation de Süleymaniye constituent notre point de départ pour comprendre le processus de gentrification touristique à Küçükpazar suscité par ce projet. En générale, ces recherches nous montrent que le projet de rénovation de Süleymaniye a négligé la dimension sociale dans les zones où il a été mis en œuvre, et il n'existe aucune étude pour informer le public des impacts sociaux du projet (Dinçer, 2011 ; Şen 2011 ; Mutman et Turgut, 2011 ; Balcan, 2012 ; Gülseren İnan, 2017 ; Terzi, 2023).

La transformation socio-spatiale initiée par le projet de rénovation dans la région de Süleymaniye à partir de 2006 représente un exemple du processus de gentrification.² La gentrification implique un processus où les classes moyennes et supérieures remplacent graduellement les classes populaires dans des quartiers historiques dégradés et rénovent ces quartiers pour les adapter à leurs propres standards de vie. En générale, le processus de gentrification dans un quartier exige un changement dans la composition démographique où les nouveaux arrivants ont un niveau socio-économique plus élevé que les résidents actuels et des améliorations qui doivent être observées dans le tissu physique du quartier.³ En partant de ces conditions pour que le processus de gentrification se réalise, il est possible de constater qu'une partie de la gentrification dans la région de Süleymaniye est achevée, car la dégradation de la zone entraîne une baisse progressive de la valeur foncière, tandis qu'une autre partie ne l'est pas, car le projet de rénovation urbaine de Süleymaniye a

² Ahmet Faruk Terzi, "Neoliberalizmin Kent Mekanına Yansımaları: İstanbul Süleymaniye'de Seçkinleştirme Pratikleri", Thèse de Master, İstanbul Üniversitesi Sosyal Bilimler Enstitüsü, 2023, p.133.

³ Tolga İslam, "Tarihi Kentin Yeni Sahipleri", in David Behar et Tolga İslam (dir.) **İstanbul'da Soylulaştırma**, 2006, p.xv.

été interrompu après peu de réalisations, ce qui a empêché l'installation des classes supérieures dans cette zone.⁴

Par contre, la gentrification représente un processus plus complexe qui implique la participation des différents acteurs selon le contexte. Avec l'implication des politiques d'urbanisation néolibérales, on observe désormais non seulement la participation des acteurs individuels appartenant aux classes supérieures mais aussi celle des acteurs privés ainsi que l'État et des administrations locales. En plus de cela, les politiques d'urbanisation néolibérale dispose une contingence géographique complexe. Ainsi, bien que le néolibéralisme repose sur une conception universelle de l'individu, les relations de marché privé et le rôle de l'État peuvent varier en fonction du contexte géographique. À cet égard, les politiques néolibérales varient selon la manière dont ces principes sont mis en œuvre dans la loi et la pratique.⁵ Dans ce contexte, il est important de préciser que le processus de gentrification possède ses propres dynamiques socio-spatiales, qui varient dans la mise en oeuvre, tant sur le plan législatif que pratique

Afin de comprendre ce processus complexe de gentrification touristique suscité par le projet de rénovation de Süleymaniye à Küçükpazar, nous avons axé notre recherche sur deux leviers. Le premier levier consiste à étudier la marge de manœuvre des différents acteurs, en incluant les réseaux de relations, les conflits, et les relations de domination entre eux. Le deuxième levier concerne la compréhension des expériences et pratiques des différents groupes de la population locale face au processus de gentrification touristique. Dans ce contexte, à partir de notre question initiale « Comment le processus de gentrification touristique a-t-il affecté socio-spatialement Küçükpazar ? », nous avons formulé les trois questions de recherche suivantes pour nous guider tout au long de notre étude :

- Comment le processus de gentrification touristique a-t-il commencé et progressé à Küçükpazar ?

⁴ Terzi, op.cit., p.128.

⁵ Loretta Lees, Tom Slater et Elvin Wyly, "The Birth of Gentrification", Gentrification, Routledge: New York 2008, p.166.

- Quels acteurs ont joué un rôle dans le processus de gentrification touristique à Küçükpazar et comment peut-on expliquer la marge de manœuvre de ces acteurs dans ce processus ?
- Comment la population locale de Küçükpazar exprime le processus de gentrification touristique ?

Cadre conceptuel

Le concept sur lequel nous avons construit notre recherche, la gentrification touristique, est une nouvelle forme de la gentrification introduite par le tourisme de masse. Comme une forme de transhumance liée à l'industrialisation et à la hausse du niveau de vie, l'activité touristique devient de plus en plus étendue dans le monde entier, en tant que conséquence de la mobilité croissante des individus⁶. Les autres facteurs, tels que la transformation des modalités du transport liée à la dérèglementation du transport aérien et l'abaissement du prix des billets, une meilleure connaissance de l'étranger et une curiosité accrue suscitée chez les touristes par la mondialisation économique, politique et culturelle, couplée à l'ouverture des frontières peuvent expliquer cette récente expansion⁷.

En raison du développement et de l'expansion du tourisme de masse, la durabilité environnementale et la réduction de la pauvreté sont devenues des thèmes déterminants dans les discours touristiques dominants. Par ailleurs, on observe que le secteur du tourisme est devenu l'un des principaux moteurs de la gentrification. La gentrification a donc pour caractéristiques distinctives son association aux systèmes mondiaux de la finance, de l'immobilier et du tourisme.⁸

Dans cette perspective, la gentrification touristique a été conceptualisée par le sociologue Kevin Fox Gotham. Dans sa recherche, Fox examine le processus de gentrification touristique à travers une étude de cas sur la transformation socio-spatiale

⁶ Georges Cazes et Georges Courade, "Les masques du tourisme", **Revue tiers monde**, vol. 178, 2004, p.247

⁷ Sylvie Matelly, 2013. « Le tourisme, un objet géopolitique », **Revue internationale et stratégique**, vol 90, 2013, p.61

⁸ Anita Pleumarom, « Tourisme, passeport pour le développement ou pour l'exclusion ? », Bernard Duterme éd., La domination touristique. Éditions Syllepse, 2018, p. 38

du Vieux Carré de La Nouvelle-Orléans depuis les années 1950. Il définit le concept de gentrification touristique de la manière suivante : *la transformation d'un quartier de classe moyenne en un enclave relativement aisé et exclusif marqué par une prolifération d'établissements de divertissement et de tourisme d'entreprise*⁹. Dans le Vieux Carré, à partir des années 1980, il observe une augmentation des revenus médians et des valeurs immobilières, le déplacement des personnes à faible revenu et des Afro-Américains, ainsi que la domination des attractions touristiques et des grands clubs de divertissement¹⁰.

Cette recherche représente une étape importante pour les études sur la gentrification touristique puisqu'elle remet en question les explications qui attribuent la gentrification uniquement aux demandes des consommateurs, aux préférences individuelles ou aux forces du marché de l'offre et de la demande. Gotham souligne que la montée de la sécurisation, les changements dans les modes de consommation et l'influence croissante des grandes sociétés de divertissement, comme en témoigne le développement de l'industrie touristique à La Nouvelle-Orléans, confèrent à la gentrification une dynamique unique et un caractère local qui lui est propre.¹¹

À partir de la littérature sur la gentrification, la gentrification touristique et la gentrification touristique en Turquie, on peut préciser que, tout comme la littérature anglo-saxonne et francophone, la littérature turque sur la gentrification en Turquie mérite d'être enrichie, puisque c'est un phénomène qui devient de plus en plus courant avec l'augmentation de la mobilité des individus, de l'activité touristique et l'expansion des politiques urbaines visant à promouvoir les villes pour attirer des touristes et des investissements mondiaux. Notre recherche propose une analyse des effets socio-spatiaux de ce processus dans le cadre des politiques d'urbanisation néolibérales, sous une forme autoritaire en Turquie (Loving et Türkmen, 2011 ; Dinçer, 2011 ; Enlil, 2011 Erdi Lelandais, 2017 ; Erdi et Şentürk, 2017), dans un terrain qui n'a pas encore été étudié sous l'angle de la gentrification touristique.

⁹ Gotham, **op. cit.**, p.1099

¹⁰ **ibid.**

¹¹ **ibid.**

Méthodologie

À travers une méthode de recherche qualitative, fondée sur l'analyse de données provenant d'entretiens approfondis, d'observations sur le terrain et de revues de la littérature existante, notre objectif est de répondre aux questions de recherche formulées. Ainsi, nous nous proposons d'explorer les dynamiques socio-spatiales de la gentrification touristique à Küçükpazar, en nous focalisant sur la marge de manœuvre des différents acteurs impliqués dans ce processus, les conflits et les relations de domination entre ces acteurs, ainsi que les expériences et pratiques de la population locale.

Dans un premier temps, avant de passer à l'étude de terrain, une revue de la littérature portant sur le projet de rénovation de Süleymaniye a été réalisée afin de comprendre le processus de mise en œuvre de ce projet, les acteurs impliqués, leurs marges de manœuvre, ainsi que les manières dont ce projet de transformation urbaine a déclenché la gentrification touristique à Küçükpazar. Parallèlement, des lectures ont été effectuées sur la littérature fondamentale sur la gentrification, les effets des politiques d'urbanisation néolibérale à Istanbul, le développement du processus de gentrification à Istanbul, ainsi que la gentrification touristique. Ces lectures nous ont guidés dans la découverte des lacunes de la littérature et nous ont incités à nous pencher sur celles-ci.

Après avoir complété les lectures préliminaires, on a déterminé ce que nous pourrions observer sur le terrain et avec qui nous pourrions discuter de ce processus de gentrification touristique. Ensuite, on a commencé à réaliser des entretiens exploratoires avec la population locale à Küçükpazar en accompagnement de l'observation sur terrain pour élaborer notre compréhension sur le processus de gentrification touristique dans la région. On a choisi de parler avec des différents profils des interviewés en termes de l'âge, du métier qu'ils exercent et du quartier qu'ils travaillent ou habitent au sein de Küçükpazar. En même temps, on a fait de l'observation sur terrain dans différents lieux à Küçükpazar qui nous montre les zones détruits après la mise en œuvre du projet du transformation urbaine, la concentration des boutiques, hôtels et cafés destinés pour la consommation des touristiques, les changements spatiaux suscités par ces commerçants ainsi que la concentration des anciens commerçants à Küçükpazar qu'ils sont nés à Küçükpazar et réalisent le métier

de leur père ou grand-père dans la plupart de cas. Par conséquent, le clivage entre les anciens commerçants et nous commerçants que l'on a observé à travers des entretiens exploratoires et de l'observation de terrain nous a guidé pour la formation du guide de l'entretien.

Ensuite, en partant de nos observations et des données fournies par les entretiens exploratoires, on a préparé le guide d'entretien pour les différents types des groupes des interviewés comme les anciens commerçants, les commerçants dont les revenus sont liés à l'activité touristique, tels que les hôtels, les cafés, les épiceries et les confiseries, et qui adaptent leur activité aux habitudes de consommation des touristes., les habitants, les moukhtars et les experts¹². Les guides d'entretien pour chaque groupe d'interviewé ont été préparés pour laisser une large marge de liberté aux interviewés et nous fournir des réponses à notre questions de recherche.¹³

Dans le guide d'entretien avec les experts, on s'est concentré sur le processus de transformation urbaine et ses effets socio-spatiaux, les détails bureaucratiques du processus, les acteurs impliqués, ainsi que les politiques prévues pour la région. Les experts qui possèdent une connaissance approfondie du processus de gentrification touristique à Küçükpazar consistent de l'urbaniste de la municipalité métropolitaine d'Istanbul qui travaille également dans la réalisation du projet de rénovation de Süleymaniye, l'urbaniste de la municipalité de Fatih qui travaille la zone de Süleymaniye et le chercheur d'une entreprise de recherche qui a travaillé sur les effets socio-spatiaux du projet de rénovation de Süleymaniye.

Quant au guide d'entretien conçu pour la population locale, on a abordé des sujets tels que l'histoire du quartier, le lien personnel de la population locale avec le quartier, les interventions bureaucratiques et la transformation urbaine à Küçükpazar, l'augmentation des activités touristiques dans la région, les hôtels et les logements à court terme tels qu'Airbnb comme indicateurs du processus de gentrification touristique, ainsi que la perspective de la population locale sur l'avenir du quartier et les changements qu'elle aimerait voir se produire. En plus de ces questions générales, on a posé aux commerçants des questions sur l'histoire de leurs boutiques, les

¹² Ce mot spécifique en turc désigne la mairie du quartier.

¹³ Luc Van Campenhoudt, Raymond Quivy et Jacques Marquet, **Manuel de recherche en sciences sociales**, Dunod, Paris, 2011, p.160

changements qu'elles ont subis au fil du temps, et le profil de leur clientèle. Aux habitants du quartier, on a posé des questions sur leur statut de locataire ou de propriétaire dans leur logement, le type de personnes vivant dans le quartier, et s'ils connaissent leurs voisins.

On a diversifié autant que possible les caractéristiques démographiques et socioculturelles des personnes interrogées afin de comprendre comment les différents acteurs et groupes peuvent être affectés par le processus. On a fait des entretiens avec 23 interviewés entre le 13 et le 29 Février 2024. Tous les interviewés sont des commerçants travaillant à Küçükpazar et 6 entre eux sont habitants à Küçükpazar. Une grande partie des interviewés habitent à Fatih, près de Küçükpazar. Le niveau d'éducation des interviewés varie d'un abandon de l'école primaire à un diplôme de master. L'âge moyen des interviewés est de 48 ans ; le plus jeune a 23 ans et le plus âgé a 88 ans.

La raison pour laquelle tous les interviewés sont des hommes commerçants, ce qui peut être considéré comme l'un des biais de notre terrain, est qu'ils constituaient le groupe le plus visible et le plus facile d'accès à Küçükpazar. On n'a rencontré que quelques femmes commerçantes dans notre quartier. L'une d'elles a refusé de participer à l'entretien, une autre n'a pas répondu à notre demande de contact, et une autre encore nous a dit qu'elle travaillait ici depuis six ans, mais que d'autres commerçants pourraient nous aider davantage, refusant ainsi de nous accorder un entretien. On a également tenté à plusieurs reprises de contacter la moukhtar à Küçükpazar, une femme, mais elle nous a informés qu'elle était très occupée par ses responsabilités lors des élections locales à cette période et qu'elle n'avait pas de temps disponible. Dans ce cas, nous voyons la dimension spatiale de la segmentation du marché du travail selon le genre¹⁴, ce qui nous montre que les femmes ne sont pas très visibles en tant que commerçantes dans l'espace public à Küçükpazar. Donc cette segmentation spatiale affecte évidemment le profil de nos interviewés.

¹⁴ Susan Hanson et Geraldine Pratt, "SPATIAL DIMENSIONS OF THE GENDER DIVISION OF LABOR IN A LOCAL LABOR MARKET", *Urban Geography*, 9:2, 1988, p.182

Bien que les entretiens aient été facilement organisés, un biais qu'on a expérimenté était lié au lieu où se déroulaient les entretiens. On a pu réaliser des entretiens avec les interlocuteurs dans leurs propres magasins ou dans ceux d'autres commerçants. De plus, en réfléchissant à la possibilité que les commerçants puissent refuser une rencontre en dehors de leur magasin, on a préféré organiser les entretiens de la manière la plus facile et la plus pratique pour eux. Donc, on a réalisé les entretiens dans les magasins des commerçants. Cependant, lors des entretiens menés dans les magasins, l'arrivée de clients ou d'autres commerçants pouvait interrompre le déroulement de l'interviewé. D'un autre côté, être directement dans le magasin nous a donné l'occasion d'observer l'activité économique et les commerces de Küçükpazar. En plus, les autres commerçants entrant dans le magasin où se déroulait l'entretien ont contribué à diversifier les perspectives sur le sujet abordé. Dans ce contexte, on peut dire qu'on a pu transformer ce biais en notre faveur lors de la collecte de données.

En conséquence, on peut dire que l'effort de réflexivité, comme une dimension fondamentale de l'épistémologie de la sociologie pour Bourdieu¹⁵, est au cœur de la méthodologie de notre recherche. Cette réflexivité s'agit de la prise de conscience de notre position dans l'expérience du travail de terrain et de la nature des interactions avec les interviewés.¹⁶ De manière plus détaillée, la réflexivité nous permet de nous être attentif à nos propres réactions envers les interviewés et à la manière dont le récit de la recherche est construit. Donc, elle aide à dévoiler les effets potentiels ou actuels des aspects personnels, contextuels et circonstanciels lors de la recherche.¹⁷

Présentation de l'étude de cas : Küçükpazar, Eminönü

La zone de Küçükpazar à Eminönü, située dans la région de Süleymaniye, l'un des sites historiques d'Istanbul inscrits sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO¹⁸, présente une organisation spatiale complexe comprenant des secteurs commerciaux, résidentiels, manufacturiers et de stockage. Des ateliers, des usines et

¹⁵ Pierre Bourdieu et Loïc Wacquant, **Düşünsel Bir Antropoloji İçin Cevaplar**, Traduit par Nazlı Ökten, İletişim, İstanbul, 2003 p.53

¹⁶ Hanin Bukamal, "Deconstructing insider-outsider researcher positionality", **BJSE**, 49(3), 2022, p.22

¹⁷ Berger, **op. cit.**, p.211

¹⁸ Conseil municipal d'Istanbul (2022). « **Dünya Mirası Süleymaniye'nin Tarihi Dokusu, Şeffaf ve Etik Süreçlerle Korunmalıdır!** », la dernière consultation : 19.08.2024. URL : <https://istanbulkentkonseyi.org.tr/dunya-mirasi-suleymaniye-nin-tarihi-dokusu-seffaf-ve-etik-sureclerle-korunmalidir-2/>

principalement des logements bon marché répondant aux besoins des travailleurs constituent le caractère spatial général de la région.¹⁹

Au cours des 50 dernières années, Küçükpazar est devenue une zone d'effondrement urbain, et par conséquent, l'état physique des bâtiments s'est progressivement éloigné d'une qualité de vie saine.²⁰ Un autre facteur important qui a conduit à faire de la région de Küçükpazar une zone d'effondrement est que cette région a été déclarée zone de rénovation urbaine et que des travaux de démolition ont été effectués par la municipalité.²¹

Avec le renforcement de la tendance à la dégradation, Küçükpazar est devenu une zone où les familles ont quitté, laissant place aux commerces. En raison des possibilités de logement à bas prix, les groupes à faibles revenus sont attirés aux chambres pour célibataires de Küçükpazar. Bien que leur nombre ait diminué avec les démolitions, la présence d'ateliers et de petits commerces continue d'offrir, même de manière informelle, des opportunités de travail pour cette population, maintenant ainsi son attrait. En dehors de ses chambres pour célibataires, de ses pensions et de ses hôtels bon marché, Küçükpazar continue à offrir également des opportunités de travail informel.²²

Cependant, le processus de dégradation de la région n'a pas empêché l'observation des effets socio-spatiaux des activités touristiques croissantes à Küçükpazar. L'un des effets les plus visibles du processus de touristification à Küçükpazar et dans ses environs est la rénovation des hôtels et l'augmentation du nombre d'établissements accueillant principalement des touristes étrangers au cours des dernières années.²³

À cet égard, Küçükpazar nous offre un terrain propice à un processus de gentrification touristique avec son propre contexte socio-spatiale où on observe

¹⁹ Ceren Balcan, “**Kentsel Yenileme ve İki Şehir Hikayesi: Tarlabası-Süleymaniye**”, Thèse de master, Université des Beaux-Arts de Mimar Sinan Faculté des Sciences, İstanbul, 2012, p.163

²⁰ Balcan, **op. cit.**, p.163

²¹ NOVASAM, **op. cit.**, p.45

²² Bülent Şen, Ayşe Alican et Fatih Kahraman, “Tarihi Kent Merkezinde Göç, Yoksulluk ve İstihdam: İstanbul Süleymaniye Bölgesi Bekar Odaları”, **Yeni Toplumsal Yapılanmalar: Geçişler, Kesişmeler, Sıpmalar**, VII. Ulusal Sosyoloji Kongresi, Muğla, 2023, p.184

²³ NOVASAM, **op. cit.**, p.17

l'absence d'une population locale capable de résister à ce processus, la réalisation de démolitions à grande échelle, ainsi que le début des investissements dans la région par des acteurs publics, des entreprises et des individus.

Organisation du mémoire

Dans le premier chapitre intitulé *Processus de gentrification touristique à Küçükpazar*, on montrera d'abord comment l'inscription de la région de Süleymaniye, où se trouve Küçükpazar, peut influencer la gentrification touristique à Küçükpazar et comment cette inscription est perçue par la population locale. Ensuite, on se concentrera sur le processus bureaucratique de mise en œuvre du projet de rénovation de Süleymaniye, les étapes de son application, qui commencent par les démolitions, l'accélération du processus de dégradation liée à ces démolitions dans la région, ainsi que sur la suspension du projet à la suite du changement d'administration à Istanbul en 2019.

Ensuite, dans le deuxième chapitre, intitulé *Acteurs de la gentrification à Küçükpazar*, nous analyserons la marge de manœuvre de chaque acteur impliqué dans ce processus, en soulignant leurs propres stratégies au sein des relations de domination et la circulation du pouvoir entre eux. Ces acteurs comprennent l'État, la Municipalité Métropolitaine d'Istanbul, la Municipalité de Fatih, les entreprises privées collaborant avec l'État dans ce processus, ainsi que les initiatives individuelles investissant à Küçükpazar.

Dans le troisième chapitre intitulé *La gentrification vécue par la population locale*, on se concentrera davantage sur les effets sociaux du processus de gentrification touristique à Küçükpazar. On se penchera sur les sujets que les personnes interrogées qualifient de problèmes liés au changement urbain de Küçükpazar après la mise en œuvre du projet de rénovation de Süleymaniye. À cet égard, on regroupe la population locale en deux catégories : les commerçants et les habitants.

Finalement, dans la conclusion, on répondra à nos questions de recherche à l'aide des résultats obtenus dans le cadre de l'étude. Ensuite, on abordera les lacunes présentes dans la littérature et la manière dont on compte brièvement les combler, puis

on discutera des sujets sur lesquels les recherches futures pourraient se concentrer, en tenant compte des limites de notre étude.



1. Processus de gentrification touristique à Küçükpazar

On peut donner deux dates importantes concernant l'intervention bureaucratique dans le processus de gentrification touristique à Küçükpazar et dans la région de Süleymaniye où elle se situe : l'inscription de la région sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO en 1985, et la mise en œuvre en 2006 du projet de rénovation urbaine intitulé « Projet de Rénovation de Süleymaniye » dans la zone inscrite sur la liste de protection de l'UNESCO. On peut dire que le fait que Süleymaniye soit une zone protégée inscrite sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO pourrait constituer une base de légitimité pour les interventions dans la région. Cependant, les démolitions commencées avec la mise en œuvre du projet de Süleymaniye et la reconstruction de certaines maisons ottomanes ont suscité des débats selon lesquels l'histoire de cette zone n'était pas préservée. Les autres discussions autour de la mise en œuvre de ce projet tournent autour du fait que ces démolitions et reconstructions entraîneraient le déplacement des habitants de la région et que les nouvelles habitations seraient destinées à des classes sociales plus aisées.

Dans ce chapitre, tout d'abord, on discutera du processus d'inclusion de Küçükpazar dans la zone protégée par l'UNESCO comme point de départ de la mise en œuvre du projet de transformation urbaine, ainsi que dans quelle mesure l'inscription de cette région sur la liste du patrimoine mondial peut influencer le processus de gentrification et comment cette inscription est perçue par la population locale. Deuxièmement, on se concentrera sur le processus bureaucratique de mise en œuvre du projet de rénovation de Süleymaniye, les étapes de son application, l'accélération du processus de dégradation liée aux démolitions dans le cadre du projet, ainsi que sur le processus de suspension du projet.

1.1. Inclusion de Küçükpazar dans le champ de protection de l'UNESCO

L'évaluation de l'impact de l'inscription sur la liste du patrimoine culturel de l'UNESCO sur le champ d'action des acteurs de la transformation urbaine peut nous servir un point de départ pour comprendre le processus de transformation urbaine à Küçükpazar. En 1983, avec l'acceptation par la Turquie de la convention de l'UNESCO, Istanbul a été inscrite sur la Liste du patrimoine mondial en 1985. Le

quartier historique de Süleymaniye où se trouve la région de Küçükpazar, a également été inscrit sur la liste du patrimoine culturel de l'UNESCO²⁴. Süleymaniye est considéré comme une zone de conservation multifacette, abritant des biens culturels provenant de diverses époques. Dans la zone de conservation de Süleymaniye, le quartier de Küçükpazar abrite également des habitations datant de la fin du 19^e siècle ainsi que le tissu urbain de cette époque, qui ont perduré jusqu'à nos jours²⁵. L'urbaniste impliqué dans le projet de rénovation de Süleymaniye et qui travaille pour la municipalité métropolitaine d'Istanbul mentionne que l'un des facteurs les plus importants dans la désignation de cette zone comme protégée est le stock de bâtiments présents :

« (...) vous savez probablement déjà que Süleymaniye est un site du patrimoine mondial. L'une des principales raisons pour lesquelles Süleymaniye a été désignée comme site du patrimoine mondial est le stock de bâtiments traditionnels en bois authentiques présents ici. »

Selon Martin, la Liste du Patrimoine mondial peut fonctionner comme un dispositif de distinction pour hiérarchisation des biens et attribution des qualités.²⁶ Dans ce contexte, l'UNESCO représente une autorité symbolique qui fait des labels, des dispositifs de jugement pour distinguer les biens selon leur valeur patrimoniale²⁷. Même si le label UNESCO représente une marque à haute valeur rajoutée pour l'instrumentalisation de se distinguer²⁸, cette distinction en tant que telle ne semble pas fonctionner comme un label suffisant pour renforcer l'attractivité touristique²⁹.

À Küçükpazar, les interviewés ne semblent pas faire référence à ce label de l'UNESCO comme un dispositif d'attraction quand on les a interrogés sur les activités

²⁴ NOVASAM, *op. cit.*, p.43

²⁵ Direction de la Protection du Patrimoine Culturel de la Municipalité Métropolitaine d'Istanbul, **“Süleymaniye ‘Koruma’ Alanı, Değerleri”**, la dernière consultation: 20.08.2024, URL: <https://kulturelmiras.ibb.istanbul/suleymaniye-koruma-alani-degerleri/>

²⁶ Elsa Martin, “L’inscription sur la Liste du Patrimoine mondial de l’Unesco : un label pour accroître l’attractivité ?”, **L’Universes des normes**, Presses Universitaires de Rennes, 2020, p.451

²⁷ Y. Fijalkow, M. Lalanne, « Éléments d'analyse de la durabilité sociale d'un quartier historique inscrit au patrimoine mondial. La cité épiscopale d'Albi en France », in M. Gravari-Barbas, S. Jacquot (dir.), **Patrimoine mondial et développement au défi du tourisme durable**, Québec, Presses de l'Université du Québec, coll. « Nouveaux patrimoines », 2014.

²⁸ Maria Gravari-Barbas et Cécile Renard, « Une patrimonialisation sans appropriation ? Le cas de l'architecture de la reconstruction au Havre », *Noréis [En ligne]*, 217 | 2010/4, p.59

²⁹ Martin, *op.cit.*, p.449

touristiques à Küçükpazar. Le seul interviewé (maître artisan, 57 ans, numéro 15) mentionnant ce label, qui est le propriétaire d'un café à Küçükpazar, considère l'inscription de Küçükpazar sur la liste du patrimoine de l'UNESCO comme un facteur d'attraction pour les touristes :

« (...) Je pense que la rue a quelque chose à voir avec le patrimoine protégé par l'UNESCO, c'est pourquoi ça attire l'attention des gens, c'est pour ça qu'il y a des gens qui viennent ici (...) »

Contrairement au fait que ce label n'est pas souvent mentionné par les interviewés, les spécialistes interrogés considèrent l'inscription sur la liste de patrimoine mondiale comme un facteur qui façonne les politiques de rénovation urbaine aux alentours de Küçükpazar. Dans cette perspective, ils prennent l'UNESCO comme un acteur ayant une marge de manœuvre pour le processus de décision. Urbaniste travaillant dans la municipalité de Fatih et responsable de la région de Süleymaniye mentionne tout d'abord le label de l'UNESCO quand il a été interrogé sur le changement urbain survenu dans la région de Küçükpazar ces dernières années :

« (...) Il y a deux dates critiques en ce qui concerne Süleymaniye. La première est la désignation de cet endroit comme patrimoine mondial. Si je ne me trompe pas, c'était en 1984, lorsque l'UNESCO l'a désigné comme site du patrimoine mondial, après quoi les projets de développement urbain ici sont devenus un peu plus réglementés. Ensuite, en 1995, lorsque tout le district de Fatih a été déclaré zone protégée, tous les plans d'aménagement en vigueur ont été annulés. Plus précisément, disons qu'ils ont été retirés plutôt qu'annulés, et des plans d'aménagement visant à la conservation ont commencé à être élaborés. La date du premier plan d'aménagement suivant cette période est 2005 (...) »

La région de Süleymaniye subit une grande transformation urbaine depuis 50 ans³⁰. L'augmentation du nombre de bâtiments en béton et déformés dans la région de Süleymaniye, l'utilisation de ces bâtiments comme entrepôts, ateliers, usines, chambres de célibataires et parkings, ainsi que le coût élevé de l'entretien des nombreuses maisons historiques en bois, soumis à des processus bureaucratiques, ont

³⁰ Balcan, **op.cit.**, p.163

entraîné la dégradation de ces structures. Cela a donc mis à l'ordre du jour la rénovation urbaine et la restauration de cette zone à partir de 2005³¹. Cependant, un chercheur travaillant pour une entreprise de recherche menant des enquêtes sur le terrain pour le projet de rénovation de Süleymaniye, dirigé par la Municipalité Métropolitaine d'Istanbul, mentionne que l'inclusion de la région dans la liste du patrimoine culturel de l'UNESCO pourrait représenter un obstacle pour les travaux de rénovation :

« (...) Mais ce projet de rénovation urbaine rencontre de nombreux obstacles. Premièrement, le plan de conservation de cette zone, c'est-à-dire le fait qu'il s'agisse d'une zone à protéger. Deuxièmement, non seulement les espaces religieux, les madrasas, etc., mais aussi les maisons, les maisons ottomanes, bien qu'elles soient en ruines, sont incluses dans le patrimoine culturel de l'UNESCO. Donc, même si elles sont en ruines, elles doivent être reconstruites de la même manière. »

Par conséquent, l'inscription du quartier de Küçükpazar sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO a servi de fondement aux travaux de conservation et de rénovation dans la région. Par conséquent, la présence de Küçükpazar sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO offre une base légitime pour les interventions menées dans cette zone. D'autre part, on peut dire que l'UNESCO est l'un des acteurs qui façonnent le processus de transformation urbaine ici ; le plan de conservation de l'UNESCO limite les interventions qui peuvent être faites dans la région.

1.2. Implémentation de projet de rénovation de Süleymaniye

À la suite de l'inscription de la zone de Süleymaniye sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO, le projet de transformation urbaine, visant principalement la protection de la zone, suscite de nombreuses discussions parmi les divers acteurs, tels que les habitants, les commerçants, les chercheurs et les urbanistes. Süleymaniye a été déclarée Zone de Rénovation par la décision n° 2006/10501 du Conseil des ministres en date du 24.05.2006, dans le cadre de la loi n° 5366³². Cette décision a été publiée

³¹ Bülent Şen, “İstanbul Tarihi Kent Merkezinde Kentsel Dönüşüm: Mekânsal Müdahaleye ‘İçerden Bakış’ ya da Mekânsal Toplumsalla Birlikte Düşünmek”, **Toplum ve Demokrasi**, 5(11), 2011, p.38

³² L'objectif de la loi est précisé dans la législation comme suit : « (...) permettre aux municipalités métropolitaines, aux municipalités de district et de premier niveau situées dans les limites des municipalités métropolitaines, aux municipalités de province et de district, ainsi qu'aux municipalités de plus de 50 000 habitants, et aux administrations provinciales spéciales en dehors des zones de compétence de ces municipalités, de reconstruire et de restaurer les zones détériorées et en voie de

au Journal officiel n° 6206 du 22.06.2006, entrant ainsi en vigueur. La région de Süleymaniye, désignée comme Zone de Rénovation dans le cadre de la loi n° 5366, couvre tous les quartiers de la région de Küçükpazar : Yavuz Sinan, Sarıdemir, Hacı Kadın, Demirtaş, Hoca Gıyasettin et Molla Hüsrev. En plus de cela, le projet de rénovation inclut les quartiers de Süleymaniye et de Kalenderhane, englobant au total 8 quartiers. Ce projet constitue l'une des plus grandes zones de rénovation, incluant le complexe de Süleymaniye et le campus de Beyazıt de l'Université d'Istanbul³³.

Pour l'urbaniste de la municipalité métropolitaine d'Istanbul, la mise en œuvre de cette loi vise à intégrer le projet aux dynamiques du marché et à accélérer le processus de marchandisation de l'espace :

« Il s'agit d'une loi utilisée pour faire passer des projets qui peuvent s'adapter plus facilement aux processus du marché, indépendamment des processus bureaucratiques stricts de ce conseil de protection et des contrôles stricts des plans d'urbanisme. C'est la loi sur les zones de renouvellement appelée la loi n° 5366. Après la déclaration de la zone de renouvellement, les processus de protection en vigueur ici... Il y a environ 20 ans, cette zone a été déclarée zone touristique. À l'époque, la transformation touristique de la zone voulait dire une élévation économique et c'était très importante. »

Donc, dans le régime néolibéral où les gouvernements locaux assument des rôles entrepreneuriaux directement ou par le biais de partenariats avec des acteurs privés, l'espace urbain devient l'une des sources d'investissement les plus rentables pour attirer des capitaux. Dans ce contexte, les grands projets de réaménagement jouent un rôle important à mesure qu'ils s'ouvrent à l'investissement, principalement par l'action directe de l'État, en particulier dans les espaces très rentables qui n'ont pas été pleinement marchandisés³⁴, comme on l'observe voir dans la mise en œuvre du projet de renouvellement de Süleymaniye.

perdre leurs caractéristiques ; les zones enregistrées et déclarées comme sites par les conseils de protection des biens culturels et naturels, ainsi que leurs zones de protection, en accord avec le développement de la région. Le but est de créer des zones résidentielles, commerciales, culturelles, touristiques et d'équipements sociaux, de prendre des mesures contre les risques de catastrophes naturelles, et de renouveler, protéger et valoriser les biens immobiliers historiques et culturels. »

³³ NOVASAM, *op. cit.*, p.45

³⁴ Tuna Kuyucu et Özlem Ünsal, “‘Urban Transformation’ as State-led Property Transfer: An Analysis of Two Cases of Urban Renewal in Istanbul”, *Urban Studies*, 47(7), 2010, p.1482

Après la mise en œuvre de cette loi, les propriétés dans la région ont commencé à changer de mains à partir de 2007. Au cours de cette période, KİPTAŞ, une entreprise de construction affiliée à la municipalité métropolitaine d'Istanbul, a acheté de nombreux bâtiments enregistrés et non enregistrés dans cette région³⁵.

Depuis 2010, des démolitions ont commencé dans la région, explique le chercheur qui mène des travaux sur le terrain pour le projet de rénovation de Süleymaniye. Il décrit le processus comme suit :

« Bien qu'elles ne soient pas directement à Küçükpazar, elles en sont très proches. Cette zone est désormais dans un état déplorable. En raison de l'incapacité de la réaménager et des nombreuses constructions et démolitions inutiles, elle est devenue une zone de déclin. Le problème de sécurité que j'ai mentionné au début est dû à cette transformation en zone de déclin, c'est la situation actuelle ici. »

Dans ce contexte, l'urbaniste travaillant sur le projet de rénovation de Süleymaniye au sein de la municipalité métropolitaine d'Istanbul énumère les raisons de la transformation de Küçükpazar en une zone de déclin :

« Cela révèle une autre réalité que nous appelons une zone de déclin. Le fait qu'un endroit si central dans la vie quotidienne, au cœur de la péninsule historique et d'Istanbul, se soit rapidement transformé en zone de déclin depuis 15 ans sans intervention, accélère encore plus ce déclin. Süleymaniye, très susceptible de devenir une zone de déclin, a échappé à cette aventure de transformation urbaine en raison de sa position centrale, d'être ignoré et de la présence de certains projets inachevés.

À Küçükpazar, le déclin urbain se manifeste non seulement par la détérioration physique, mais aussi par la perte en grande partie de sa fonction de résidence familiale et de quartier résidentiel³⁶. Selon l'étude qualitative de NOVASAM, la fermeture du marché d'Eminönü en 1986 a transformé la structure démographique de la région de Küçükpazar ; la plupart des familles ont déménagé, l'activité commerciale a diminué,

³⁵ NOVASAM, *op.cit.*, p.45

³⁶ Şen, *op. cit.*, p.34

et les hôtels sont devenus délabrés³⁷. Avec ce processus, en particulier dans les années 2000, la fermeture du poste de police de Küçükpazar a entraîné une augmentation des problèmes de sécurité tels que des bagarres armées, des incidents de vol, de l'insécurité du quartier la nuit, de la consommation et le vente de drogues.

D'autre part, depuis la seconde moitié du 20ème siècle, on voit que Küçükpazar devient de plus en plus célèbre pour ses chambres de célibataires et ses hôtels pas cher pour les migrants de nombreuses villes de Turquie. Effectivement, en raison de développement inégale entre l'est et l'ouest de la Turquie, le mouvement migratoire interne en Turquie s'est accéléré à partir des années 1950 et ce mouvement a influencé les structures économiques, sociales et spatiales du pays³⁸. De plus, à la suite des politiques de migration forcée mises en œuvre en Turquie entre 1984 et 1999, des villages kurdes ont été évacués et une partie de la population kurde soumise à cette migration s'est installée à Istanbul³⁹. Donc, à Küçükpazar, la population de migrants provenant de la région de l'Anatolie du Sud-Est a rapidement augmenté à partir des années 1990, en plus des migrants venus de la mer Noire, de l'Anatolie orientale et de l'Anatolie centrale.

Comme dans tous les autres quartiers gentrifiés, la dégradation à Küçükpazar et son alentours a commencé après les années 1950, lorsque les immigrants à faible revenu venant des zones rurales de la Turquie ont remplacé les minorités non musulmanes de classe moyenne. De nombreux bâtiments dans la région qui initialement construits pour une seule famille ont été divisés en petites unités pour répondre la demande de logements bon marché de la population migrante. En plus, à partir des années 1980, mauvaises conditions sociales et économiques se sont encore détériorées avec la disparition de l'activité commerciale avec le départ de l'industrie de la Corne d'Or⁴⁰.

Cette zone est également devenue l'un des lieux de prédilection pour les migrants internationaux et les réfugiés à partir du premier quart du 21^{ème} siècle⁴¹. On peut dire que la principale raison pour laquelle les groupes socio-économiquement

³⁷ NOVASAM, *op. cit.*, p.17

³⁸ Gezici et Keskin, *op. cit.*

³⁹ Polat S. Alpman, *Esmer Yakalılar*, İletişim Yayınları, İstanbul, 2016, p.25

⁴⁰ İslam, *op.cit.*, p.55

⁴¹ Safiye Altıntaş, "İstanbul'un 'Mülteci Semtleri': Kumkapı ve Küçükpazar", İLEM Blog, no: 5, 2016, p.5

fragiles, tant internes qu'externes, s'installent dans cette région est la possibilité de trouver un logement et un mode de vie peu coûteux, ainsi que les opportunités d'emploi (souvent informelles) fournies par les ateliers et les entreprises environnantes⁴².

On peut donc dire que la région de Küçükpazar ne se caractérise pas par une population sédentaire mais plutôt par une population façonnée par les migrations. Après les démolitions, les dernières habitations dans la région ont été installées par des immigrants ou des personnes en situation de précarité⁴³. Dans ce contexte, selon l'expert en urbanisme de la municipalité de Fatih, l'un des facteurs contribuant à la transformation de la région en zone de dégradation est l'absence de délai pour la rénovation des logements et l'incapacité à résoudre les problèmes de propriété, ce qui entraîne un changement constant des locataires dans les logements non rénovés :

« C'est pourquoi, bien que toute cette région dispose d'un plan d'urbanisme et bien que des projets aient été préparés conformément à ce plan, en l'absence de délai imposé aux autorités pour approuver ces projets, ils peuvent rester en attente de signature par exemple pendant 5 ans. Cette attente entraîne une dégradation progressive de la zone, car le propriétaire ne peut pas valoriser, rénover, embellir ou adapter son bien à ses besoins. Ainsi, un bâtiment vieillissant s'éloigne toujours de sa fonction principale et finit par être loué. Un locataire part, un autre arrive, puis encore un autre... De cette manière, le quartier subit une dégradation socio-économique progressive. C'est le principal problème de Küçükpazar. »

L'un des autres plus grands facteurs contribuant à la transformation de la région en zone de dégradation au cours des 20 dernières années est les incendies qui ont détruit ou gravement endommagé le stock de bâtiments en bois qui sont des exemples d'architecture civile traditionnelle. Ces incendies sont parfois déclenchés intentionnellement pour créer des espaces de stationnement ou de stockage, ou en raison de problèmes de propriété pas résolus⁴⁴. De plus, selon l'étude de terrain réalisée par NOVASAM, les nouvelles fonctions émergées sur les terrains des bâtiments

⁴² Şen, **op. cit.**, p.35

⁴³ NOVASAM, **op.cit.**, p.47

⁴⁴ Balcan, **op.cit.**,p.163

démolis ont également mis en lumière des relations mafieuses, avec la plupart des parkings exploités désormais par des individus spécifiques.⁴⁵

En 2019, à la suite des élections locales en Turquie, nous avons observé que certains mégaprojets et projets de rénovation urbaine à Istanbul ont été arrêtés lorsque le principal parti d'opposition a pris le contrôle de la municipalité métropolitaine d'Istanbul. En 2021, Mahir Polat, alors secrétaire adjoint de la municipalité métropolitaine d'Istanbul, a annoncé qu'avec l'arrivée au pouvoir du maire Ekrem İmamoğlu, ils avaient arrêté tous les anciens projets qui considéraient la région historique de Süleymaniye comme une zone de profit. Dans la même déclaration, il a également dit :

« Cette zone, protégée par l'UNESCO en raison de son tissu unique de structures en bois ottomanes, a été complètement dévastée entre 2011 et 2019. Après le statut de zone de renouvellement, les habitants ont été expulsés, les bâtiments ont été détruits par divers actes de vandalisme pour permettre la construction de structures similaires à celles de Sulukule. (...) Lorsque nous avons commencé nos fonctions, nous avons arrêté le projet préliminaire de renouvellement qui transformait le quartier en un chantier de construction avec des copies conformes. Nous avons identifié un par un tous les bâtiments historiques de Süleymaniye. Nous avons pris en charge le patrimoine mondial de Süleymaniye alors qu'il était en train d'agoniser à cause de ce massacre. Süleymaniye est un trésor historique unique, gravement blessé. Nous sauverons Süleymaniye avec toutes les parties prenantes concernées. »⁴⁶

Suite à cette déclaration, en juin 2022, le président de la municipalité métropolitaine d'Istanbul (IBB), Ekrem İmamoğlu, a partagé la déclaration suivante sur les réseaux sociaux :

« En collaboration avec les parties prenantes, nous préparerons des projets préliminaires de rénovation conformes à l'identité historique de la Mosquée Süleymaniye. En outre, en tant qu'autorité d'approbation des projets préliminaires de

⁴⁵ NOVASAM, *op.cit.*, p.45

⁴⁶ “Süleymaniye yenileme projesi durduruldu”, Sözcü Gazetesi, 15.12.2021, la dernière consultation: <https://www.sozcu.com.tr/ibbdn-suleymaniye-karari-wp6828502>

rénovation des zones, nous n'autoriserons aucun projet ni aucune application qui seraient contraires à l'identité historique et aux valeurs de Süleymaniye. »⁴⁷

Après toutes ces déclarations, l'administration de la municipalité métropolitaine d'Istanbul n'a pas signé les documents nécessaires pour la poursuite du projet en tant qu'autorité responsable de ce projet de rénovation. Par la suite, le projet a été annulé. Aujourd'hui, de nouveaux travaux de projet de rénovation sont en cours pour la zone de Süleymaniye y compris Küçükpazar⁴⁸.

L'expert en urbanisme de la municipalité métropolitaine d'Istanbul a souligné l'importance de prévenir l'aliénation de la population locale à l'égard de l'espace au lieu de se pencher sur le discours de la protection de l'héritage. Il a déclaré que le projet préservera les dynamiques sociales du quartier en évitant le processus de la gentrification touristique :

« La transformation de la zone en une destination touristique est une ligne rouge pour nous. C'est une situation que nous ne voulons absolument pas voir se produire. Nous ne voulons pas que la zone soit vidée de son essence, que les vitrines soient réaménagées. Bien que tu puisses apprécier l'espace physique en te promenant, il ne devienne qu'une représentation d'une période, sans rien d'autre à offrir. Nous ne voulons pas que l'espace devienne un endroit entièrement dédié aux touristes, perdant ainsi son authenticité. En outre, cette situation aboutirait à une aliénation progressive de la vie quotidienne, ce que nous ne souhaitons absolument pas, car cet endroit a des habitants locaux. Ces locaux, comme je l'ai dit, ont leurs propres cultures, dynamiques de vie quotidienne, de logement et de travail. Ils ne doivent pas être contraints de partir. »

La région où le Projet Süleymaniye a été mis en œuvre a été ouverte aux investissements, ce qui a accéléré la marchandisation de l'espace. Ce processus de marchandisation a été mené par l'État à travers des entreprises privées. Les biens des habitants ont été saisis par expropriation d'urgence dans la région, et ces maisons ont été regroupées sous le monopole de KİPTAŞ. De plus, les démolitions effectuées dans le cadre du projet Süleymaniye ont accéléré le processus de dégradation déjà en cours

⁴⁷ Terzi, *op.cit.*, p.132

⁴⁸ *Ibid.*

dans la région. Cependant, avec le changement de direction à la municipalité métropolitaine d'Istanbul lors des élections de 2019, le projet existant a été arrêté et un nouveau projet a commencé à être élaboré."

2. Acteurs de la gentrification à Küçükpazar

Dans le processus de gentrification à Küçükpazar, on observe divers acteurs tels que l'État, les administrations locales, les initiatives privées ou individuelles. L'acteur ayant le plus de marge de manœuvre est l'État et les initiatives privées avec lesquelles il collabore à travers l'implémentation des lois qui permet à mettre en œuvre des projets de transformation urbaine. En effet, les politiques d'urbanisation néolibérale et autoritaire en Turquie impliquent la promotion de projets de développement urbain à grande échelle et donc la gentrification de plusieurs quartiers en collaboration avec les entreprises privées⁴⁹.

Au sein de ces politiques d'urbanisation, on ne peut pas penser la gentrification comme un phénomène unilatéral déterminé par un acteur dominant tel que l'État, l'entrepreneur ou le citoyen. Donc, on ne peut pas parler de gentrification uniquement en termes de politiques urbaines visant à revitaliser le quartier, ni uniquement en termes de transformation socio-spatiale provoquée par la classe moyenne supérieure qui s'y installe. De même, il ne s'agit pas seulement de valorisation foncière par le profit et l'immobilier, comme le suggèrent les approches basées sur la production. Dans ce contexte, pour comprendre le processus de gentrification, nous pouvons nous concentrer sur la structure dynamique de la ville, qui inclut une diversité d'acteurs, ainsi que sur les relations continuellement reproduites entre ces acteurs⁵⁰.

Dans ce contexte, on peut mobiliser la théorie de l'acteur-réseau telle que définie par Bruno Latour. La théorie de l'acteur-réseau évite les explications structurelles de la totalité et donc vise à interroger les éléments autonomes qui forment leurs propres

⁴⁹ Gülçin Erdi Lelandais, "Gezi Protests and Beyond: Urban Resistance Under Neoliberal Urbanism in Turkey", **Urban Uprisings. Challenging Neoliberal Urbanism in Europe**, 2016, p.288

⁵⁰ Serap Kayasü et Emine Yetişkul, "Bir Araştırma Çerçevesi: Soylulaştırma 2.0", **Planlama**, 23(3), 2013, p.148

ensembles cohérents⁵¹. Donc, la théorie de l'acteur-réseau affirme que les sociétés modernes ne peuvent être décrites sans les reconnaître comme ayant un caractère complexe, interconnecté et dynamique, qui n'est pas capturé par les notions telles que niveaux, couches, territoires, sphères, catégories, structures et systèmes. Dans la société, la force ne provient pas de la concentration, de la pureté et de l'unité, mais de la dissémination, de l'hétérogénéité et de l'entrelacement de liens faibles. La résistance, l'obstination et la solidité sont donc plus facilement obtenues à travers le tissage de liens qui sont déjà faibles. Chaque lien est aussi tissé à partir de fils encore plus faibles⁵².

Donc, ce processus constant de l'établissement des liens sociales peut être renvoyé à la conceptualisation du pouvoir de Michel Foucault. Selon lui, le pouvoir ne doit pas être considéré comme un phénomène massif, figé et homogène de domination. Le pouvoir ne s'agit pas en fait d'une chose partagée entre ceux qui le possèdent, ceux qui ne l'ont pas et le subissent, sauf si l'on le regarde de l'extérieur. Le pouvoir ne peut jamais être localisé et il ne peut être approprié. Le pouvoir fonctionne en réseau, et sur ce réseau, les individus ne font pas que circuler. Ils le subissent et l'exercent de manière continue. Les individus ne sont jamais les cibles passives du pouvoir, mais en sont toujours les agents. En d'autres termes, le pouvoir traverse les individus mais il ne s'applique pas à eux⁵³. Ainsi, Foucault a rejeté les tentatives de développer une théorie générale du pouvoir basée sur des hypothèses concernant son essentialité, ses fonctions prédéterminées, sa tendance inhérente à s'étendre par ses propres dynamiques ou son déploiement stratégique par un sujet maître⁵⁴.

En partant de la théorie de l'acteur-réseau de Bruno Latour et de la conceptualisation du pouvoir par Michel Foucault, on dédie cette partie à la compréhension des pratiques et de marge de manœuvre de tous les acteurs, ainsi que leurs propres stratégies et la circulation du pouvoir entre eux qui affectent le processus de gentrification touristique à Küçükpazar. Dans ce contexte, on examinera tout d'abord la marge de manœuvre de l'État qui a mis en place les réglementations légales

⁵¹ Bruno Latour. "On Actor-Network Theory: A Few Clarifications." *Soziale Welt*, vol. 47, no. 4, 1996, p.370

⁵² *Ibid.*

⁵³ Michel Foucault, **Toplumu Savunmak Gerekir**, Traduit par: Şehsuvar Aktaş, Yapı Kredi Yayınları, İstanbul, 2002, p.43

⁵⁴ Bob Jessop, "From Micro-Powers to Governmentality: Foucault's Work on Statehood, State Formation, Statecraft and State Power", **Political Geography**, 26(1), 2007, p.4

pertinentes. Ensuite, on abordera successivement les compétences de la municipalité métropolitaine d'Istanbul et de la municipalité de Fatih dans le cadre de ce projet, ainsi que leurs relations avec l'État. Enfin, nous verrons quelle place occupent les entreprises privées et les initiatives individuelles dans cette transformation.

2.1. État

Sous le mandat de l'AKP, on assiste à un processus où la néolibéralisation des politiques urbaines s'est accélérée. La néolibéralisation des politiques d'urbanisation n'est pas propre à l'arrivée au pouvoir du Parti de la justice et du développement (AKP). En effet, on observe cette néolibéralisation des politiques depuis les années 1990. Cependant, ce processus de néolibéralisation s'est intensifié et son caractère particulièrement agressif et autoritaire s'est renforcé au cours du mandat de l'AKP⁵⁵. Le néolibéralisme, par nature, implique une logique de marché et peut mettre en œuvre des mesures autoritaires par le biais de l'appareil d'État. L'autoritarisme des politiques néolibérales concerne la réorganisation coercitive, non démocratique et inégale des sociétés, comme on l'a observé dès les débuts de Reagan et Thatcher. Dans ce contexte, la politique de la Turquie ne peut pas être examinée séparément de l'ordre économique international⁵⁶.

Dans le cadre des politiques d'urbanisation néolibérales sous la forme autoritaire en Turquie, l'État est un acteur principal du processus de la privatisation du vaste stock de bâtiments industriels et publics, de forêts, de rivières et de terrains urbanisés de manière informelle, en créant et misant en œuvre des lois pour exproprier les propriétaires des quartiers qui a de valeur foncier au centre-ville et en donnant des garanties concernant le coût potentiel des projets de transformation urbaine⁵⁷.

En partant des caractéristiques principales des politiques d'urbanisation néolibérale sous une forme autoritaire en Turquie, on peut résumer le rôle de l'État de la manière suivante, comme l'a décrit Erdi-Lelandais : L'État représente la force motrice et développeur pour la mise en place d'un nouveau cadre juridique pour la propriété et l'urbanisation. Dans ce cadre, les projets de transformation urbaine et des

⁵⁵ Gulcin Erdi Lelandais, « L'urbanisation néolibérale et conservatrice au prisme de l'autoritarisme en Turquie », *Mouvements* 2017/2 (n° 90), p.54

⁵⁶ Fikret Adaman et Bengi Akbulut, "Erdoğan's three-pillared neoliberalism: Authoritarianism, populism and developmentalism", *Geoforum*, vol 124, 2021, p.283

⁵⁷ Erbatur Çavuşoğlu et Julia Strutz, "Producing force and consent: Urban transformation and corporatism in Turkey", *City: analysis of urban trends, culture, theory, policy, action*, 18:2, 2014.

mégaprojets fonctionnent comme des principaux outils de restructuration de la ville pour accroître la valeur foncière et ces projets sont considérés essentiels pour la croissance économique. Cependant, le processus de décision et de réalisation des projets urbains est fermé à la participation démocratique des habitants.⁵⁸

La gentrification réalisée de manière hautement autoritaire par l'État en Turquie correspond à la troisième phase de la périodisation de la gentrification qui démontre le rôle changeant de l'État⁵⁹. Cette périodisation s'agit des trois vagues distinctes de gentrification et ces vagues sont séparées par deux périodes de transition de restructuration induite par la récession institutionnelle et des mécanismes qui produisent la gentrification⁶⁰. Pendant la première vague, avant la récession économique à la fin de 1973, la gentrification était plutôt sporadique. À la fin des années 1970, la gentrification a connu une augmentation sans précédent avec la reprise des marchés. Au cours de la deuxième vague, des villes qui n'avaient pas précédemment connu de gentrification ont mis en œuvre des stratégies ambitieuses pour attirer les nouveaux investissements. Enfin, en troisième période, on voit que la gentrification s'étend à la fois au sein des quartiers centraux qu'elle avait affectés lors des vagues précédentes et à des quartiers périphériques. En même temps, on constate que la mondialisation dans l'industrie immobilière a créé un contexte propice qui attire de grands investisseurs dans la gentrification des quartiers. La caractéristique la plus significative de cette période est le rôle accru de l'État dans la gentrification comparé à la deuxième vague⁶¹. La troisième vague de gentrification est aussi caractérisée par une collaboration entre l'État et le secteur privé pour faciliter et accélérer la gentrification⁶². Dans ce contexte, les liens entre le capital et l'État, la reproduction sociale et le contrôle social se sont renforcés plus que jamais⁶³.

Le phénomène de la gentrification, selon la périodisation de Hackworth et Smith, se déroule en phases spécifiques dans les pays capitalistes avancés. En Turquie, il est observé qu'elle peut se manifester simultanément dans différents espaces urbains. À Istanbul, par exemple, on observe un processus de la gentrification classique en

⁵⁸ Erdi Lelandais, *op. cit.*, 2016, p. 291-292.

⁵⁹ Jason Hackworth et Neil Smith, *The Changing State of Gentrification*, Tijdschrift voor Economische en Sociale Geografie, 92(4), 2001, p.467

⁶⁰ Lees, Slater et Wyly, *op. cit.* p.173

⁶¹ Hackworth et Smith, *op.cit.*, p.468

⁶² Lees, Slater et Wyly, *op. cit.*, p.178

⁶³ Smith, *op.cit.*,2002, p.429

cours à Galata tandis qu'à Sulukule la gentrification s'est réalisée directement par l'État. Il est donc difficile de supposer que le processus de transformation en Turquie progresse tout à fait conformément à une ligne historique qui commence avec les pionniers de la gentrification pour évoluer vers une gentrification réalisée par l'État dans certaines régions.

Donc, on peut dire que les géographies contemporaines de la gentrification varient en fonction du contexte national et régional ainsi que de l'interaction des différents éléments de la politique néolibérale comme le niveau de l'entrepreneuriat urbain agressif de l'État, l'organisation des gouvernements locaux pour attirer les investissements, le processus de privatisation du secteur public, l'augmentation du nombre et l'intensification du pouvoir des acteurs engagés dans les politiques urbaines néolibérales⁶⁴.

Au sein des politiques de l'urbanisation néolibérale en Turquie, l'État est transformé en un ensemble d'institutions néolibérales et il fonctionne comme un agent principal des politiques de redistribution, inversant le flux des classes supérieures vers les classes inférieures. Donc, il le fait en premier lieu par la privatisation, la valorisation foncière et spéculation⁶⁵. Sous le mandat de l'AKP, les politiques urbaines néolibérales mises en œuvre à Istanbul ont non seulement commencé à augmenter l'accaparement des terres et la spéculation, mais aussi « la dépossession par accumulation »⁶⁶ comme une stratégie centrale pour la redistribution de capital. Cette situation a conduit à de nombreux projets de transformation urbaine massive, des mégaprojets et donc à des processus brutaux d'expulsion⁶⁷. En Turquie, avec l'autoritarisation des politiques urbaines néolibérales, on observe une augmentation des interventions radicales de l'État sur l'espace sous forme de projets de transformation.⁶⁸

Cependant, les tendances observées dans les travaux théoriques ne sont pas toujours ressenties de la même manière par la population locale. Ce que celle-ci perçoit

⁶⁴ Lees, Slater et Wylie, *op. cit.*, p.166

⁶⁵ David Harvey, "Neo-liberalism as creative destruction". *Geogr. Ann.*, 88 B (2), 2006, p.153

⁶⁶ David Harvey, **The New Imperialism**, Oxford: Oxford University Press, 2003

⁶⁷ Aysegul Can & Hugo Fanton Ribeiro da Silva, Neo-liberal authoritarian urbanism: the dominant contemporary patterns of urban spatial production in Istanbul and São Paulo, **Globalizations**, 2023, p.5

⁶⁸ Kuyucu et Ünsal, *op. cit.*, p.1494

comme une absence de l'État (par exemple, le non-respect de certains services ou l'absence de construction après les démolitions) pourrait être une stratégie de désinvestissement et de dépossession. On a observé cela lors des entretiens qu'on a menés à Küçükpazar :

*« Il n'y a pas de municipalité ici, donc il n'y a pas non plus d'État, ni de municipalité. »
(Interviewé 16, propriétaire de café, 32 ans)*

D'un autre côté, selon certains interviewés, le fait que Küçükpazar soit une zone protégée et classée au patrimoine mondial de l'UNESCO limite les activités de l'État et de la municipalité dans cette région. Dans ce contexte, le maître artisan de 49 ans qui travaille à Küçükpazar pour quelques années nous indique que la procédure contraignante de l'UNESCO limite la marge de manœuvre de l'État :

« (...) Nous n'avons pas pu décider de ce que nous ferions ici en termes de politique : devons-nous restaurer ou démolir ? Nous sommes restés indécis. En conséquence, ces endroits sont restés intacts pendant des années. Les municipalités changent, les mentalités changent, mais ces lieux ne changent pas. Pourquoi ? Parce que cette mentalité veut en fait toucher les monuments historiques. Mais il y a aussi une communauté dans ce pays qui protège l'histoire. Par conséquent, ils ne peuvent pas y toucher pour éviter de provoquer des réactions. Sinon, si cet endroit n'était pas en vue, il aurait déjà été démolé, ils seraient déjà entrés avec des bulldozers. Ce n'est pas parce qu'ils aiment l'histoire. C'est seulement à cause de la réaction du public qu'ils ne peuvent pas intervenir ici, car c'est un endroit en vue. Le pays se soulèverait, et même l'UNESCO et les Nations Unies se soulèveraient, car cet endroit n'appartient pas seulement à vous, c'est un patrimoine mondial. C'est pourquoi ils hésitent. »

En conséquence, on peut dire que l'augmentation de l'autoritarisme dans les politiques urbaines néolibérales a élargi la marge de manœuvre de l'État. Les interventions radicales sur l'espace se sont accrues, et des politiques d'accumulation par dépossession ont été mises en œuvre avec la privatisation de l'espace urbain. Cependant, on peut affirmer que la réglementation de l'UNESCO est l'un des acteurs influents dans la définition des limites des politiques de transformation urbaine.

2.2. Municipalité Métropolitaine d'Istanbul

Contrairement aux autres projets de rénovation menés à Istanbul, le projet de rénovation de Süleymaniye est géré par la municipalité métropolitaine d'Istanbul plutôt que par les municipalités de district⁶⁹. Cela nous permet de penser que dans ce cas de transformation urbaine, l'IBB joue un rôle plus actif par rapport aux autres projets de rénovation à Istanbul. Cependant, en tenant compte des dynamiques politiques de la relation entre les administrations locales et le gouvernement central en Turquie, l'autonomie de l'IBB reste limitée.

En Turquie, bien que les municipalités disposent d'un certain niveau d'autonomie, on observe que le gouvernement central maintient son contrôle sur les administrations locales par la distribution des ressources financières et le contrôle des processus décisionnel des gouvernements locaux. En plus de leur dépendance financière et politique vis-à-vis du gouvernement central, les partis politiques jouent également un rôle déterminant dans les relations avec les administrations locales. Les négociations politiques et les tensions qui se développent autour de la puissance croissante du secteur privé et des profits fonciers limitent considérablement la marge de manœuvre des administrations locales⁷⁰. Dans ce contexte, la population locale de Küçükpazar attribue le manque de progrès du projet de rénovation aux facteurs liés à la limitation de l'autonomie des administrations locales et au partage des rentes entre les politiciens. Par exemple, lorsque on a demandé au propriétaire d'hammam et de magasin de tabac, habitant de 61 ans à Küçükpazar quelles activités la municipalité avait menées dans la région ces dernières années, il nous a répondu de la manière suivante :

« Dieu merci, ils ne viennent jamais. Ils n'ont pas montré beaucoup d'intérêt pour ce quartier lors des dernières élections. C'est à cause de l'argent et des rentes. Il y a ce projet de Süleymaniye, là-haut. Ils n'ont pas réussi à se le partager... La municipalité métropolitaine est dirigée par le CHP, la municipalité de Fatih par l'AKP. Les enfants de notre président ont aussi des vues sur cet endroit. Si Murat Kurum gagne ces élections, ils interviendront ici. Mais si İmamoğlu gagne, cet endroit devra

⁶⁹ NOVASAM, *op. cit.*, p.46

⁷⁰ Osman Savaşkan, "Türkiye'de Belediye Başkanı Olmak: Sınırlar, Stratejiler ve Meşruiyet", *Çağdaş Yerel Yönetimler Dergisi*, 29(2), 2020, p.77

probablement attendre encore cinq ans. Ils ne laissent pas İmamoğlu non plus en profiter. Ça reste comme ça, tout simplement. »

De manière similaire, l'interviewé 8 (vendeur ambulant, habitant de 59 ans à Küçükpazar) indique que le projet de rénovation de Süleymaniye n'avance pas parce que le maire actuel d'Istanbul partage les rentes avec les membres de son propre parti politique :

« La municipalité n'a aucune activité ici. İmamoğlu a placé ses partisans et ses hommes à des postes clés. Maintenant, il va perdre aux élections. Il n'y a aucune structure. Tu es la municipalité, il y a cinquante de tes directeurs, superviseurs ou je ne sais qui d'autre qui passent ici chaque jour, entre et regarde à l'intérieur. C'est un endroit historique. C'est un lieu hérité de nos ancêtres. Préserve cette culture. »

Quand on a demandé à l'interviewé 3 (associé d'hôtel, de 25 ans) quelles activités la municipalité de district et la municipalité métropolitaine avaient menées dans la région ces dernières années, il a directement abordé la question des rentes. Cependant, en raison des interventions à la liberté d'expression ces dernières années, cet interviewé, comme beaucoup des autres, a évité de parler des détails lorsqu'il s'agit de la gestion politique. Par conséquent, il faut rappeler que dans le contexte actuel de la Turquie, les données qu'on peut obtenir en discutant avec des interviewés sur les acteurs politiques peuvent être limitées. Dans ce contexte, on observe un certain niveau de l'autocensure dans les déclarations de nombreux interviewés :

« Choisis-en un et frappe l'autre, c'est tout ce que je dis. Ces endroits sont finalement des zones de rente pour la municipalité. Là où il y a de l'argent, l'administration locale fonctionne différemment. Je ne vais pas entrer dans les détails à ce sujet. Je ne veux pas avoir de problèmes. Mais je pense que ce que j'ai dit est assez clair. »

Il faut souligner qu'au sein des politiques néolibérales, le processus d'accumulation et la répartition du capital sont toujours articulés sous des formes spécifiques aux espaces et échelles⁷¹. Donc, pour comprendre le rôle et le degré de

⁷¹ Neil Brenner et Nik Theodore, "Cities and the Geographies of 'Actually Existing Neoliberalism'", *Antipode*, 2002 p.349

l'autonomie de la Municipalité Métropolitaine d'Istanbul, il faut regarder les contextes spécifiques de politiques néolibérales en Turquie. Dans le cadre du processus de néolibéralisation, les modes et formes de gouvernance existants sont reconfigurés avec l'adoption de principes managériaux et de techniques basées sur le marché. Cependant, ces nouvelles tendances ne peuvent pas être expliquées uniquement sur la base du néolibéralisme⁷². Dans cette perspective, la conceptualisation de néolibéralisation par Peck, Theodore et Brenner peut nous guider pour nous éloigner des définitions monolithiques de ce processus ; *la néolibéralisation représente une tendance historiquement spécifique, inégalement développée, hybride et structurée de restructuration réglementaire disciplinaire basée sur le marché.*⁷³

Selon la trajectoire historique de la néolibéralisation, la gouvernance urbaine s'est de plus en plus préoccupée de l'exploration de nouvelles façons de favoriser le développement local. Cette posture entrepreneuriale contraste avec les pratiques de gestion centralisées des décennies précédentes. D'autre part, la gouvernance met en évidence la décentralisation des procédures de gouvernance dans un contexte de capacité institutionnelle réduite du secteur public, des partenariats public-privé et des processus décisionnels négociés⁷⁴. Ce processus de gouvernance urbaine nous fournit la spatialisation de l'État. La forme managériale de la gouvernance urbaine a joué un rôle important dans la consolidation des États-providence keynésiens nationaux entre les années 1950 et 1970. Par ailleurs, la forme entrepreneuriale de la gouvernance urbaine, dont on observe la prolifération après les années 1970, est interprétée comme un élément fondamental des stratégies de *glocalisation*⁷⁵. La glocalisation représente le raffinement du concept de mondialisation, considéré comme intrinsèquement homogénéisant. À ce stade, la glocalisation est introduite pour expliquer les aspects hétérogénéisants de la mondialisation⁷⁶.

⁷² Cemil Yıldızcan & Ulaş Bayraktar, "The empowerment of Turkish governors within hybrid settings of public administration", **Mediterranean Politics**, 2019, p.357

⁷³ Jamie Peck, Nik Theodore et Neil Brenner, Neoliberalism Resurgent? Market Rule after the Great Recession, **The South Atlantic Quarterly**, 111:2, p.268

⁷⁴ David Harvey (1989). From Managerialism to Entrepreneurialism: The Transformation in Urban Governance in Late Capitalism. **Geografiska Annaler: Series B, Human Geography**, 71(1), p.3

⁷⁵ Neil Brenner, "Urban governance and the production of new state spaces in western Europe, 1960–2000", **Review of International Political Economy**, 11:3, 2004, p.447

⁷⁶ Roland Robertson, "Globalisation or glocalisation?", *Journal of International Communication*, 1:1, 1994.

En tenant compte de ces stratégies de glocalisation conceptualisées par Brenner (2004), on peut dire que la nouvelle tendance de gouvernance publique se caractérise par le recul de l'État de certains domaines de politiques et de services. Dans ce contexte, cette tendance est majoritairement considérée comme un processus inévitable de l'affaiblissement du rôle du gouvernement central au sein d'une administration publique qui devient de plus en plus décentralisée et fragmentée⁷⁷.

En effet, en examinant les réglementations et les changements législatifs effectués après 2000 en Turquie entre les administrations centrales et locales, nous constatons que les compétences et les responsabilités des administrations locales se sont élargies et que certains mécanismes de contrôle sur les municipalités ont été supprimés⁷⁸. En juin 2010, avec l'amendement de l'article 73⁷⁹ de la loi 5393⁸⁰ sur les municipalités, toutes les compétences d'aménagement et de planification urbaine sur une zone donnée sont transférées à la municipalité métropolitaine. Ce processus accorde aux municipalités métropolitaines plus de l'autonomie qu'aux municipalités d'arrondissement lors du lancement d'un projet de transformation urbain⁸¹. Dans ce contexte, les urbanistes de la municipalité métropolitaine d'Istanbul et de la municipalité de Fatih définissent les limites de l'autorité pour l'élaboration du plan directeur d'urbanisme :

« La municipalité métropolitaine d'Istanbul a le pouvoir de préparer le plan directeur d'urbanisme. La municipalité d'arrondissement a l'autorité de préparer le plan d'urbanisme d'application en fonction de ce plan. Parfois, dans certaines situations particulières, ces pouvoirs peuvent être transférés entre eux, dans le cadre de

⁷⁷ Yıldızcan et Bayraktar, **op.cit.**, p.357

⁷⁸ Savaşkan, **op. cit.**, p.77

⁷⁹ L'article 73 de la loi 5393 est défini comme suit: *La municipalité, par décision du conseil municipal, peut mettre en œuvre des projets de transformation et de développement urbains afin de créer des zones résidentielles, industrielles, commerciales, des parcs technologiques, des zones de services publics, des espaces de loisirs et toutes sortes d'équipements sociaux, de reconstruire et de restaurer les parties vieillissantes de la ville, de préserver le tissu historique et culturel de la ville ou de prendre des mesures contre le risque de tremblement de terre. Pour qu'une zone soit déclarée zone de transformation et de développement urbains, il est nécessaire que l'un ou plusieurs des points mentionnés ci-dessus se réalisent et que cette zone se trouve à l'intérieur des limites municipales ou adjacentes.*

⁸⁰ Selon la législation, l'objectif de la loi n° 5393 est comme suit ; *réglementer la création, les organes, la gestion, les fonctions, les pouvoirs et les responsabilités des municipalités ainsi que les procédures et principes de leur fonctionnement.*

⁸¹ S. Ulas Bayraktar et Elise Massicard. La Décentralisation en Turquie. Agence Française de Développement, 2011, p.70

protocoles. Actuellement, nous préparons ici le plan directeur d'urbanisme à l'échelle de 1/5000, qui relève de notre compétence. Comme je l'ai mentionné précédemment, la délivrance des permis relève de la municipalité de district, qui gère bien sûr les principales opérations liées à l'application. » (L'urbaniste de l'IBB)

« (...) actuellement, il y a un travail de planification urbaine spécifique à toute la zone de rénovation de Süleymaniye entrepris par la municipalité métropolitaine. Dans ces travaux, les décisions d'utilisation des terres changent quelque peu, mais comme elles n'ont pas encore passé une phase d'approbation, il ne serait pas approprié pour moi de fournir des informations à ce sujet. Cependant, il y a quelques différences. Quant à savoir quand ce plan sera approuvé, s'il le sera, et s'il pourra être mis en œuvre, nous ne le savons pas. Seul le temps nous le dira. » (L'urbaniste de municipalité de Fatih)

Donc on voit que malgré l'autonomie relative croissante des municipalités, les réformes de l'administration locale ont reproduit le pouvoir du gouvernement central au niveau local à travers des mécanismes de contrôle⁸². En ce sens, le décret-loi de 2018 a introduit la condition selon laquelle la décision du Président de la République est requise pour que des zones de projets de transformation et de développement urbains puissent être déclarées et mises en œuvre sur des terrains appartenant ou utilisés par le public⁸³. Ainsi, on peut dire que l'autonomie relative des municipalités est encore davantage restreinte par la loi en vigueur.

2.3. Municipalité de Fatih

Comme c'est le cas pour les provinces et les grandes municipalités en Turquie, la marge de manœuvre limitée des municipalités de district⁸⁴ est le résultat de la centralisation du pouvoir qui limite l'autonomie des administrations locales. Les municipalités de district constituent le premier niveau de l'administration métropolitaine. Le premier niveau s'occupe des fonctions telles que la programmation d'activités précises, l'exécution des services et des fonctions. Quant à la municipalité métropolitaine, elle se trouve au deuxième niveau. En dehors de ses charges et

⁸² Savaşkan, *op. cit.*, p.77

⁸³ **Belediye Kanunu**, T.C. Cumhurbaşkanlığı Mevzuat Bilgi Sistemi, URL: <https://www.mevzuat.gov.tr/mevzuat?MevzuatNo=5393&MevzuatTur=1&MevzuatTertip=5>

⁸⁴ *ilçe belediyesi*, en turc

responsabilités, le maire de la municipalité métropolitaine est responsable d'assurer la coordination entre les différentes municipalités de district. Le maire métropolitain a le droit pour changer les délibérations des conseils municipaux des municipalités de district sans prendre leur consentement. Par ailleurs, les municipalités de district ne peuvent pas s'opposer à ces modifications.⁸⁵

Au sein de ce système de l'administration métropolitaine à deux niveaux, les municipalités de district fournissent certains services sous le périmètre de la municipalité métropolitaine. Cependant, en matière de transport, d'infrastructures, d'urbanisme et de budget, elles sont placées sous l'autorité de coordination de la municipalité métropolitaine.⁸⁶

Certaines réglementations et protocoles peuvent redéfinir la répartition des tâches entre la municipalité métropolitaine et de district. Selon le protocole qui a été accepté en 2006 entre la Municipalité Métropolitaine d'Istanbul et la Municipalité de Fatih⁸⁷, la division en secteurs d'interventions de la zone de Süleymaniye et la division du travail entre la municipalité métropolitaine d'Istanbul et la municipalité de Fatih ont été précisés comme suite :

« (...) une répartition des tâches a été effectuée dans cette zone de rénovation. Il a été décidé qu'une partie de la région serait gérée par la Municipalité Métropolitaine d'Istanbul et une autre partie par la Municipalité de Fatih. (...) Cette répartition des tâches reflète en fait les différents acteurs impliqués ici. » (L'urbaniste de la municipalité de Fatih)

L'obtention des permis par les entreprises, souvent mentionnée lors des entretiens, relève également de la supervision de la municipalité de Fatih. Parmi les attributions de la municipalité de Fatih figurent la délivrance de divers permis, tels que les permis de construction et de bâtiment, ainsi que les permis d'ouverture et

⁸⁵ Yeşeren Eliçin Arıkan. Municipalités métropolitaines et municipalités d'arrondissement en Turquie. In: CEMOTI, n°24, 1997. Métropoles et métropolisation. p.5

⁸⁶ Orhan Veli Alıcı, "BÜYÜKŞEHİR BELEDİYESİNİN İLÇE BELEDİYELERİ ÜZERİNDEKİ DENETİM YETKİSİNİN KAVRAMSAL AÇIDAN DEĞERLENDİRİLMESİ", **Yerel Politikalar**, 2012,

⁸⁷ E. Aksoy, Yüksek Lisans Tezi. İstanbul Süleymaniye Miras Alanındaki Yenileme Uygulamalarının Mekansal Etkileri. Thèse de Master, İstanbul: Mimar Sinan Güzel Sanatlar Üniversitesi, 2019

d'exploitation d'entreprises, et la supervision de la conformité de ces processus aux réglementations légales.⁸⁸ D'après ce que l'urbaniste de la municipalité métropolitaine d'Istanbul nous a indiqué, la compétence de délivrer des permis par la municipalité de district est indépendante de celle de la municipalité métropolitaine :

« Actuellement, le permis est délivré uniquement par les municipalités de district. Normalement, la municipalité de Fatih pourrait avoir cette compétence dans le processus de délivrance des permis. Cependant, comme nous ne nous occupons pas actuellement de l'application, je ne peux rien dire à ce sujet. À ma connaissance, ils essaient d'agir avec un certain soin et de ne pas délivrer de permis pour éviter l'ouverture de nouveaux établissements. Il y a une notion selon laquelle les permis seraient délivrés après l'achèvement du plan, mais je ne suis pas sûr, car d'un autre côté, nous voyons également de nouveaux établissements s'ouvrir. Nous ne savons pas s'ils sont autorisés ou non. De plus, le concept de permis est incroyablement non réglementé... »

Les aménagements environnementaux et les travaux d'infrastructure dans le district de Fatih relèvent également de la responsabilité de la municipalité de district.⁸⁹ Selon certains interlocuteurs, la municipalité est un acteur qui répond aux demandes de la population locale et joue un rôle actif, tandis que, selon d'autres, elle ne remplit pas ses devoirs :

« La municipalité travaille actuellement et a déjà fait de nombreux aménagements dans le domaine de l'environnement, comme les trottoirs, les routes, les passages souterrains, etc. Vous pouvez voir qu'ils sont en train de réaliser les trottoirs, et il y aura probablement des plantations florales aussi. Ils essaient constamment de faire quelque chose. Nous sommes satisfaits à ce sujet. Il n'y a pas de problème. »
(L'interviewé 11, propriétaire de café, de 37 ans)

« Quand nous les appelons, ils viennent, mais si nous ne les appelons pas, ils ne viennent pas. Lorsqu'on les appelle, ils envoient un véhicule le jour même pour nettoyer la rue, mais nous ne pouvons pas toujours faire ça. Nous, en tant que citoyens,

⁸⁸ İmar ve Şehircilik Müdürlüğü, Fatih Belediyesi, URL: <https://www.fatih.bel.tr/tr/main/pages/imar-ve-sehircilik-mudurlugu/125>

⁸⁹ *ibid.*

attendons des services. Nous voulons que cet endroit soit suivi de manière régulière et qu'il ne soit pas oublié, mais ce n'est pas le cas. À mon avis, la municipalité n'investit pas vraiment ici parce qu'elle considère ce quartier comme une zone laissée à l'abandon. Ils ne font pas d'éclairage, rien du tout. Ils laissent les choses en l'état et ne répondent aux appels que lorsque nous les contactons. » (L'interviewé 16, propriétaire de café, de 32 ans)

Par conséquent, on peut préciser que la municipalité de Fatih a une représentation contradictoire chez la population locale. Pour certains, elle est un acteur assez présent qui répond aux besoins et demandes de la population locale, tandis que pour d'autres, elle fait preuve de désengagement face aux problèmes infrastructurels de Küçükpazar. En tout cas, dû aux réglementations et politiques centralisatrices, elle a un rôle limité dans le processus de transformation urbaine à Küçükpazar.

2.4. Entreprises privées

Les entreprises privées et le partenariat entre le public et le privé occupent une place centrale dans le processus d'urbanisation en Turquie. Dans ce contexte, l'une des principales caractéristiques de la stratégie économique néolibérale de l'AKP consiste du soutien pour des projets d'urbanisme et de développement en collaboration avec l'industrie de la construction avec les investissements immobiliers. Donc on assiste à un processus de la privatisation d'un certain nombre de projets de construction publique urbaine⁹⁰. Certaines législations relatives au secteur public encouragent le recours au privé comme on peut le voir dans le cas des incitations liées aux projets de transformation urbaine dont le projet de rénovation de Süleymaniye représente un exemple concret. Par conséquent, les possibilités légales s'inscrivent dans un cadre plus large et elles ne sont pas limitées aux pouvoirs locaux.⁹¹

À ce stade, à partir des années 1990s, on peut observer que la gentrification devient une stratégie mondiale qui entraîne des développements plus grands, plus coûteux et plus symboliques dans les villes par l'État en collaboration avec le capital privé dans les villes du monde entier. Le rôle joué par le capital mondial est une

⁹⁰ Zeynep Enlil, « The neoliberal agenda and the changing urban form of Istanbul », International Planning Studies vol. 16, n° 1, 2011.

⁹¹ Bayraktar et Massicard, **opt.cit.**

caractéristique principale pour le processus de la généralisation de la gentrification. La portée du capital mondial à l'échelle locale des quartiers est également une caractéristique de la dernière phase de la gentrification.⁹² Dans cette perspective, les quartiers sont devenus des cibles géographiques et des laboratoires pour une variété d'expériences de politiques néolibérales. L'objectif global de ces politiques est de mobiliser l'espace urbain comme une pour la croissance économique orientée vers le marché et les pratiques de consommation des classes supérieures.⁹³

Dans la dernière étape de la gentrification telle qu'elle est définie par Neil Smith, un nouvel amalgame des pratiques corporatifs et étatiques deviennent de plus en plus forgés dans plus de villes.⁹⁴ Cet amalgame entre l'État et la finance a mené des réformes foncières en mettant en œuvre des droits de propriété. Suite à des nouvelles réformes, une promotion dynamique multisectorielle du capital spatial a émergé intégrant la finance mondiale, l'État national et les municipalités ont été intégrés pour la privatisation des terres et de la création d'actifs financiers qui sont basés sur le développement urbain. En plus de la présence constante de ces phénomènes, la coercition dans l'imposition des intérêts du marché sur l'espace urbaine devient de plus en plus accentuée après la crise économique de 2008.⁹⁵

En même temps, on observe que les entreprises de construction de logements et les développeurs fonciers se sont tournés vers le centre-ville d'Istanbul à partir des années 2000, car ils avaient épuisé les zones résidentielles des zones périphériques de la ville. Ils ont donc commencé à réfléchir aux endroits qu'ils pourraient investir et transformer en nouvelles zones résidentielles. C'est pourquoi ces entreprises peuvent accélérer une nouvelle vague de gentrification dans le centre d'Istanbul.⁹⁶ Sur ce point, on peut considérer ces entreprises de construction et développeurs fonciers comme des acteurs de l'industrie de gentrification.⁹⁷

⁹² Smith, **opt.cit.**, 2002

⁹³ Peck, Theodore et Brenner, **opt.cit.**

⁹⁴ Smith, **op.cit.**, 2002

⁹⁵ Can et Ribeiro da Silva, **opt.cit.**

⁹⁶ David Behar et al., Sürecin Aktörleri (tartışmalar), dans David Behar et Tolga Islam (sous le dir. de), İstanbul'da Soylulaştırma, İstanbul Bilgi Üniversitesi Yayınları, İstanbul, 2006 p.200

⁹⁷ Nilgün Ergün, Gentrification Kuramlarının İstanbul'da Uygulanabilirliği, dans David Behar et Tolga Islam (sous le dir. de), İstanbul'da Soylulaştırma, İstanbul Bilgi Üniversitesi Yayınları, İstanbul, 2006 p. 18

Dans ce contexte, les projets de transformation urbaine à Istanbul sont réalisés dans le cadre de partenariats public-privé, avec la participation de capital national et étranger. L'entreprise la plus souvent mentionnée dans le cadre du projet de rénovation de Süleymaniye est KİPTAŞ (Société Anonyme d'Aménagement et de Développement Immobilier d'Istanbul). KİPTAŞ a été fondée en 1987 en partenariat avec des capitaux étrangers, pour réaliser des plans d'aménagement et des projets architecturaux. Elle est la filiale de la municipalité métropolitaine d'Istanbul. Autrement dit, elle est une société privée implantée au sein la municipalité métropolitaine d'Istanbul. KİPTAŞ a achevé sa création et a été restructurée le 8 mars 1995. Selon sa description de poste, bien que l'expertise principale de l'entreprise soit la production de logements, ses activités incluent également la transformation urbaine, le développement immobilier et les services de conseil.⁹⁸

Selon les données recueillies sur le terrain, le processus de transformation urbaine a commencé avec l'acquisition de propriétés par KİPTAŞ à Küçükpazar :

« Dans ces processus, des zones spécifiques sont achetées et rassemblées sous monopole par l'intermédiaire d'une participation municipale. Il s'agit en fait d'un processus de transfert de propriété. Dans le cadre de la transformation urbaine, c'est l'une des premières étapes classiques que nous observons également dans des zones non protégées, où une entreprise de construction ou un investisseur commence par acheter les premières parcelles. Ils commencent à rassembler les propriétés sous un monopole, et les biens des différents propriétaires dans cette zone commencent à changer de main pour se regrouper sous un seul propriétaire. » (L'urbaniste de l'İBB)

En outre, il est indiqué que KİPTAŞ a acquis une grande partie des propriétés dans la région. Selon l'étude de NOVASAM, les personnes ayant participé à la recherche ont indiqué que jusqu'à présent, KİPTAŞ avait acquis une portion de 13,5 décimales de la zone de rénovation⁹⁹ :

⁹⁸ Hakkımızda, KİPTAŞ. URL: <https://www.kiptas.istanbul/hakkmzda>

⁹⁹ NOVASAM, **op.cit.**

« KİPTAŞ a déjà acquis la majorité des propriétés, environ 70 % de la zone. Il ne reste que très peu de choses qu'il n'a pas encore achetées. » (L'interviewé 19, propriétaire d'hammam et de magasin de tabac, habitant de Küçükpazar de 61 ans)

« Les saisies commencent progressivement : certaines propriétés sont prises, d'autres sont vendues à KİPTAŞ après avoir signé des accords, etc. Ainsi, une grande partie de Küçükpazar est désormais détenue par KİPTAŞ. Ensuite, les démolitions commencent, et cette période de démolition est décrite comme un véritable désastre. » (Le chercheur de NOVASAM)

Lors des acquisitions réalisées par KİPTAŞ dans la zone dont elle est responsable, les propriétaires sont d'abord proposés de vendre leur bien ou de le rénover selon les conditions du projet. Si aucun accord n'est trouvé avec ces deux options, les biens de ces propriétaires sont saisis avec une expropriation urgente en versant le montant de l'indemnisation directement sur le compte bancaire des propriétaires¹⁰⁰ :

« Il y a un café à côté, dirigé par X. Ils ont décidé de rester et de construire leur propre espace, personne ne leur a rien imposé. On leur a proposé une alternative, une alternative inacceptable : soit ils construisent, soit ils vendent, sinon l'État procédera à l'expropriation. Ainsi, les biens des personnes qui refusent de vendre ou de construire sont expropriés. » (L'interviewé 21, propriétaire d'hôtel, de 55 ans)

Le propriétaire de café et habitant de Küçükpazar de 67 ans nous raconte les expériences qu'il a vécues, ainsi que celles de ses voisins, durant les processus de déplacement :

« Tout le monde a reçu un avis disant que s'ils ne vendaient pas leur maison, celle-ci serait saisie. (...) J'ai hérité d'une maison de mon grand-père et de mon père, et maintenant je n'ai pas la possibilité de la rénover. Tu viens me dire que pour un terrain d'une valeur de 100 liras, tu proposes 200 liras. Mais je n'ai pas les moyens de faire quoi que ce soit, alors je demande simplement à ce qu'on me verse l'argent. » (L'interviewé 22, propriétaire de café, habitant de Küçükpazar de 67 ans)

¹⁰⁰ **ibid**

Donc, on voit que KİPTAŞ utilise pleinement les pouvoirs légaux, coercitifs et financiers de l'État pour transférer les propriétés des habitants urbains légalement et socio-économiquement vulnérables vers des entrepreneurs urbains qui sont plus puissants. Ainsi, les conséquences du processus de marchandisation forcée entraînent une augmentation du déplacement et de la dépossession des populations urbaines à faible revenu.¹⁰¹ Dans ce contexte, on peut faire recours au concept d'*accumulation par dépossession* par David Harvey. Ce concept est en fait la continuation et la prolifération des pratiques d'accumulation que Karl Marx a traitées comme *accumulation primitive* lors de l'essor du capitalisme.¹⁰² Selon Marx, ce processus est simplement le processus historique de l'expropriation du paysan de la terre, qui est conceptualisé comme la séparation du producteur des moyens de production. Marx attribue un caractère primitif à ce processus parce qu'il représente la base de la phase préhistorique du capital et du mode de production correspondant. À cet égard, Marx souligne que la structure économique des sociétés capitalistes découle de la structure économique des sociétés féodales.¹⁰³

Pour le processus d'accumulation par dépossession au sein des politiques néolibérales, Harvey attribue un rôle important à l'État. Avec son monopole de la violence et ses définitions de la légalité, l'État reproduit le soutien et la promotion du processus d'accumulation par dépossession. Ce processus implique les quatre caractéristiques principales suivantes : privatisation et marchandisation, financiarisation, gestion et manipulation des crises, et enfin redistributions étatiques.¹⁰⁴ Si on considère la transformation urbaine à Küçükpazar comme une accumulation par dépossession, on voit que l'implication de KİPTAŞ, qui est une entreprise privée, en tant qu'un des acteurs du projet de transformation urbaine représente la privatisation des projets urbains. Avec cette privatisation par l'État, on assiste à un processus de redistribution où le flux est dirigé vers les classes supérieures. À Küçükpazar, les classes inférieures sont déjà expropriées par la force coercitive de KİPTAŞ.

¹⁰¹ Kuyucu et Ünsal, op. cit.

¹⁰² David Harvey, **A Brief History of Neoliberalism**, Oxford University Press, Oxford, 2005, p.159

¹⁰³ Karl Marx, **Capital: A Critique of Political Economy**. Vol. 1, Translated by Samuel Moore and Edward Aveling, Progress Publishers, 1867.

¹⁰⁴ Harvey, op. cit., p.160

En revanche, en 2019, suite aux élections municipales et l'arrivée de la nouvelle administration à Istanbul, KİPTAŞ a déclaré avoir changé de vision :

« KİPTAŞ, avec sa nouvelle administration arrivée en août 2019, a défini sa vision comme étant celle de créer des projets originaux axés sur le design, adaptés à tous les groupes de revenus et offrant des conditions abordables pour une bonne qualité de vie pour tous. Plutôt que de se concentrer sur le profit, elle vise à bâtir la confiance avec les habitants d'Istanbul en menant des projets de transformation participatifs et durables, axés sur des structures résilientes face aux catastrophes. »¹⁰⁵

Dans nos entretiens, les interviewés ont mentionné les processus de démolition, de confiscation et d'expropriation d'urgence avant 2019 dans le cadre de la transformation urbaine. Après 2019, nous ne disposons d'aucune donnée concernant le changement de vision de KİPTAŞ, tel qu'indiqué sur son site web, ou concernant ses activités dans la région.

D'autre part, dans le projet de transformation urbaine à Küçükpazar, un autre acteur fondamental après KİPTAŞ est l'entreprise qatarie Qatar Diar, une société d'investissement immobilier fondée en 2005 par l'Autorité des investissements du Qatar, le fonds souverain de l'État du Qatar. Selon le site web de l'entreprise, Qatari Diar a pour mission de soutenir l'économie croissante du Qatar et de coordonner les priorités de développement immobilier du pays. Cette entreprise comme un acteur fondamental est souvent mentionné dans les entretiens :

« Il y a aussi un acteur très important ici : une entreprise qatarie. En fait, une entreprise soutenue par l'État du Qatar, investissant dans des projets de construction partout. Nous avons également parlé avec cette entreprise. La zone totale de Süleymaniye était probablement de plus de quatre-vingt-dix hectares. Les treize hectares que KİPTAŞ semble posséder sont en réalité sous contrat avec cette entreprise qatarie. » (Le chercheur de NOVASAM)

¹⁰⁵ KİPTAŞ, *op. cit.*

Le propriétaire d'hôtel de 55 ans parle avec un ton de voix irrité de l'achat des propriétés de la région par une entreprise qatarie. Il précise même qu'il existe une collaboration entre KİPTAŞ et Qatari Diar :

« Allez sur Google et regardez, ils ont acquis au moins soixante-dix à quatre-vingts pour cent de la zone, d'ici jusqu'à Süleymaniye, par le biais d'une entreprise qatarie. KİPTAŞ agit également en tant que sous-traitant pour cette entreprise. »

La vente d'une grande partie des propriétés de Küçükpazar à la société Qatari Diar fait l'objet de discussions parmi les habitants, qui semblent détenir des informations de seconde main à ce sujet. Cela nous amène à penser que la population locale n'a pas été informée de manière transparente sur le processus de transformation urbaine à Küçükpazar. L'interviewé, qui travaille à Küçükpazar depuis son enfance, décrit la situation de la manière suivante :

*« Il y a une rumeur selon laquelle l'ensemble de cette île a été vendu aux Qataris. Certains relient cela aux six milliards de dollars venus du Qatar à l'époque. »
(L'interviewé 18, propriétaire d'hôtel, de 33 ans)*

En 2018, de nouveaux acteurs consiste de certaines entreprises privées ont participé à la transformation urbaine de la Süleymaniye en finançant le Projet de Rénovation de Süleymaniye en raison des ressources insuffisantes de KİPTAŞ avec la cérémonie de pose de la première pierre : Al Rayyan Hospitality, une des sociétés d'investissement du Qatar, à travers sa branche turque Diar Süleymaniye Gayrimenkul, ainsi que Qatar Diar et Kuzu İnşaat.¹⁰⁶ Lors de l'entretien avec Qatar Diar réalisé par NOVASAM, les interviewés y travaillaient ont indiqué qu'un grand projet intégré, comprenant des logements, des hôtels et des lieux de travail, est prévu de la Mosquée Süleymaniye jusqu'au littoral de Küçükpazar.¹⁰⁷ Dans ce contexte, le chercheur de NOVASAM élabore l'accord entre Qatar Diar et KİPTAŞ comme suit :

« Mais cette entreprise qatarie n'a pas non plus conclu un accord très fructueux avec KİPTAŞ. L'entreprise qatarie pensait qu'il s'agirait d'un projet très efficace lorsqu'ils

¹⁰⁶ Terzi, **op. cit.**, p.117

¹⁰⁷ NOVASAM, **op. cit.**, p.47

ont signé l'accord, c'est-à-dire qu'ils transformeraient la région dans son ensemble, la convertiraient également en une zone commerciale, construiraient des hôtels et des logements, mais des logements très luxueux. C'était leur vision. Mais cela ne s'est pas réalisé ainsi. Ils se trouvent donc également dans une situation défavorable car ils ont payé de l'argent. Si l'occasion se présente, je pense que l'objectif final est de mettre en œuvre ce projet, qui est proche du pouvoir; c'est-à-dire le projet de transformation urbaine. »

Le ministre de l'Environnement et de l'Urbanisme de l'époque, Murat Kurum, a aussi fait le discours suivant lors de la cérémonie d'inauguration :

« La société Qatari Diar est partenaire du projet. À ce titre, je leur exprime ma gratitude pour leur participation au projet. Je suis sûr qu'ils seront encore plus satisfaits de ce projet que de nombreux projets qu'ils ont réalisés et financés à l'étranger. Il est indéniable qu'ils ressentiront une joie particulière d'investir dans un pays frère. »

De même, en 2019, le président de la Turquie, Recep Tayyip Erdoğan montre son soutien pour le partenariat de Diar Qatar et montre également l'importance de ce partenariat pour la rénovation de Süleymaniye et attirer les investissements :

« Tous ces monuments historiques et autres seront actuellement démolis et reconstruits conformément à leur origine grâce à la coopération entre le Qatar, la Turquie et KIPTAŞ. Cet endroit deviendra un véritable pôle d'attraction. Mais une fois terminé, il sera complètement différent. »¹⁰⁸

Contrairement au soutien du gouvernement pour ce partenariat, il existe également une attitude méfiante contre le projet de transformation urbaine où Diar Qatar fait la partie :

« Si les Qataris viennent maintenant dans la région de Süleymaniye, ils construiront des parkings, des salles de sport, des spas, des saunas, des hammams quatre étages

¹⁰⁸ “Süleymaniye de Katar’a emanet: Tarihi eserleri yıkıp yeniden yapacaklarmış!”, Sol, la dernière consultation: 29.08.2024, URL: <https://haber.sol.org.tr/turkiye/suleymaniye-de-katara-emanet-tarihi-eserleri-yikip-yeniden-yapacaklarmis-257380>

sous terre, et au-dessus, au moins quatre ou cinq étages supplémentaires... Étant donné que l'île est grande, il y aura des hôtels cinq étoiles, six étoiles, ou même plus, avec vue sur la mer... Dans ce cas, toute l'histoire et les expériences vécues là-bas seront perdues, disparues. » (L'interviewé 18, propriétaire d'hôtel de 33 ans)

En conséquence, on voit que l'expansion et le renforcement du secteur privé de la construction ainsi que la délégation au privé d'un certain nombre de réalisations immobilières publiques urbaines¹⁰⁹ constituent un levier important pour la stimulation de la croissance économique telle qu'elle est planifiée par le gouvernement.¹¹⁰ Donc, les entreprises privées ont une place centrale pour la réalisation des projets de transformation urbaines dans les politiques d'urbanisation néolibérale de la Turquie.

2.5. Initiatives individuelles

Bien que la majeure partie du processus de gentrification à Küçükpazar soit menée par l'État, en regardant l'augmentation du nombre d'hôtels ces dernières années, nous constatons que le processus de gentrification a également pris de l'élan grâce à des entrepreneurs individuels. La quasi-totalité des acteurs individuels qui accélèrent le processus de gentrification à Küçükpazar sont des hôteliers. Cependant, bien qu'elles soient encore très récentes, nous avons également observé l'ouverture d'entreprises attirant les touristes dans la région. De même, bien que rares, nous avons vu des logements loués via Airbnb à Küçükpazar.

Avant de nous plonger dans les caractéristiques des gentrificateurs à Küçükpazar, il est nécessaire de dresser un profil général des gentrificateurs dans le cadre du changement urbain afin de discerner les caractéristiques communes ou distinctives des gentrificateurs de Küçükpazar par rapport au profil général. À cet égard, l'analyse de classe nous guidera à comprendre le profil général des gentrificateurs.

Parmi la nouvelle classe moyenne, on observe une tendance qui consiste à s'installer dans de nouveaux quartiers et à développer un statut à travers une

¹⁰⁹ Enlil, op. cit.

¹¹⁰ M. Yalçintan et E. Çavuşoğlu, « **Professionals and Local Activists Facing the Neo-liberal Transformation of the Cities** » (document de conférence), Engagements et tensions dans la rénovation urbaine LAVUE, Paris, 26 Janvier 2013.

différenciation en termes de logement, de style de vie, de goûts et de préférences. Derrière les choix de logement et d'espace, l'émergence de ce nouveau groupe social urbain, où l'augmentation récente des standards de vie, notamment dans les professions à col blanc, constitue un aspect important dans l'analyse des gentrificateurs¹¹¹.

Les membres de la nouvelle classe moyenne sont souvent caractérisés comme des carriéristes individuels. En plus, ils ont plus de mobilité tant sur le plan spatial que dans la stratification sociale par rapport à la classe moyenne traditionnelle ou à la bourgeoisie. Les membres de la nouvelle classe moyenne travaillent dans des entreprises à grande échelle en faisant partie de réseaux internationaux, d'investisseurs et de spécialistes.¹¹²

À Istanbul aussi, l'augmentation de nouveaux groupes professionnels et les autres changements dans les habitudes de consommation et les modèles démographiques depuis les années 1980 ont contribué à la formation d'une classe potentiellement gentrifieur à Istanbul.¹¹³ Parallèlement à ce processus, les années 1990 signifie une période de changement pour Istanbul ; les politiques de développement basées sur l'industrialisation ont été modifiées. Donc, en ce qui concerne l'économie urbaine, le secteur des services devient de plus en plus un secteur clé en remplaçant l'industrie¹¹⁴. En même temps, on assiste à une accélération du déplacement des usines et des grands complexes de production hors de la ville. Conséquemment, les quartiers ouvriers dans ces zones de production se détériorent physiquement et socialement.¹¹⁵

On a observé un processus similaire de manière concrète à Küçükpazar. Avec la fermeture du grand marché aux fruits et légumes vers la fin des années 1980, la zone a commencé à devenir une zone de déclin puisque cette fermeture mène les familles engagées dans le commerce ici à quitter la région et les maisons se sont détériorées

¹¹¹ Aynur İlyasoğlu et Ebru Soytemel, "Balat'ta Yerel Degisim ve Gentrification: Mahallemize Yeni Gelenler ve Farkli Stratejiler", dans Tolga İslam et David Behar (dir.) **İstanbul'da Soylulaştırma: Eski Kentin Yeni Sakinleri**, Istanbul: Bilgi University Press, 2006, p.129

¹¹² Ebru Soytemel et Besime Şen, "İstanbul'da Soylulaştırma: Orta Sınıfın Sosyal Ağları ve Mekân Yaratma Stratejileri", dans Dilek Özhan Koçak et Orhan Kemal Koçak (dir.), **İstanbul Kimin Şehri? Kültür, Tasarım, Seyirlik ve Sermaye**, Metis Yayınları, İstanbul, 2016, 408 p.

¹¹³ Çağlar Keyder, **İstanbul: Küresel ile Yerel Arasında**, Metis Yayınları, İstanbul, 2000.

¹¹⁴ Besime Şen, "Ekonomik Gelişmenin Kültürel Stratejileri: İstanbul Kent Merkezleri ve Tarihi Kentsel Alanların Yeniden Yapılandırılması", 65-76: **Planlama Dergisi**, Sayı: 36, Ankara, 2006.

¹¹⁵ Besime Şen, "Kentsel Mekanda Üçlü İttifak: Sanayisizleşme, Soylulaştırma, Yeni Orta Sınıf", **İ.Ü. Siyasal Bilgiler Fakültesi**, vol.44, 2011,

physiquement au fil du temps. En plus de tout ça, les démolitions effectuées par l'État depuis 2010 à Küçükpazar et l'absence de construction après ces démolitions ont accéléré le processus de transformation de la région en zone de déclin.

Donc, au sein de ce processus, les loyers ont commencé à devenir de moins en moins chers à Küçükpazar et dans ses environs. En plus de disposer d'un stock de logements bon marché lors de la période de crise de logement, le fait que Küçükpazar soit situé au centre d'Istanbul, à l'intersection des réseaux de transport, et à proximité des attractions historiques sont les principales raisons qui attirent les acteurs accélérant la gentrification touristique dans la région. Par exemple, quand on a demandé les raisons pour lesquelles le propriétaire d'une petite galerie, de 34 ans a choisi d'ouvrir sa galerie de l'art à Küçükpazar, il les énumère comme suit :

« À Istanbul, il est désormais très difficile de trouver un endroit bien situé. Même si on en trouve un, les prix sont très élevés. Ici, en termes de loyers, c'est encore l'un des endroits les plus abordables d'Istanbul. C'est pourquoi cet endroit était logique. Il y a aussi du passage ici, il y a du trafic piéton. La localisation est excellente : il y a le métro, le métro de la Corne d'Or. Un nouvel arrêt de bus a été ouvert ici. Le tramway arrive maintenant jusqu'ici, ce qui n'était pas le cas auparavant. De plus, Marmaray est proche, ainsi que les ferries et les lignes de transport urbain. C'est donc un endroit très facilement accessible. C'était un facteur très important pour moi. »

De même, l'associé d'hôtel, de 54 ans explique les convenances de Küçükpazar de la manière suivante :

« (...) cet endroit présente de nombreux avantages. Nous sommes sur la place d'Eminönü. Tout autour de nous, il y a de l'histoire. Derrière nous se trouve la mosquée Süleymaniye. Sur la place d'Eminönü, il y a la Mosquée Nouvelle. En la dépassant, on trouve le parc de Gülhane, puis après le parc de Gülhane, il y a Sainte-Sophie et Sultanahmet... Tout est à distance de marche. En face de nous, il y a Karaköy et la tour de Galata. Ce sont tous des lieux historiques. »

Dans ce contexte, il est souvent accentué que Küçükpazar se trouve au centre d'Istanbul :

« Küçükpazar est un lieu de travail, le centre d'Eminönü, et en fait le centre d'Istanbul. » (L'interviewé 9, moukhtar et confiseur, de 88 ans)

Il a même été indiqué que Küçükpazar est le centre du centre d'Istanbul, à savoir Eminönü :

« En termes de localisation, c'est un endroit au cœur du centre. » (L'interviewé 18, propriétaire d'hôtel de 33 ans)

Par conséquent, à Küçükpazar, souvent mis en avant par les interviewés pour son emplacement central à Istanbul et son entourage de sites touristiques, on peut préciser que les hôteliers et les propriétaires du café comme un groupe des acteurs principaux de la gentrification touristique qui mobilisent plutôt leur capital social. Un autre groupe des gentrificateurs s'agit des professionnels du secteur créatif¹¹⁶ qui mobilise plutôt leur capital culturel. Pour comprendre les stratégies des différents groupes des gentrificateurs d'une manière plus profonde, on peut d'abord avoir recours aux théories de la classe de Pierre Bourdieu¹¹⁷. Au sein de ces théories, ses concepts principaux comme champ et capital peuvent nous guider.

Premièrement, le concept de champ fonctionne comme une base qui aide à la conceptualisation des objets de recherche sociologique de Bourdieu¹¹⁸. Le fonctionnement de chaque champ contient sa propre logique, tout comme chaque jeu a ses propres règles. À ce point-là, Bourdieu développe la métaphore du jeu pour faciliter la compréhension de ses concepts. Le lieu où le jeu se joue est donc exprimé comme le *champ*.¹¹⁹ Cependant, contrairement au jeu, le champ ne se produit pas par la création consciente. Le champ obéit à des règles implicites ou non codifiées. Si l'on considère les individus comme des joueurs dans un jeu, on observe qu'ils sont en concurrence les uns avec les autres ; dans ces jeux, il y a des enjeux à gagner ou à perdre.

¹¹⁶ Richard Florida, **Cities and the Creative Class**, Routledge, New York, 2005, p.3

¹¹⁷ Dylan Riley, BOURDIEU'S CLASS THEORY: The Academic as Revolutionary. Catalyst: A Journal of Theory & Strategy, 2017, 1(2).

¹¹⁸ Bourdieu et Wacquant, **op. cit.**, p.97

¹¹⁹ Merve Kaplan et Mahmut Yardımcıoğlu, "Alan, Habitus ve Sermaye Kavramlarıyla Pierre Bourdieu", **HABITUS Toplumbilim Dergisi**, vol.1, 2020, p.25

Deuxièmement, par rapport à cette analogie, les joueurs possèdent des cartes maîtresses dont la puissance varie selon le jeu. Tout comme la force relative des cartes varie selon le jeu, la hiérarchie des différents types de capital varie dans les différents champs. En d'autres termes, il y a des cartes qui sont valables et efficaces dans chaque champ, et elles correspondent à différents types de capital.¹²⁰ Dans ce contexte, Bourdieu identifie quatre types de capital. Le capital économique correspond à l'ensemble des biens économiques, le capital culturel s'agit des savoirs acquis par la scolarité, la transmission par le milieu d'appartenance et la possession des certains biens culturels, le capital social concerne les diverses sortes de capitaux qu'un individu peut mobiliser à travers ses relations sociales et dernièrement, tous ces capitaux se reconvertissent dans le capital symbolique.¹²¹

En ce sens, si on considère l'activité économique à Küçükpazar comme le champ économique au sens bourdieusien, les gentrificateurs deviennent des agents qui mobilisent les capitaux nécessaires pour pouvoir exercer une domination dans ce champ. Dans le champ économique, on observe également qu'il y a deux champs différents où les deux groupes des gentrificateurs doivent mobiliser les capitaux différents.

Au sein du premier groupe de gentrificateurs, on constate que ceux qui possèdent plus de capital social et savent mieux le mobiliser peuvent plus facilement faire progresser leurs affaires ainsi qu'encourager les autres gentrificateurs. Par exemple, lorsqu'on a demandé comment ils avaient osé ouvrir un hôtel dans une rue où les commerçants avaient auparavant peur de travailler, le propriétaire d'hôtel, 43 ans nous a répondu comme suit :

« Nous avons ouvert ici parce que c'est notre quartier et que les gens nous connaissent. En quelque sorte, nous avons aussi donné du courage à d'autres commerçants. Les gens nous aiment et nous respectent, que ce soit les jeunes du quartier ou les commerçants, depuis 25 ans. Avant, nous faisons des affaires dans la téléphonie et l'internet ici, avant même que ces ponts ne soient construits, à l'époque où Küçükpazar

¹²⁰ Bourdieu et Wacquant, **op. cit.**, p.82

¹²¹ Sophie Ponthieux, **Le capital social**, Repères, La Découverte, p.39

était encore Küçükpazar. Je parle des années 2000. Par exemple, nous avons été les premiers à ouvrir un magasin de téléphonie ici. Nous avons aussi été les premiers à offrir un accès à Internet. Nous avons ouvert un magasin de téléphonie, et après nous, dix autres magasins de téléphonie ont ouvert. Nous avons commencé à offrir des services Internet, et après nous, plusieurs autres ont fait de même. »

De manière similaire, l'associé d'hôtel, 54 ans souligne l'importance du capital social pour poursuivre ses activités à Küçükpazar. Il a même insisté sur sa dépendance au capital social pour exister dans ce quartier et a souligné que les compétences individuelles ne sont pas suffisantes pour continuer ses affaires :

« Nous entretenons de bonnes relations avec tous les commerçants. Nous avons su inspirer confiance. Nous sommes ici depuis 23 ans. Si nous n'étions pas de bons commerçants, nous n'aurions pas pu survivre ici. Nous ne pourrions pas nous tenir debout sur nos propres pieds ; tout ne dépend pas de ses propres compétences. Il faut aussi avoir le soutien des autres commerçants et des autres personnes. Nous nous entendons bien, nous avons de bonnes relations. »

D'autre part, selon le propriétaire d'hôtel, de 55 ans, il est crucial d'encourager les autres pour obtenir un bénéfice mutuel. L'expansion du capital social peut donc servir comme un mécanisme de soutien pour les commerçants de Küçükpazar. Pour lui, la rivalité entre les commerçants qui exercent dans le même domaine nuit à chacun. Bien qu'il gère son hôtel destiné aux touristes à Küçükpazar depuis 10 ans, ce commerçant a longtemps exercé dans le quartier avant d'ouvrir cet hôtel. Ainsi, cet interviewé, qui est en fait un ancien commerçant, accorde une grande importance aux réseaux de solidarité souvent observés entre les anciens commerçants :

« J'ai été un moteur pour beaucoup de gens, mais ceux que j'ai soutenus freinent les autres, ils ne veulent pas. Je crois que plus il y a d'établissements touristiques, plus nous aurons de travail. Mais dans un endroit calme, c'est tout le contraire. Nous avons encouragé l'hôtel X en lui expliquant comment il pouvait gagner de l'argent. Maintenant, il souhaite ouvrir un deuxième hôtel, mais j'ai entendu dire qu'il conseille aux autres de ne pas se lancer. J'ai tout expliqué aux autres. Il y a beaucoup de

prospérité et de bons gains, mais... Croyez-moi, ici, plus il y a d'établissements touristiques, plus nous gagnerons. Les touristes se voient entre eux. »

Dans ce cadre, on observe assez souvent que les relations sociales sont valorisées par la population locale de Küçükpazar. Pour préciser, on peut élaborer la valorisation des relations sociales par la conceptualisation de *capital social* qui a été développé par Robert Putnam. Selon lui, le capital social possède trois composants fondamentaux : les normes, valeurs sociales et réseaux sociaux.¹²² Ainsi, le capital social se réfère aux connexions entre les individus, c'est-à-dire aux réseaux sociaux et aux normes de réciprocité et de confiance qui en découlent. Dans une perspective fonctionnaliste, Putnam constate que les contacts sociaux servent à augmenter la productivité des individus et des groupes.¹²³ À cet égard, si on considère les réseaux sociaux à Küçükpazar d'un point de vue de Putnam, on peut dire que les relations sociales et les liens de confiance entre les commerçants renforcent l'activité commerciale à Küçükpazar.

Quant au deuxième groupe des gentrificateurs, on voit qu'ils portent les caractéristiques de la *classe créative* telle qu'elle est conceptualisée par Richard Florida. Au sein de la classe créative, les individus s'engagent dans un travail qui vise à créer de nouvelles formes significatives. Les métiers qu'ils exercent comprennent des scientifiques et des ingénieurs, des professeurs d'université, des artistes ainsi que des leaders d'opinion de la société. Cette classe créative comprend également des professionnels créatifs qui travaillent dans un large éventail d'industries intensives en connaissances, telles que les secteurs de haute technologie, les services financiers, les professions juridiques et de la santé, ainsi que la gestion d'entreprise. Ces personnes s'occupent de la résolution créative de problèmes, en s'appuyant sur des ensembles de connaissances complexes.¹²⁴ Les membres de classe créative, différemment de l'autre groupe des gentrificateurs, sont caractérisés par la mobilisation du capital culturel pour se distinguer. Dans le champ où le capital culturel est décisif pour la hiérarchisation des individus, les goûts fonctionnent comme des marqueurs privilégiés de la classe.¹²⁵ Donc, le goût sert à classer, et à classer celui qui classe. Les individus se distinguent

¹²² Ponthieux, *op. cit.*, p.2

¹²³ Robert D. Putnam, *Bowling Alone: The Collapse and Revival of American Community*. Simon & Schuster, 2000, p.10

¹²⁴ Florida, *op. cit.*, p.34

¹²⁵ Pierre Bourdieu, *op. cit.*, p.7

par les distinctions qu'ils opèrent et où s'exprime leur position dans les classements objectifs.¹²⁶ En synthétisant les conceptions de Florida et de Bourdieu, on peut préciser que la classe créative développe des goûts comme conséquence de leur capital culturel pour se distinguer des autres qui ne possèdent pas autant de capital culturel.

À Küçükpazar, on n'observe qu'il y avait deux entreprises dont leurs propriétaires appartiennent à la classe créative et donc mobilisent leur capital culturel pour se distinguer. L'une de ces entreprises, ouverte il y a quatre ans, est un espace de travail commun qui se définit comme « un pont réunissant les continents de la culture, de l'art et des affaires à Eminönü ». On peut considérer cette entreprise comme une pionnière de la gentrification menée par la classe créative à Küçükpazar. Trois ans après son ouverture, une autre entreprise, une boutique d'affiches et de posters, a ouvert. Cette boutique se définit comme « la première boutique d'affiches et de posters à Istanbul ».

Par conséquent, on observe l'émergence d'un nouveau champ de gentrificateurs constitué par une classe créative, distinct du champ majoritairement composé d'hôteliers et de propriétaires de cafés, qui mobilisent leur capital social au lieu du capital culturel pour développer leurs affaires. À Küçükpazar, avec l'arrivée de ces nouveaux gentrificateurs, de nouveaux territoires urbains et un caractère culturel spécifique sont créés.¹²⁷ La consommation culturelle engendrée par ces gentrificateurs peut offrir aux nouvelles classes moyennes les références sociales qu'elles recherchent et évoquer un mode de consommation culturelle de haut niveau.¹²⁸ Dans ce contexte, lorsqu'on a demandé au propriétaire d'une petite galerie, de 34 ans quel type de clients visitait son magasin, il nous a répondu en soulignant la classe sociale:

« Je dirais généralement classe moyenne supérieure. À l'exception des touristes, les Turcs sont de classe moyenne supérieure, car c'est à eux que nous nous adressons. J'ai déjà fait une belle vitrine à mon goût. C'était en quelque sorte mon objectif, c'est-à-dire que tout le monde ne rentre pas tout de suite. Je voulais empêcher cela. La classe moyenne supérieure, si elle est vraiment connaisseuse, regarde déjà un peu, examine,

¹²⁶ *ibid* p.12

¹²⁷ Sharon Zukin, *Naked City: The Death and Life of Authentic Urban Places*. Oxford University Press, New York, 2010. p.4

¹²⁸ Sharon Zukin, "Gentrification: Culture and Capital in the Urban Core", *Annual Review of Sociology*, vol.13, 1987, p.143

et dit 'd'accord'. C'est ainsi qu'ils entrent habituellement. Quant aux touristes, je pense qu'ils sont de classe moyenne inférieure si nous parlons des étrangers. Parce que je pense que c'est le public touristique d'ici. »

En partant de cette observation de l'interviewé 7, on peut préciser que les consommateurs de la culture à Küçükpazar ne constituent pas une nouvelle classe moyenne homogène dont les membres possèdent le même niveau de capital économique et culturel. Ce qui est donc important parmi ses membres, c'est la mobilisation du capital culturel pour affirmer leur place dans la hiérarchisation sociale.

L'émergence d'un nouveau champ de gentrificateurs nous semble intéressante à explorer pour comprendre les dynamiques socio-spatiales de gentrification à Küçükpazar, car il s'agit d'un phénomène peu connu. Cependant, on a pu parler avec l'un d'eux, qui était directeur artistique avant de devenir commerçant à Küçükpazar. On n'a pas pu parler avec l'autre, car il n'était accessible que par email et n'a pas répondu à notre demande pour un entretien approfondi.

En dehors de ces gentrificateurs, il est également important d'examiner la situation actuelle des autres magasins situés à Küçükpazar avant l'arrivée des gentrificateurs dans la région, ainsi que celle des commerçants qui continuent les métiers qu'ils exerçaient avant l'installation des gentrificateurs. Dans ce cadre, la plupart des personnes interrogées, qui sont d'anciens commerçants, indiquent que l'augmentation de l'activité touristique n'affecte pas leurs affaires :

« Honnêtement, il n'y a pas eu beaucoup de changements au niveau des commerçants. Par exemple, un magasin de quincaillerie reste un endroit où un touriste n'irait jamais. Il est toujours là. Le magasin de plomberie est toujours là. Ces magasins répondent généralement aux besoins des commerçants locaux plutôt qu'aux besoins des touristes. Pour être honnête, il n'y a pas eu beaucoup de renouvellement parmi les commerçants, de nouveaux restaurants n'ont pas ouvert. Il y a peut-être eu de très petits changements, mais on ne peut pas dire qu'il y ait eu beaucoup de nouvelles ouvertures. Les commerçants sont les mêmes. » (L'interviewé 3, associé d'hôtel, de 25 ans)

De la même manière, lorsqu'on a demandé au propriétaire d'hammam et de magasin de tabac, habitant de Küçükpazar de 61 ans si les touristes venaient à son magasin, il a souligné que les achats effectués par la population locale étaient plus importants que ceux des touristes :

« Il y en a qui viennent, mais ce n'est pas satisfaisant. Qu'un touriste vienne ou non, quelle importance, que cela rapporte de l'argent ou non. Normalement, on aurait accordé une priorité aux touristes. Mais maintenant, je ne le fais plus. Pourquoi ? Le touriste vient une fois, alors que la personne qui vit ici vient tous les jours. Lequel est plus précieux ? Bien sûr, c'est la personne qui vit ici qui l'est. »

En revanche, un maître artisan de 49 ans mentionne que les commerçants ont déjà commencé à être affectés par l'augmentation du loyer sans avoir mentionné le processus de gentrification touristique à Küçükpazar. Sa nouvelle stratégie de vente ciblant les touristes pour maintenir ses affaires nous donne un indice clair sur la situation actuelle et l'avenir des commerçants locaux :

« Si un artisan, pour pouvoir payer le loyer, commence à vendre autre chose que son propre art, cela signifie qu'il y a un problème dans ce marché. Par exemple, je suis actuellement matelassier, mais j'ai mis des sacs, des sacs à dos, des besaces, des serviettes de hammam colorées devant la porte. J'ai aussi mis des nappes. Ce ne sont pas nos articles habituels, mais ce sont des choses que nous devons faire pour subsister. (...) Quand on dit 'hand made' ou 'artisanat' au touriste, il achète sans hésiter. Pour un Européen, quand on parle de 'hand made', cela semble à la fois précieux et bon marché. »

Pourtant, en évoquant la crise du loyer comme justification pour réorganiser la diversité des produits pour les touristes et en tenant compte du fait que ces derniers achètent ces produits, cela montre qu'il existe une demande de la part des touristes. Si l'on considère également que presque tous les commerçants avec lesquels nous avons parlé ont mentionné une augmentation du tourisme dans la région ces dernières années, nous pouvons dire que la gentrification touristique a commencé à susciter un changement dans les commerces à Küçükpazar.

Dans ce contexte, il faut souligner que l'un des principaux effets socio-spatiaux de la gentrification touristique est le changement de l'activité commerciale des espaces urbains.¹²⁹ Plus précisément, les demandes des touristes entraînent, d'une part, l'expansion des commerces pour leurs besoins et, d'autre part, le déplacement non seulement de la population locale, mais aussi des commerces locaux utilisés par cette population. Surtout, après la croissance du tourisme en 2000, la gentrification commerciale causée par le tourisme est de plus en plus observée dans le monde entier. Par conséquent, la valorisation foncière dans les zones touristiques affecte les propriétés commerciales, et cette augmentation entraîne le remplacement des commerces locaux par des commodités pour les touristes.¹³⁰ Ainsi, on observe le début de ce processus de gentrification touristique, la valorisation foncière et la modification des commerces locaux à Küçükpazar.

Finalement, avant de conclure ce chapitre, il est nécessaire de parler de l'émergence d'un nouvel acteur dans le processus de gentrification touristique à Küçükpazar. Sur le terrain, nous avons observé le début de l'expansion des logements Airbnb ces dernières années. Malgré cela, au cours de ces dernières années, les chambres à Küçükpazar, qui ont commencé à être mises sur le système Airbnb, ne représentent pas une augmentation significative pour certains interviewés ; en fait, selon certains, il n'y a pas d'Airbnb dans la région :

« Je n'ai pas beaucoup rencontré d'Airbnb dans cette région. Parce qu'il y a si peu de place que cela semble impossible. Il peut y en avoir, mais je n'en ai pas trouvé. » (Le chercheur de NOVASAM)

Quant à l'interviewé, âgé de 33 ans et propriétaire d'un hôtel à Küçükpazar depuis 4 ans, le nombre de logements Airbnb est beaucoup plus élevé dans les quartiers touristiques comme Taksim et Şişli que dans Küçükpazar. Considérant que Küçükpazar est une zone en déclin et que le stock de bâtiments est relativement faible, on ne peut pas observer une expansion significative des logements Airbnb. Cependant, les travaux de transformation urbaine pourraient favoriser cette expansion :

¹²⁹ Agustin Cocola-Gant, **Tourism and commercial gentrification**, RC21 International Sociological Association, Document de conférence, Août 2015, p.7

¹³⁰ Agustin Cocola-Gant, "Tourism gentrification". dans Lees, L and Phillips, M (dir.) **Handbook of Gentrification Studies**. Cheltenham and Northampton: Edward Elgar Publishing, 2018, p.13

« Je ne pense pas que la concentration d'Airbnb soit aussi élevée dans la région de Küçükpazar. Airbnb est beaucoup plus concentré dans les quartiers de Taksim et Şişli, où il y a eu une augmentation considérable. L'un des hôtels que je surveille est à Harbiye et l'autre à Taksim. Je suis donc assez au courant de ce marché. Comparé à ces quartiers, il n'y a pas eu une grande augmentation d'Airbnb à Küçükpazar. Mais il est possible que cela change dans le futur. »

En dépit du nombre limité des logements d'Airbnb à Küçükpazar, la prévalence de la plateforme Airbnb en Turquie augmente considérablement. L'analyse des annonces Airbnb en Turquie révèle qu'Istanbul domine largement la demande en Turquie, avec une augmentation significative de ces annonces au cours des dernières années¹³¹. En 2021, Istanbul comptait 22 695 annonces Airbnb de divers types, tels que des chambres privées, des chambres partagées et des logements entiers. Ce chiffre a augmenté de 67,4 % pour atteindre 37 992 annonces en 2023. Comparé à d'autres grandes villes touristiques dans le monde, ce nombre d'enregistrements est un indicateur important. Par exemple, Paris compte 67 942 enregistrements, New York en compte 39 160, Barcelone en compte 18 086 et Amsterdam en compte 8 376 sur Airbnb¹³². Donc, concernant cette expansion des logements d'Airbnb à Istanbul, on peut préciser que si Küçükpazar atteint un niveau suffisant de stock de logements après le projet de rénovation de Süleymaniye, le nombre de logements Airbnb pourrait se développer plus rapidement.

Pour conclure ce chapitre, on peut dire qu'avec l'accélération du processus de déclin à Küçükpazar, les loyers ont progressivement diminué. La position centrale de Küçükpazar et, malgré cette centralité, les loyers peu élevés ont attiré des gentrificateurs individuels dans la région. On peut diviser les gentrificateurs individuels à Küçükpazar en deux groupes. Le premier groupe est composé des hôteliers et des propriétaires de cafés, qui sont parmi les acteurs principaux de la gentrification touristique. Le deuxième groupe de gentrificateurs est constitué principalement de professionnels du secteur créatif. En dehors de ces deux groupes, lorsque l'on examine les anciens commerçants de Küçükpazar, une grande partie indique qu'ils ne sont pas affectés par

¹³¹ Agence de planification d'Istanbul, "Airbnb Yasası": Kısa Süreli Kiralamaların Konut Kriziyle İlişkisi, Janvier 2024, p.18

¹³² Inside Airbnb, 2023, URL: <http://insideairbnb.com/istanbul/>

l'augmentation du tourisme. Bien que leur nombre soit faible, certains commerçants ont modifié leurs magasins pour servir les touristes. D'autre part, bien que leur nombre soit encore très limité, on observe une augmentation des logements Airbnb dans la région.

3. La gentrification vécue par la population locale

Dans cette dernière partie du mémoire, on a tenté de comprendre le processus de gentrification à partir des discours de la population locale, que l'on regroupe en deux catégories : les commerçants et les habitants. Pour comprendre les effets socio-spatiale du processus de gentrification touristique, qui peut être résumé comme un processus de changement socio-spatial dans lequel les quartiers sont transformés en fonction des besoins des touristes¹³³, on a multiplié le profil des interviewés autant que possible. Ainsi, on peut diversifier les discours sur le processus de gentrification à travers différents groupes sociaux.

Lorsqu'on a examiné le profil des 23 personnes interviewées, on voit que tous les interviewés sont des hommes travaillent à Küçükpazar et 6 entre eux travaillent et habitent à Küçükpazar simultanément. La raison pour laquelle le nombre de commerçants interviewés est supérieur à celui des habitants du quartier est que contacter les commerçants est généralement plus facile que contacter les habitants. Une grande partie des habitants du quartier forme un groupe non enregistré et fermé, tandis que les commerçants étaient généralement ouverts aux entretiens.

3.1. La perception des commerçants

Dans ce chapitre, on se concentrera sur les expériences des commerçants de Küçükpazar vis-à-vis du processus de gentrification touristique. Lors de nos entretiens avec les commerçants de Küçükpazar, les sujets les plus souvent évoqués sont les suivants : l'insuffisance des services de sécurité et d'infrastructure dans la région, les difficultés pour les nouveaux commerçants, notamment ceux travaillant dans le secteur du tourisme, à obtenir des licences, et la rupture qui s'est créée entre les commerçants de longue date et ceux arrivés après le processus de transformation urbaine. On a constaté

¹³³ Cocola-Gant, *op. cit.*, 2015, p. 4

que les problèmes évoqués par les commerçants ont émergés avec le début du projet de transformation urbaine et la réalisation des démolitions.

Après le déménagement de marché en 1990, Küçükpazar a commencé à éloigner de son rôle de centre commercial mais elle a persisté à protéger cette fonction du commerce jusqu'à la période de transformation urbaine. Les démolitions et les changements de propriétaire ont commencé à transformer les types de commerces à Küçükpazar.¹³⁴ À partir des années 2010, avec le départ progressif des anciens commerçants, nous avons observé une augmentation du nombre de commerçants orientés vers le tourisme, tels que les propriétaires d'hôtels, de cafés, de restaurants et de boutiques de loukoums dans la région. En même temps, cette transformation des commerces a également accéléré le changement socio-spatial de Küçükpazar.

Parmi les 23 personnes interviewées, 12 sont d'anciens commerçants qui se sont installés à Küçükpazar avant la mise en œuvre du projet de transformation urbaine. 10 d'entre eux sont des commerçants qui servent les touristes, dont deux s'étaient installés à Küçükpazar avant la transformation urbaine. En dehors de ces commerçants, il y a un commerçant qui ne sert pas les touristes et qui s'est installé à Küçükpazar après la transformation urbaine en raison des loyers bon marché dans le quartier.

3.1.1. Manque de services

Les deux sujets les plus fréquemment mentionnés dans l'expérience des commerçants concernant la transformation urbaine et la gentrification sont l'arrêt de la transformation urbaine et le manque de services fournis par la municipalité. En générale, on a observé que le plus gros problème généralement exprimé par les commerçants dans le quartier de Küçükpazar est le problème de sécurité créé par l'arrêt de la transformation urbaine :

« Ici, la municipalité arrive. Elle entoure un bâtiment, qui est classé en tant que monument historique, avec des tôles. Le lendemain, un toxicomane, un clochard ou un sans-abri arrive, découpe la tôle posée par la municipalité ou trouve une ouverture, et

¹³⁴ NOVASAM, **op. cit.**, p.77

entre à l'intérieur. Ils y séjournent, consomment des substances illicites et font toutes sortes de choses. Et nos responsables municipaux, aujourd'hui, diffusent des publicités partout pour dire qu'ils ont fait ceci ou cela. Mais ils ne punissent pas ces gens ou ferment les yeux. Pourquoi fermes-tu les yeux ? Là-bas, toutes sortes de crimes peuvent être commis. Si tu as déclaré cet endroit interdit et l'as entouré, c'est qu'il est en danger de s'effondrer. Tu fermes les yeux sur les gens qui y entrent, mais tu ne devrais pas. Je me plains de l'administration municipale en ce sens (...) » (L'interviewé 4, maître artisan, de 49 ans)

De plus, les commerçants se plaignent souvent que la police ou les agents de la mairie ne se rendent pas dans la zone lorsqu'elle est nécessaire ou appelée. Ils constatent également que, lorsqu'ils arrivent, c'est souvent trop tard, ou qu'ils ne s'occupent pas du problème actuel :

« Par exemple, lorsqu'il y a un problème et que j'appelle la police, elle arrive et demande un permis de travail, ce qui n'a rien à voir avec le problème. Nous avons appelé pour un autre problème. Ils laissent alors tomber le problème initial et se concentrent sur autre chose. » (L'interviewé 14, propriétaire hôtel, 32 ans)

Un moukhtar avec qui nous avons mené un entretien à Küçükpazar souligne que l'insuffisance des services municipaux nuit à l'image de la région :

« On appelle la mairie 2 ou 3 fois et ils disent qu'ils sont venus. Mais quand ils arrivent, les vendeurs ambulants s'en vont. Lorsque les agents de la mairie partent, les vendeurs ambulants les suivent, mais cette fois, il n'y a plus de mairie sur place. Ils ne font rien ; même si nous leur disons que ces personnes partent d'ici mais reviennent deux minutes après, ils ne font pas attention. Parmi eux, il y a des personnes qui ressemblent à des vendeurs ambulants, que nous appelons des récupérateurs. Ils ramassent des vêtements usagés et des objets jetés pour les vendre ici. Küçükpazar avait un nom mais ils effacent ce nom comme ça. » (L'interviewé 9, confiseur et moukhtar, de 88 ans)

Il est intéressant de noter que le fait que les agents municipaux et les personnes exerçant des activités illégales dans la région collaborent, et que la municipalité ne prenne pas de mesures de sécurité contre ces personnes, est mentionné :

« (...) J'ai signalé un vol. (...) Il y a un homme ici, nommé X, dans un bâtiment historique à côté du puits. Chaque jour, 40 à 50 personnes y viennent avec des sacs, volent des chaussures et les amènent là-bas. Ce sont des vendeurs professionnels. (...) Un jour, ils sont venus ici, et j'ai été tellement gêné que j'ai décidé d'appeler la police. Je l'ai appelé et ils m'ont dit 'd'accord'. 15 minutes plus tard, ils m'ont rappelé en me disant : 'Vous avez fait un signalement, c'est bien cela ?' J'ai répondu que oui. Ils ont demandé où se trouvait le lieu. J'ai donné des indications précises. Ils ont répondu que ce sont des personnes qui achètent et vendent des chaussures d'occasion. J'ai dit que je suis ici depuis 1999 et que je sais très bien ce qui se passe. Ils ont dit 'd'accord'. Dix minutes plus tard, ils ont rappelé en me demandant si j'étais sûr qu'ils devaient venir. Ils ne veulent pas venir malgré le signalement. (...) J'ai découvert plus tard qu'ils reçoivent de l'argent de là-bas. Vous comprenez, il y a un jeu en cours ici, que Dieu les maudisse... » (L'interviewé 21, propriétaire d'hôtel, 55 ans)

Le manque de services concernant l'infrastructure et l'aménagement de l'environnement est également mentionné par les commerçants, en particulier par ceux dont la boutique comme le café ou l'hôtel sert aux touristes :

« En fait, c'est vraiment une belle avenue, mais il y a beaucoup de choses, par exemple si on regarde, si la police municipale faisait quelque chose pour ces stands, mettait en place une réglementation, instaurait des règles au moins. C'est mauvais, les piétons ne peuvent pas marcher. Par exemple, ici les voitures se garent, elles ne devraient pas se garer ici, ce serait mieux si tout cela était pris en compte. » (L'interviewé 7, propriétaire d'une petite galerie, de 34 ans)

De plus, le manque d'éclairage entraînant une augmentation des problèmes de sécurité nocturnes et l'absence de trottoirs limitant les mouvements des piétons sont parmi les problèmes fréquemment mentionnés par les commerçants :

« À Küçükpazar, il faut un peu de rénovation. Il manque beaucoup de lampes dans les rues. Les trottoirs sont très peu nombreux, ils deviennent encombrés, il faut les organiser. » (L'interviewé 14, propriétaire d'hôtel, de 32 ans)

En conséquence, on peut dire que l'arrêt du projet de rénovation urbaine et l'insuffisance des services municipaux ont accéléré le processus de dégradation dans le quartier de Küçükpazar. Dans ce contexte, on constate que les problèmes de dégradation dans les centres-villes ne résultent pas seulement du changement de l'équilibre économique et social de la population. Selon cet équilibre changeant, la dégradation urbaine survient généralement quand les populations appartenant aux groupes à revenus moyens et élevés quittent le centre-ville pour s'installer dans de nouvelles zones résidentielles en périphérie, et que les groupes à faibles revenus et s'installant dans le centre ne peuvent pas investir dans les logements. Ce processus accélère donc la dégradation des zones concernées.¹³⁵ Dans le cas de Küçükpazar, on peut préciser qu'à partir des années 50, Küçükpazar a commencé à se transformer en zone de déclin, un processus qui s'est particulièrement accéléré dans les années 90. Malgré le projet de rénovation urbaine lancé en 2006, le principal facteur de la poursuite du déclin est le retrait des acteurs étatiques de Küçükpazar.

Face au processus de déclin urbain et à ses effets, les commerçants sollicitent la réalisation de projets de transformation urbaine à Küçükpazar. Dans ce contexte, lorsque on a demandé au propriétaire d'un hôtel touristique, ce qu'il pensait de la transformation urbaine, il nous a répondu avec une grande clarté :

« Je souhaite une transformation urbaine à 100 % ici. »

Lorsque nous avons posé la même question à l'employé de café, habitant de Küçükpazar de 68 ans, il a exprimé qu'il souhaitait une transformation urbaine et a indiqué que le quartier serait nettoyé grâce à celle-ci :

« Il faut qu'il y ait une transformation urbaine ici. Küçükpazar doit être nettoyé de certaines choses. »

¹³⁵ Eser Ergönül et Uğur Sadioğlu, "Kentsel Çöküntü Alanları Üzerine Teorik Bir Tartışma", **KAÜİBFD**, 11(1), 2020, p.157

En fait, les commerçants qui travaillent pour les touristes ou la population locale ont évoqué l'idée de *nettoyer* le quartier, soit en disant qu'il fallait le faire, soit en constatant que c'est plus propre qu'avant. En ce sens, on se permet d'établir une analogie sur l'hygiène et la saleté en partant de l'analyse de Mary Douglas sur les réactions des différentes sociétés face aux anomalies classificatoires¹³⁶. Si l'hygiène est considérée comme un moyen de se protéger contre la saleté, on peut préciser que la saleté représente les populations marginalisées souvent décrites comme consommatrices de drogues ou criminelles à Küçükpazar. Douglas souligne qu'il n'existe pas de saleté en tant que telle ; elle est en fait un imaginaire collectif dont les frontières peuvent se varier d'une société à l'autre. La saleté offense l'ordre social et le fait de l'éliminer n'a pas de sens négatif chez les individus mais il signifie plutôt un effort positif pour assurer l'ordre social.¹³⁷ Donc, on peut dire que les idées de pollution et nettoyage se rapportent à la vie sociale¹³⁸ comme on peut comprendre des expressions des commerçants de Küçükpazar.

Le manque de services, les plaintes relatives aux problèmes de sécurité et le fait que le projet de rénovation urbaine n'ait pas continué depuis la phase de démolition, comme indiqué dans nos entretiens, renforcent donc l'idée de la nécessité de nettoyer Küçükpazar de la saleté qui persiste depuis longtemps chez les commerçants. Dans ce contexte, il est possible de parler d'un processus de fabrication du consentement chez la population locale pour la mise en œuvre du projet de transformation urbaine à Küçükpazar. Une intervention extérieure à Küçükpazar, non seulement sur le plan spatial mais aussi sur les plans social et culturel, peut être légitimée par un processus de dégradation de l'espace urbain orchestré par l'État. Dans les zones de déclin urbain qui sont marquées de plus en plus comme « criminelle », le processus de transformation urbaine est considéré comme un moyen pour perturber et réguler l'organisation du crime présumé. Donc, le recul de l'état et le processus de criminalisation pourraient servir à un processus de fabrication de consentement pour

¹³⁶ Richard Fardon, "Immortality yet? Or the permanence of Mary Douglas", *Anthropology Today*, 34(4), 2018 p.24

¹³⁷ Mary Douglas, *Purity and Danger: An Analysis of Concepts of Pollution and Taboo*. London: Routledge, 1966, p.2

¹³⁸ *Ibid.*, p.3

la réalisation du projet de transformation urbaine.¹³⁹ Dans ce cas, un propriétaire d'hôtel touristique, de 55 ans interprète l'absence de maintien de l'ordre dans le quartier comme une politique de dévalorisation de Küçükpazar :

« Mais malheureusement, en raison de la politique de dévalorisation, il y a des gens étranges ici. La drogue est vendue au coin des rues, mais ils ne les arrêtent pas. Le plus gros problème, qui cause beaucoup d'inquiétude, c'est qu'il y avait, excusez-moi l'expression, un bâtard au coin de cette rue, ils lui ont tiré dans la jambe, il est resté handicapé, je ne voulais plus passer par là. Récemment, il a tiré sur quelqu'un avec 7-8 balles, ils l'ont emprisonné, mais il va sortir bientôt. »

On peut dire que cette fabrication est une étape fondamentale pour la réalisation d'un projet de transformation urbaine afin d'augmenter l'acceptabilité du projet auprès de la communauté et de la population locale de la région, même si le processus de gentrification peut entraîner le déplacement de la population locale. En outre, étant donné que Küçükpazar est situé dans un emplacement central et entouré d'attractions touristiques, la gentrification touristique menée par l'État devient l'une des conditions les plus nécessaires pour la restructuration de l'État dans le cadre des efforts pour intégrer le système global, à travers des politiques néolibérales.¹⁴⁰

3.1.2. Refus de délivrer des permis aux commerçants

Lors de nos entretiens avec les commerçants, on a appris que le permis n'a été accordée aux exploitants d'hôtels, cafés et restaurants, c'est-à-dire aux établissements qui fournissent des services au tourisme, depuis que Küçükpazar est entré dans un processus de gentrification touristique. Cependant, il a également été indiqué que les commerçants travaillant en dehors du secteur du tourisme, quel que soit leur domaine d'activité, peuvent facilement obtenir un permis :

« Ici, si vous ouvrez un établissement comme un bar à prostituées, vous pouvez obtenir un permis. Si vous ouvrez un endroit ordinaire et médiocre, vous pouvez également

¹³⁹ Hatice Kurtuluş, "Kentsel Dönüşüme Modern Kent Mitinin Çöküşü Çerçevesinden Bakmak", **Planlama**, 53(3-4), 2012, p.49

¹⁴⁰ Özlem Güzey, "Türkiye'de Kentsel Dönüşüm Uygulamaları: Neo-Liberal Kent Politikaları, Yeni Kentsel Aktörler ve Gecekondular Alanları", **İdealkent**, vol.7, 2012, p.67

obtenir un permis. Mais lorsque vous vous concentrez entièrement sur une activité touristique, vous ne pouvez pas obtenir de permis. » (L'interviewé 21, propriétaire d'hôtel, de 55 ans)

De même, l'interviewé 19 a accentué que tous les gestionnaires d'hôtels ne peuvent pas obtenir de permis de la municipalité :

« Tous les hôtels sont sans permis. La municipalité ne délivre pas de permis. Si elle ne le fait pas, les gens ne gagnent pas d'argent. Que faire ? L'argent est là. Alors ils se disent : 'Autant faire ce travail.' » (L'interviewé 19, propriétaire d'hammam et de magasin de tabac, habitant de Küçükpazar de 61 ans)

Certains exploitants d'hôtels touristiques ont également indiqué que, malgré le fait qu'ils aient rempli toutes les conditions nécessaires pour obtenir un permis, la municipalité ne leur en délivre pas :

« Le permis est un vrai problème. Nous fournissons tous les documents nécessaires, nous disons ceci, nous disons cela, nous ne faisons pas de démarches absurdes, il y a des hôtels qui sont loués uniquement à la nuit, et tout ça... Mais non, en fait, ce n'est pas lié aux partis politiques, que ce soit à droite ou à gauche, tout le monde est pareil et aucun permis n'est délivré ici. » (L'interviewé 20, associé d'hôtel, de 23 ans)

Aussi, d'après le rapport de recherche qualitative de NOVASAM, il a été mentionné lors des entretiens avec les exploitants d'hôtels que de nombreux hôtels récemment ouverts ne possédaient pas de permis.¹⁴¹ Cependant, il est indiqué que les hôtels non touristiques où séjournent des personnes célibataires, malgré des conditions aussi insalubres soient-elles, disposent d'un permis :

« Il y a aussi des hôtels avec permis qui ressemblent à des niches pour chiens. Avec des salles de bain communes. Aucun touriste ne resterait là. Il y en a quelques-uns le long de la route, allez voir; vous ne pourrez pas entrer. » (L'interviewé 21, propriétaire d'hôtel, de 55 ans)

¹⁴¹ NOVASAM, **op. cit.**, p.100

Dans cette optique, cet interviewé considère que le fait que la municipalité ne délivre pas de permis aux commerçants travaillant dans le secteur du tourisme est une politique de dévalorisation appliquée dans la région :

« Ils ne veulent pas que ces endroits prennent de la valeur, ils veulent les racheter complètement. Plus un endroit prend de la valeur, moins il y a de chance que quelqu'un veuille vendre. Lorsqu'un endroit est attribué à un établissement touristique, il génère un revenu locatif important, et le propriétaire ne voudra pas le vendre. Malheureusement, ils veulent prendre le contrôle de ces endroits. Croyez-moi, c'est une situation honteuse pour le gouvernement et la municipalité, car c'est la péninsule historique d'Istanbul où les touristes souhaitent le plus séjourner. Les touristes viennent ici, ont peur, entrent dans les rues et certains ne payent même pas pour leur séjour. »

Dans le cadre des politiques d'urbanisation néolibérales, on peut dire que la zone de Küçükpazar, qui est considérée comme ayant une grande valeur historique, est une région très rentable sur le marché immobilier. En ce sens, l'État joue un rôle de guide dans le renforcement du marché immobilier et l'augmentation de la commercialisation de l'espace urbain à travers des politiques visant à fabriquer le consentement pour la transformation urbaine. Ainsi, on constate que les politiques d'urbanisation néolibérales permettent la redéfinition de l'espace.¹⁴² Dans ce contexte, on peut préciser que la détermination des personnes pouvant obtenir un permis d'exploitation permet d'exercer un contrôle sur le processus de valorisation foncière.

3.1.3. Déconnexion entre anciens et nouveaux commerçants

L'un des effets les plus visibles du processus de gentrification touristique à Küçükpazar est le changement des commerces dans la région, ce qui provoque un clivage entre les nouveaux commerçants et les anciens. Dans ce contexte, le chercheur de NOVASAM souligne l'absence de lien organique en raison du clivage entre la partie intérieure de Küçükpazar et la partie côtière :

¹⁴² Güzey, **op. cit.**, p.66

« En sortant de Küçükpazar en direction de cette zone, il devrait y avoir un lien entre Küçükpazar et la zone supérieure, c'est-à-dire qu'il faut établir un lien organique. Actuellement, il y a une rupture entre les deux. Il faut rendre ce lien organique. »

D'après le rapport de NOVASAM, au cours de dernières années, des confiseries et des magasins de loukoum destinés aux touristes ont ouvert le long de l'avenue Ragıp Gümüşpala. Ces nouvelles confiseries se distinguent de celles de Küçükpazar. Dans les boutiques qui se trouvent du côté côtier de l'avenue Ragıp Gümüşpala, les produits de diverses marques sont vendus emballés. Quant aux confiseurs traditionnels, ils vendent directement leurs propres produits. Aussi, la clientèle de détail diffère entre ces deux zones ; les groupes de touristes sont amenés en bus pour faire leurs achats dans les magasins situés en bord de mer. En revanche, la clientèle des magasins situés à l'intérieur du marché est composée d'Istanbulites et de touristes qui se promènent individuellement.¹⁴³ À cet égard, lorsque nous avons demandé à un des anciens confiseurs de Küçükpazar si les touristes visitaient fréquemment son magasin, un halvaier présent dans le magasin à ce moment-là, né et ayant grandi à Küçükpazar et se rendant souvent dans le quartier pour le travail, a évalué ce clivage entre ces deux groupes des magasins de la manière suivante :

« Le plus grand problème ici est que l'aspect touristique n'a pas atteint cette zone jusqu'à nos portes. C'est la principale perte pour les commerçants locaux. De plus, les personnes qui ont fait leurs achats ici tout au long de leur vie viennent encore par fidélité à ces lieux. Il y a une telle capacité, et sans elle, cet endroit serait complètement abandonné. »

On peut expliquer l'installation de nouveaux confiseurs et par conséquent le clivage entre les deux côtés de l'avenue par le concept de gentrification commerciale. La gentrification commerciale se concentre sur ce qui arrive aux petites entreprises dans le processus de gentrification, et décrit un processus par lequel ces entreprises sont remplacées soit par de plus grandes entreprises, soit par des conversions résidentiels plus rentables.¹⁴⁴ Selon Cocola Gant, il existe une relation étroite entre la gentrification touristique et la gentrification commerciale. La gentrification touristique

¹⁴³ NOVASAM, **op. cit.**, p.88

¹⁴⁴ Jessica Ferm, "Preventing the displacement of small businesses through commercial gentrification: are affordable workspace policies the solution?", **Planning Practice & Research**, 31(4), 2016, p.402

provoque non seulement un déplacement résidentiel, mais aussi un déplacement commercial. Avec la gentrification touristique, on peut observer la modernisation commerciale qui transforme les infrastructures de consommation en faveur de la consommation touristique.¹⁴⁵ Déjà, on observe ce processus à Küçükpazar. Tout d'abord, à partir du début des années 2000s, les petits commerçants ont commencé à quitter la région. Dans ce contexte, un commerçant travaillant dans un ancien caravansérail et perpétuant le métier de son père nous raconte que le caravansérail s'est vidé au fil des années et qu'il n'y reste désormais plus personne :

« Il ne reste plus que nous. Cet endroit était plein jusqu'aux années 90. Il n'y avait pas de boutiques vides. Il y avait des confiseurs ici. Je ne sais pas, il y avait ceux qui fabriquaient des machines. Il y avait ceux qui faisaient des balances manuelles. Il y avait ceux qui travaillaient le bois. En d'autres termes, toutes les boutiques étaient occupées. À partir des années 2000, ça a commencé à se vider petit à petit. Finalement, comme vous pouvez le voir, il ne reste plus que nous ici. » (L'interviewé 15, maître artisan, de 57 ans)

Dans cette optique, le propriétaire d'une petite galerie, de 34 ans accentue un processus de transformation des boutiques aux alentours de Küçükpazar qui change profondément la fonction de la région :

« Autrefois, on disait que Tahtakale était le cœur de l'économie. Les taux de change y étaient déterminés, par exemple. Aujourd'hui, ce n'est plus le cas. Actuellement, si vous vous rendez à Tahtakale, vous y trouverez des vendeurs de çiğ köfte, des pâtisseries de künefe, des kebabs, des cafés, des marchands de köfte, des pizzaiolos... Tahtakale est devenu un lieu de restauration. Il n'y a plus rien de semblable à ce qu'il y avait avant à Tahtakale. »

En fait, tous ces établissements de restauration mentionnés par le propriétaire d'une petite galerie proposent les plats que les touristes choisissent le plus souvent lorsqu'ils visitent Istanbul. Donc, on peut dire que c'est un processus de standardisation qui concentre les mêmes aménités dans les régions touristiques. Ces régions peuvent

¹⁴⁵ Cocola-Gant, **op. cit.**, 2015, p.3

être considérées comme des bulles touristiques pour l'objectif de répondre aux besoins et attentes des touristes.¹⁴⁶

Au cours de ce processus de gentrification touristique, il a également été mentionné que certains métiers ont commencé à disparaître à partir des années 2000, lorsque des commerçants travaillant depuis plusieurs générations et considérés comme les derniers exemples dans leur domaine ont commencé à quitter la région :

« (...) Avant, il y avait des charrettes à cheval ici qui servaient au transport. Il y avait donc des selliers pour les harnais. Les métiers étaient adaptés en fonction des besoins de l'époque. Beaucoup de commerçants présents ici à l'époque ont disparu aujourd'hui. Par exemple, pendant les fêtes, les gens venaient acheter des vêtements, du sucre, des jouets et d'autres besoins dans ces marchés. Aujourd'hui, les marchés ont été remplacés par Internet, avec des sites comme Hepsiburada, Trendyol, etc. (...) Le temps a modifié la nature des magasins ici. » (L'interviewé 4, maître artisan, de 49 ans)

En fait, les entreprises locales jouent un rôle dans la formation du caractère socio-spatial d'une région.¹⁴⁷ Avec le processus de gentrification commerciale résultant de la gentrification touristique, on observe une transformation des magasins et des types des commerçants à Küçükpazar. Dans ce cadre, des entreprises locales sont remplacées graduellement par les entreprises appartenant au secteur des services. En plus de cela, la gamme de biens et de services se transforment pour répondre aux besoins des touristes.¹⁴⁸ Donc on voit un processus du déplacement des boutiques traditionnelles à Küçükpazar, comme on peut le voir dans l'expression du confiseur, de 60 ans) :

« Mais à partir de maintenant, cet endroit sera toujours un hôtel. La boulangerie à côté sera aussi un hôtel ; le propriétaire vend son magasin. L'homme qui a acheté le

¹⁴⁶ Hélène Bélanger et Dominic Lapointe, "Revitalisation et « bulles touristiques » : une gentrification instantanée par la touristification du quotidien?", **Recherches sociographiques**, 62(1), 2021, p.152

¹⁴⁷ Jessica Ferm, "Preventing the displacement of small businesses through commercial gentrification: are affordable workspace policies the solution?", **Planning Practice & Research**, 31(4), 2016, p.405

¹⁴⁸ Ingmar Pastak et al., COMMERCIAL GENTRIFICATION IN POST- INDUSTRIAL NEIGHBOURHOODS: A DYNAMIC VIEW FROM AN ENTREPRENEUR'S PERSPECTIVE, **Tijdschrift voor Economische en Sociale Geografie**, 110(5), 2019, p.589

magasin du coin a acquis le local adjacent, puis celui à côté, ensuite celui encore à côté, et enfin le bâtiment derrière ; c'est la même personne. Il accumule les propriétés, il a peut-être acheté 200 biens ici, un restaurateur. Maintenant, dès qu'il aura acheté la boulangerie, il prendra probablement aussi mon magasin. »

Bien que le nombre d'anciens commerçants quittant la région augmente et que celui des nouveaux commerçants croisse, on a observé que les commerçants restés à Küçükpazar sont déterminés à maintenir les règles internes de leur communauté, qu'ils appellent « la tradition artisanale ». Ces règles internes tirent en réalité leur origine de la philosophie de l'*ahilik*. Au cœur des règles éthiques qui fonctionnent comme des normes régissant les relations entre individus, on voit l'amour pour le travail, la production et le commerce, l'honnêteté dans son métier, la valorisation des personnes et la considération du client comme une bénédiction.¹⁴⁹ On a constaté que les anciens commerçants de Küçükpazar font souvent référence à ces normes. À cet égard, pour plusieurs fois, un maître artisan de 54 ans a souligné le fait que les nouveaux commerçants ne font pas leurs affaires selon les règles fondamentales de la philosophie de l'*ahilik* :

« (...) la culture des anciens commerçants se poursuit, mais voici le problème : si de nouveaux commerçants arrivent, cette culture disparaîtra. Dans les trois magasins plus loin, il n'y a pas de culture de commerce traditionnelle. (...) Plus loin, il y a des restaurants de kebabs, qui sont en concurrence les uns avec les autres. Même si vous en parlez et qu'ils semblent être amis, ce n'est pas le cas. Il n'y a pas de compétition amicale entre eux (...) À mon avis, ce sont des personnes qui, si elles en avaient l'occasion, seraient capables de se nuire mutuellement. »

De même, d'après l'expression de cet artisan, on observe un clivage entre les deux côtés de l'avenue Ragıp Gümüşpala non seulement de manière physique, mais aussi en termes de principes de travail :

« Maintenant, il y a des loukoums et autres douceurs, mais il n'y a pas de véritable sucre. Personne ne fabrique de bonbons traditionnels comme les bonbons d'akide ou

¹⁴⁹ Deniz Akgül, "Ahilik kültüründeki etik ilkelerin günümüz işletmelerine yansımaları: Kırşehir ili örneği", *AEUİİBFD*, 1(1), 2017, p.8

de belle-mère. Ils ouvrent de jolies boutiques aux prix élevés, ornées de colorants alimentaires et attrayantes pour les touristes, mais qui vendent des produits de qualité inférieure. »

En conséquence, on peut préciser qu'il y a un clivage entre les nouveaux commerçants, qui travaillent principalement pour le tourisme et se sont installés à Küçükpazar après les années 2010, et les anciens commerçants, qui perpétuent leur activité souvent depuis leur père ou grand-père. Ce clivage se concrétise de part et d'autre de l'avenue Ragıp Gümüşpala à Küçükpazar, mais ce clivage physique a des répercussions sociales qui peuvent être saisies dans les expressions des anciens commerçants.

3.2. La perception des habitants

Dans ce chapitre, on se concentre sur les expériences des habitants de Küçükpazar face au processus de gentrification touristique. Selon les entretiens, deux thématiques ressortent particulièrement parmi les habitants : les évictions et déplacements, ainsi que le changement de la population locale. Avec les démolitions commencées après la mise en œuvre du projet de transformation urbaine à Küçükpazar, une partie de la population a été évacuée. À cet égard, les évacuations et déplacements de la population locale ont considérablement accéléré le processus de transformation de la région en une zone de dégradation. Les changements socio-spatiaux de la région ont modifié les pratiques quotidiennes des habitants. Dans ce contexte, les personnes interrogées ont souligné les problèmes de sécurité et l'affaiblissement des liens sociaux en raison du changement socio-démographique à Küçükpazar. Par ailleurs, même s'ils ne constituent pas la majorité de la population de Küçükpazar, les groupes de migrants, réfugiés et demandeurs d'asile tels que les Syriens, Afghans et Bangladais sont présents. Cependant, il apparaît que ces groupes ont peu de visibilité et que leurs interactions avec les habitants formels de Küçükpazar sont très limitées.

Parmi les 23 interviewés, 6 entre eux sont les habitants de la Küçükpazar. En fait, surtout après les démolitions, la population de Küçükpazar a été rapidement diminuée. Aujourd'hui, la population enregistrée à Küçükpazar est très faible. Dans la région de Süleymaniye, où se trouve Küçükpazar, une grande partie des résidents est constituée de population non enregistrée, ce qui empêche de déterminer avec précision

le nombre exact de personnes vivant dans la zone, car cela ne se reflète pas dans les statistiques.¹⁵⁰ Toutefois, on peut préciser que la diminution statistique de la population, nous montre que la fonction de Süleymaniye et Küçükpazar est en train d'être transformée.¹⁵¹

3.2.1. Évictions et déplacements

Le projet de rénovation de Süleymaniye a été mis en œuvre, et de nombreux habitants d'une vaste région, y compris Küçükpazar, ont été déplacés en raison de la démolition de leurs maisons ou du manque de budget pour rénover leurs anciennes habitations. À travers des entretiens approfondis réalisés, il a été constaté que de nombreuses personnes à Küçükpazar ont également été déplacées. Pour comprendre ce processus de déplacement et des pratiques des habitants, les interviewés approfondis peuvent nous guider puisqu'aucune statistique ni donnée n'existe qui puisse nous donner des indices sur le processus de déplacement. En effet, on peut dire que le principal obstacle à la traçabilité des processus de gentrification et de déplacement est qu'ils effacent leurs propres traces¹⁵². Le déplacement est une question politiquement controversée et a des implications pour les politiques publiques. Les données et statistiques sur le déplacement peuvent dévoiler les politiques urbaines néolibérales qui excluent les résidents à faible revenu de l'espace urbain. Pour les décideurs néolibéraux, l'absence de déplacement sert à cacher les effets socio-spatiaux de gentrification et à nier la nécessité de mesures de protection sociale.¹⁵³ C'est pour cette raison qu'on n'a pas pu accéder aux données qui pourraient nous guider pour comprendre ce changement.

Lors de notre entretien avec l'expert en urbanisme travaillant pour la municipalité métropolitaine d'Istanbul, on nous a informés que la phase de déplacement dans le processus de transformation urbaine à Küçükpazar était terminée :

¹⁵⁰ NOVASAM, *op. cit.*, p.55

¹⁵¹ *ibid.*, p.56

¹⁵² L. Lees, T. Slater et E. Wily, "Gentrification and Displacement: Introduction to Part Four", **The Gentrification Reader**, Routledge: London, 2010.

¹⁵³ Agustín Cocola-Gant, "Gentrification and displacement: urban inequality in cities of late capitalism". dans Schwanen, T. and R. Van Kempen (dir.) **Handbook of Urban Geography**. Cheltenham and Northampton: Edward Elgar Publishing, 2019, p.15

« (...) il y a des habitants locaux qui ont dû quitter cet endroit. Ils ont trouvé un moyen de se débrouiller, ce qui signifie que le processus de déplacement dans le cadre de la transformation urbaine est également achevé. »

Cependant, le chercheur de NOVASAM a indiqué que les démolitions, commencées en 2010, se poursuivaient même lorsque l'équipe de chercheurs était sur le terrain entre 2022 et 2023 :

« (...) les démolitions se sont poursuivies pendant une longue période, et même pendant que nous étions sur place. Elles se faisaient progressivement, morceau par morceau, et non pas en une seule fois. »

Malgré le fait qu'un grand nombre de personnes aient été déplacées lors des premières destructions et que le processus de déplacement soit encore en cours, au cours de nos entretiens, seul un habitant du quartier parle de ce processus. Lorsque nous lui demandons son avis sur la transformation urbaine ici, il nous répond de manière agacée :

« Quelle transformation ? Il n'y a pas de transformation, ils nous arrachent nos maisons de force. » (L'interviewé 22, propriétaire de café, de 67 ans)

Quand on lui demande de détailler le processus de déplacement, il souligne l'impuissance des habitants du quartier face à ce processus :

« (...) Partout, les fondations construisent les maisons comme elles le veulent. Mais nous, citoyens, nous ne pouvons rien faire. C'est pourquoi ils nous disent de partir lentement. En turc, c'est ce qu'ils disent, partez. Ils font ce qu'ils veulent. (...) Depuis Süleymaniye, combien de bâtiments verras-tu ? Ils ont tout construit, ils ne nous ont rien laissé, ils ont enterré mes souvenirs. »

Lorsque la gentrification réalisée par l'État à travers des projets de transformation urbaine progresse sous la forme de démolition et de reconstruction, cela est généralement légitimé par le discours de nettoyage des bidonvilles ou des zones habitées par des personnes à faible revenu. Les habitants sont alors directement

déplacés et la mémoire urbaine de ces zones commence à être effacée.¹⁵⁴ Dans ce contexte, selon la définition de Marcuse sur le déplacement, il implique généralement *une dislocation résidentielle involontaire liée au logement*.¹⁵⁵ Le déplacement est donc considéré comme le moment où un ménage est contraint de quitter son domicile.¹⁵⁶ Marcuse conceptualise ce genre de déplacement comme *le déplacement direct* qui peut résulter de changements affectant uniquement l'unité individuelle ou de changements dans le quartier.¹⁵⁷

D'autre part, le nombre de personnes déplacées peut être plus élevé que ce que les données montrent dans la plupart des cas. Pour aborder le concept de déplacement dans une perspective plus large, Marcuse développe des concepts comme *le déplacement par exclusion (exclusionary displacement)* et *la pression du déplacement (pressure of displacement)*. Le déplacement par exclusion fait référence à l'ombre des prix et se produit lorsqu'un ménage n'est pas autorisé à emménager dans une zone qui offrait autrefois un logement abordable.¹⁵⁸ Quant à la pression de déplacement, Marcuse la définit comme un processus *affectant des ménages au-delà de ceux qui sont effectivement déplacés à l'instant présent*.¹⁵⁹ La pression du déplacement inclut le manque d'installations de consommation, les problèmes économiques et d'accessibilité financière, les différences culturelles et de modes de vie, ainsi que la privatisation de l'espace public.¹⁶⁰ Dans le cas de Küçükpazar, aujourd'hui, même après l'arrêt de projet de transformation urbaine, ses habitants expriment la pression du déplacement. Donc, il faut souligner que le déplacement ne peut pas être considéré comme un événement unique et unidimensionnel.¹⁶¹

Avec la gentrification touristique à Küçükpazar, on observe la perte graduelle de services et de commerces généralement utilisés par la population locale et leur substitution par des équipements et des installations de consommation comme des hôtels, des cafés et restaurants avec vue sur la mer et des nouvelles boutiques de

¹⁵⁴ Beril Sönmez, "Soylulaştırmanın Yeni Biçimleriyle Yerinden Edilmeyi Yeniden Düşünmek", **Planlama**, 24(1), 2014, p.47

¹⁵⁵ Peter Marcuse, "Gentrification, Abandonment, and Displacement: Connections, Causes, and Policy Responses in New York City", **URB. & CONTEMP. L.**, vol.28, 1985, p.205

¹⁵⁶ Cocola-Gant, **op. cit.**, 2015, p.7

¹⁵⁷ Marcuse, **op. cit.**, p.205

¹⁵⁸ **Ibid.**, p.206

¹⁵⁹ **Ibid.**, p.207

¹⁶⁰ Cocola-Gant, **op. cit.**, 2015, p.10

¹⁶¹ Sönmez, **op. cit.**, p.49

loukoums destinés aux touristes et groupes à revenu élevé.¹⁶² Également dans le cadre du processus de gentrification touristique, l'intensification de l'utilisation des terres augmente la valeur des propriétés commerciales et résidentielles.¹⁶³ Dans ce contexte, un hôtelier explique avoir observé un tel processus à Küçükpazar :

« Maintenant, inévitablement, en raison de la transformation, avec l'ouverture de nouveaux hôtels, les loyers augmentent également. Cela a un effet psychologique et perturbe l'équilibre entre l'offre et la demande. Inévitablement, les couches les plus basses sont éliminées, elles ne sont plus présentes comme avant. Parce qu'elles ne peuvent plus se loger. Les prix des repas augmentent, ils ne peuvent pas suivre ; les loyers augmentent, ils ne peuvent pas suivre. Comme partout ailleurs où la gentrification se produit, ici aussi il y a une diminution. Mais est-ce qu'il y en a encore ? Oui, il y en a encore, et la principale raison est que la transformation urbaine n'est pas encore complètement réalisée et qu'il reste encore beaucoup de stock de bâtiments vacants... » (L'interviewé 18, propriétaire d'hôtel, de 33 ans)

En plus de la perte des commerces destinés à la consommation de la population locale, on assiste à un sentiment de dépossession des lieux chez la population locale dans le nouveau contexte social et culturel du processus de gentrification.¹⁶⁴ Ce sentiment peut être expliqué par le terme de perte de lieu de Davidson ; *les lieux par lesquels les gens définissaient autrefois leur quartier deviennent des espaces auxquels ils ne s'identifient plus*¹⁶⁵. Dans ce contexte, on peut souligner que réduire le déplacement à l'abandon du lieu physique est une partie des politiques urbaines néolibérales.

Lorsqu'on aborde le déplacement sous un angle social, les réseaux de relations accumulés et maintenus dans cet espace commencent à se manifester. En ce sens, même pour ceux qui ne quittent pas physiquement leur lieu de vie ou qui ne peuvent pas le quitter, nous observons une perte du sentiment d'appartenance chez les habitants

¹⁶² Cocola-Gant, **op. cit.**, 2015, p.11

¹⁶³ Cocola-Gant, **op.cit.**, 2018 p.2

¹⁶⁴ Cocola-Gant, **op. cit.**, 2018, p.14

¹⁶⁵ Mark Davidson, "Spoiled mixture: where does state-led positive'gentrification end?", **Urban Studies**, 45(12), 2008, p.2392

restants, car le quartier qu'ils connaissent ainsi que les relations et les pratiques qui l'ont façonné ont changé.¹⁶⁶

Dans ce contexte, le seul habitant qui nous avait parlé des déplacements à Küçükpazar, l'interviewé 22 (propriétaire de café, de 67 ans), exprime son sentiment de perte de lieu de la manière suivante :

« Maintenant, ici, je n'ai plus personne que je connais, je suis assis, et au-delà de cet endroit, je ne connais plus rien. Là-bas, il y a un autre hôtel de X, il a deux hôtels, mais je ne peux même pas entrer dans l'hôtel pour boire un verre d'eau. Pourquoi je ne peux pas ? Mais quand je viens ici, c'est comme si j'étais chez moi, j'ouvre le frigo, je m'allonge, je me repose. Ici, c'est différent, mais quand je vais là-bas, c'est comme si j'étais en Sibérie, en Afrique ou dans un autre pays étranger. »

Cependant, malgré son sentiment de perte de lieu, on constate que le lien qu'il entretient avec cet endroit ne s'est pas effacé, même avec les destructions, les déplacements, les changements des anciens commerces et de la population dans la région, tous liés au processus de transformation urbaine et de gentrification touristique :

« Tous mes souvenirs sont ici, tout est ici pour moi. Quitterais-tu les bras de ta mère ? Comment pourrais-je quitter cet endroit ? Je ne connais pas ma mère, je connais Küçükpazar. Si je meurs, pour l'amour de Dieu, qu'ils me fassent passer une dernière fois par ici. »

Pour Henri Lefebvre, chaque espace social est le résultat d'un processus aux nombreuses facettes et mouvements, tels que les aspects visibles et invisibles, perçus et vécus, pratiques et théoriques. En d'autres termes, chaque espace social possède une histoire et une mémoire. Dans l'histoire de l'espace, le temps est continuellement enregistré dans le spatial selon son propre flux. Les traces laissées par les événements sont visibles ; la société, ses résultats et produits des activités sociales peuvent être observés dans l'espace. L'espace engendré par le temps est toujours fonctionnel, synchronique et constitue une totalité ; il relie les individus, les relations sociales et les

¹⁶⁶ Sönmez, *op. cit.*, p.49

autres éléments, et tout cela est inscrit dans l'espace.¹⁶⁷ Dans ce contexte, malgré tous les effets socio-spatiaux de la gentrification touristique à Küçükpazar, ses habitants parviennent à résister à l'idée de quitter leur lieu de vie en raison de leurs expériences vécues et des pratiques qui donnent un sens à l'espace. Donc, les habitants se considèrent eux-mêmes comme une partie de l'espace.

Pourtant, malgré le sentiment d'appartenance exprimé, à l'exception d'un interviewé, les habitants de la région ne nous ont pas parlé des processus de déplacement à Küçükpazar. À cet égard, le chercheur de NOVASAM nous indique qu'il n'y a pas eu de résistance de quartier face à ces destructions :

« Du coup, l'endroit qui a le moins résisté est Küçükpazar à Süleymaniye. Car c'est essentiellement une zone commerciale, et après la disparition de cette situation, il ne reste plus grand-chose en tant que quartier. Il n'y a pas vraiment de conscience collective de quartier. Il n'y a personne avec qui s'unir. Par conséquent, lorsque des résistances à la transformation urbaine ont eu lieu à Küçükpazar, personne dans d'autres quartiers n'est venu de ce côté, personne n'a vu ce qui se passait ici pendant ces démolitions. C'est pourquoi ils ont pu démolir sans difficulté. »

En Turquie, la restructuration néolibérale et autoritaire des villes ignore les demandes et les désirs de la majorité des citoyens, en particulier ceux des classes populaires à faible revenu. Dans ce contexte, des modes de vie alternatifs, des idéologies politiques différentes et diverses traditions de résistance socio-politique se développent dans les villes pour s'opposer à ces politiques. Les résistances tendent à émerger dans des quartiers et des villes où l'on observe une forte identité de groupe, souvent liée à un statut ethnique ou politique, et étroitement associée à l'espace de résistance. On peut donc dire que l'identification à un espace est une caractéristique principale des résistances urbaines en Turquie. De plus, ces résistances renforcent l'identification des citoyens à leur espace.¹⁶⁸ En revanche, à Küçükpazar, on n'observe pas ce type des résistances puisqu'une forte identité de groupe qui sont liée à un statut ethnique ou politique n'existe pas. On ne peut pas voir une telle identification avec l'espace qui peut faire émerger les résistances contre les démolitions et déplacements

¹⁶⁷ Henri Lefebvre, **La production de l'espace**. Paris: Anthropos, 1974, p.131

¹⁶⁸ Gülçin Erdi Lelandais, "Space and Identity in Resistance against Neoliberal Urban Planning in Turkey", **International Journal of Urban and Regional Research**, 38(5), p.1795

à Küçükpazar. C'est la raison pour laquelle nous n'avons pas beaucoup entendu parler de ce processus de démolitions et de déplacements lors des entretiens.

3.2.2. Changement de la population locale

La structure démographique de Küçükpazar a commencé à changer avec les démolitions qui ont débuté dans la région. Au cours du processus de gentrification, on assiste à un changement socio-démographique et une restructuration de la population.¹⁶⁹ Selon les descriptions classiques de ce processus, la gentrification évoque le déplacement d'une population à faible revenu qui concerne notamment les personnes âgées et celles travaillant dans des emplois manuels par des jeunes adultes ayant un capital culturel plus élevé, souvent employés dans des services de gestion ou professionnels.¹⁷⁰ Ainsi, avec les démolitions et la dégradation initiées pour la transformation urbaine, on peut observer la première phase du processus de gentrification touristique à Küçükpazar, où les classes populaires sont en train d'être déplacées. Les habitants qui continuent de rester à Küçükpazar témoignent du changement socio-spatial du quartier : leurs voisins quittent le quartier, les magasins qu'ils fréquentent ferment et sont remplacés par de nouveaux commerces destinés à une autre clientèle, et le manque de services rend la zone de moins en moins vivable. À cet égard, la pression du déplacement devient de plus en plus sévère.¹⁷¹ Le chercheur de NOVASAM partage son observation sur ce processus de la manière suivante :

« Ceux qui y vivent depuis longtemps se retrouvent maintenant dans des conditions très difficiles, vraiment très mauvaises, sans plus aucun voisin. Une femme que j'ai rencontrée m'a montré quelque chose : il y avait eu une fusillade devant sa maison la veille, à trois heures du matin. Je suis allée la voir le lendemain. Elle avait appelé la police, mais personne n'est venu. Alors, elle a ramassé les douilles et les a apportées au poste de police le lendemain. Ils lui ont demandé pourquoi elle les avait ramassées, et elle a répondu : 'Pour vous les montrer.' Les gens là-bas vivent dans ce genre de situation. »

¹⁶⁹ Darren P. Smith, "Extending the temporal and spatial limits of gentrification: A research agenda for population geographers", *International Journal of Population Geography*, 8(6), 2002.

¹⁷⁰ Antonio Lopez-Gay, Agustín Cocola-Gant et Antonio Paolo Russo, "Urban tourism and population change: Gentrification in the age of mobilities", *Popul Space Place*, 2020, p.2

¹⁷¹ Marcuse, *op. cit.*, p.207

Dans ce contexte, le vendeur ambulant, habitant de Küçükpazar de 59 ans qui habite et travaille à Küçükpazar, considère que Küçükpazar s'est détériorée par rapport à avant :

« Maintenant, ceux qui vivent ici sont principalement des alcooliques. (...) Les gens ici revendent les vêtements de secours fournis par la mairie. Ce n'est pas bien. C'est pourquoi le quartier est en ruine ; avant, c'était mieux ici. La détérioration est principalement due à des problèmes financiers. La plupart des gens qui traînent dans les cafés n'ont pas de maison. Il y a des gens qui dorment dans la rue et d'autres qui vivent dans des chambres de célibataires. »

Tout comme le chercheur de NOVASAM, cet interviewé parle également du changement des voisins et l'affaiblissement des liens sociaux à Küçükpazar :

« Ces dernières années, le quartier est en ruine. Il n'y a plus de notion de voisinage. Autrefois, quand nous étions enfants, à Küçükpazar, les voisins se rassemblaient toujours. Certains partageaient des graines, d'autres du thé ou du café ; il y avait de telles amitiés, mais malheureusement, elles ont disparu maintenant. (...) Ce gouvernement a complètement détruit cela. »

Avec les démolitions, on constate que la structure socio-démographique de la population change rapidement, et ce changement se poursuit encore aujourd'hui. Les zones démolies deviennent le lieu d'habitation pour des familles à faible revenu originaires du Sud-Est, de Syrie, de la communauté Rom ou d'autres régions, ainsi que des célibataires venant de l'Est, du Sud-Est, d'Afghanistan et du Bangladesh.¹⁷² Puisque Küçükpazar est une zone de déclin, elle est devenue une région de prédilection pour les groupes vulnérables. Avant les démolitions, les célibataires originaires de l'Est et du Sud-Est constituaient la caractéristique démographique principale de la région. Cependant, à partir des années 2010, la population de réfugiés et de demandeurs d'asile dans la région a également augmenté.¹⁷³ À Küçükpazar, on peut observer que les réfugiés et demandeurs d'asile essaient de rendre les bâtiments habitables en couvrant les lieux détruits avec des matériaux tels que des tapis, des kilims et du plastique. Ces

¹⁷² NOVASAM, **op. cit.**, p.60

¹⁷³ **Ibid.**, p.65

groupes travaillent principalement dans des emplois tels que la collecte de déchets et papier, le portage, la mendicité, la vente de thé et la vente d'eau.¹⁷⁴

Les personnes interrogées dans le cadre de l'étude de NOVASAM ont indiqué qu'aujourd'hui, ce sont principalement des réfugiés, des Afghans, des Turkmènes et des Bangladais qui résident dans les logements de célibataires.¹⁷⁵ Dans nos entretiens aussi, les interviewés font référence à l'existence de la communauté Rom, des Bangladais ou des Afghans. Le propriétaire d'hôtel de 55 ans pense que ces populations sont inoffensives :

« Il y a une petite communauté rom ici, mais contrairement à d'autres endroits où j'ai vu des Roms, il n'y a aucune des choses répugnantes que j'ai pu observer ailleurs. Ici, il n'y a ni drogue, ni vol, ni autres délits. Ce sont tous des gens tranquilles qui travaillent. Ils cirent des chaussures, et je n'ai jamais vu un seul voleur parmi eux. Ce sont des gens modestes, souvent originaires de Tekirdağ. Mais ils viennent toujours ici pour travailler. »

« Il est vrai que c'est un endroit où vivent des migrants, et il y a des gens étranges, mais personne ne leur cause de tort. Allez cracher au visage d'un groupe de dix Bangladais, ils se retourneront et s'en iront ; ils savent que s'il y avait un problème, leur vie serait bouleversée. Personne ici ne fait de mal aux autres. Les problèmes viennent de nos propres concitoyens, pas des migrants. »

Le propriétaire d'hôtel de 33 ans nous a parlé de la traite des migrants à Küçükpazar et du fait que cela y est plus facile à réaliser :

« Par exemple, il y a des cas de trafic international. Des personnes venant d'Afghanistan ou du Bangladesh arrivent, et il est facile de les cacher à Küçükpazar. À une heure avancée de la nuit, ils essaient de les mettre dans un bus pour les faire passer en Europe, ou bien ils promettent de les faire passer. Pour cela, ils prennent de l'argent, que ce soit mille dollars, dix mille dollars, ou ce qu'ils peuvent obtenir. »

¹⁷⁴ Altıntaş, **op. cit.**, p.6

¹⁷⁵ **Ibid.**, p.65

Le chercheur de NOVASAM indique également que le nombre de personnes vivant ici depuis longtemps est assez réduit. Il observe que, ces dernières années, les Syriens et autres migrants installés dans la région font partie de la population locale, et il nous transmet que les problèmes qu'ils expriment à Küçükpazar ne sont pas visibles :

« Nous avons également eu l'occasion de parler un peu avec les Syriens sur place, et nous avons constaté qu'ils sont très peu nombreux. Il y a peu de Syriens, mais nous avons entendu des choses terribles ; par exemple, un homme nous a raconté que sa femme avait été violée. En d'autres termes, des problèmes de sécurité de ce type continuaient de se produire pendant que nous étions sur le terrain. Si tu parles seulement avec les commerçants, tu peux passer à côté de ça, et nous n'en étions pas conscients. Mais en commençant à discuter un peu plus avec la population locale, et par population locale, j'entends tous ceux qui vivent là, pas seulement ceux qui y habitent depuis longtemps. Il y a très peu de personnes qui vivent ici depuis longtemps. Donc, pour moi, les Syriens qui vivent ici depuis 5 ou 6 ans sont aussi considérés comme la population locale, tout comme les Égyptiens. En discutant avec eux, tu te rends compte de ce problème. En résumé, la transformation urbaine a vraiment ruiné le quartier. »

Une grande partie des installations de ces groupes réfugiés ou des demandeurs d'asiles à Küçükpazar est non enregistrée donc elles sont informelles.¹⁷⁶ Dans ce contexte, l'urbaniste de la municipalité métropolitaine d'Istanbul nous explique l'informalité de la majorité de la population à Küçükpazar :

« Comme le processus est défaillant là-bas, cela a évolué en une zone de déclin avec une démographie complètement différente. Actuellement, Süleymaniye et Küçükpazar ont une structure démographique majoritairement informelle, avec des personnes vivantes, se logeant, travaillant, et même en situation de sans-papiers. »

En partant de tous ces extraits, pour cette population majoritairement non enregistrée et marginalisée à Küçükpazar, ils se trouvent dans des conditions propices au risque et à l'exploitation, et en raison de leur statut juridique précaire, ils restent

¹⁷⁶ Ibid., p.56

vulnérables et exposés aux violations de leurs droits. En tant que groupe marginalisé dans la société, les migrants dissimulent leur visibilité pour continuer leur vie quotidienne tout en faisant face au risque d'expulsion.¹⁷⁷ D'après Üstübici, pour les migrants, cette menace d'expulsion fonctionne comme « un mécanisme de discipline les transformant en travailleurs dociles qui évitent les conflits dans leur vie sociale et leurs processus de travail ».¹⁷⁸ Dans cette perspective, Küçükpazar devient un lieu d'informalité où résident des groupes marginalisés pour dissimuler leur visibilité dans la vie quotidienne. En même temps, on observe que Küçükpazar est un lieu de travail pour de nombreux migrants non enregistrés ainsi que pour des enfants travailleurs.

Cependant, le chercheur de NOVASAM nous indique que la population qui consiste des réfugiés, demandeurs d'asiles ou sans papiers ne constituent pas la majorité de la population à Küçükpazar :

« Lors de vos réunions à Küçükpazar, le récit selon lequel le nombre de Turcs a diminué et les réfugiés a augmenté sera mis au premier plan, mais ce n'est pas entièrement vrai. Les commerçants le disent, mais ce n'est pas le cas. Ce que nous constatons sur le terrain, c'est que de jeunes viennent encore de Diyarbakır, d'Adıyaman et de bien d'autres endroits, séjournent dans les chambres de célibataires et travaillent à Küçükpazar. Küçükpazar a une telle fonctionnalité. »

Par ailleurs, d'après les recherches menées par NOVASAM, les entretiens révèlent qu'au cours des dernières années, les contrôles renforcés sur les réfugiés dans la région ont conduit à une intensification des raids dans les logements de célibataires. Les réfugiés découverts lors de ces opérations ont été expulsés, ce qui a entraîné une diminution de leur nombre par rapport aux périodes antérieures.¹⁷⁹

On peut conclure que le tissu social actuel de Küçükpazar a été affecté par les démolitions et les déplacements effectués dans le cadre de la transformation urbaine, qui ont poussé de nombreuses familles à quitter la région. On observe que la fermeture des magasins qu'ils fréquentent et dont ils bénéficient, ainsi que le départ de leurs

¹⁷⁷ Ayşen Üstübici, "Görünmezlikten Görünürlüğe: İstanbul'un Kent Dokusunda Göçmenlik ve Mültecilik Deneyimleri", **İmgelem**, 4(7), p.280

¹⁷⁸ Üstübici, **op. cit.**, p.279

¹⁷⁹ NOVASAM, **op. cit.**, p.65

voisins du quartier, exerce une pression de déplacement sur les habitants. D'autre part, le processus d'effondrement accéléré lié aux démolitions et aux déplacements entraînent ainsi une augmentation de la diversité et de la concentration de groupes marginalisés et socio-économiquement défavorisés dans la zone. Bien que l'on voie souvent des réfugiés parmi cette population vulnérable, la visibilité de cette population diminue avec l'augmentation des contrôles et des expulsions ces dernières années en Turquie.



CONCLUSION

Tout au long de cette recherche, on a cherché à comprendre les effets socio-spatiaux du processus de gentrification touristique à Küçükpazar. D'abord, on s'est concentré sur les processus bureaucratiques liés à l'inscription de la zone de Süleymaniye, où se trouve Küçükpazar, sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO, ainsi que sur la mise en œuvre du projet de rénovation de Süleymaniye, qui entraîne la transformation urbaine à Küçükpazar.

Les acteurs impliqués dans le processus de gentrification touristique à Küçükpazar et la marge de manœuvre dont ils disposent influencent également la transformation socio-spatiale de la région. Bien que les politiques néolibérales et autoritaires de l'État interviennent dans l'espace à travers des partenariats public-privé, des mégaprojets et de grandes politiques de transformation urbaine, on observe également que des initiatives individuelles jouent un rôle dans ce processus à Küçükpazar. On constate non seulement une augmentation du rôle de l'État dans le processus de transformation urbaine, mais aussi un accroissement du champ d'action des entreprises privées dans ce processus.

Lorsqu'on examine la marge de manœuvre de la municipalité métropolitaine d'Istanbul et de la municipalité de Fatih, à laquelle est rattachée Küçükpazar, on constate que la municipalité d'Istanbul dispose d'une plus grande marge de manœuvre. Cependant, au sein des dynamiques politiques de la Turquie, le gouvernement central maintient son contrôle sur les administrations locales en régulant la distribution des ressources financières et en exerçant un contrôle sur les processus décisionnels des gouvernements locaux. Quant à la municipalité de Fatih, on constate également que sa marge de manœuvre est limitée et elle est coordonnée par la municipalité métropolitaine d'Istanbul qui est aussi coordonné par le gouvernement. Hors de tous ces acteurs, le processus de gentrification a également pris de l'élan grâce à des entrepreneurs individuels. La quasi-totalité des acteurs individuels qui accélèrent le processus de gentrification à Küçükpazar consistent des hôteliers. Cependant, bien qu'elles soient encore très récentes, on a également observé l'ouverture des cafés et confiseries, attirant les touristes dans la région.

Pour les commerçants durant le processus de gentrification touristique à Küçükpazar, on observe que l'insuffisance des services de sécurité, d'aménagement et d'infrastructure, les difficultés rencontrées par les nouveaux commerçants, notamment ceux qui s'adressent aux touristes, pour obtenir des licences, ainsi que la fracture entre les commerçants de longue date et ceux arrivés après le début du processus de transformation urbaine sont souvent évoquées. Ces problèmes sont apparus avec le lancement du projet de transformation urbaine et les démolitions associées. D'après les entretiens, les évictions et les déplacements de la population locale, ainsi que le changement démographique, sont souvent évoqués par les habitants. Les démolitions liées au projet de transformation urbaine ont conduit à une évacuation partielle, accélérant la dégradation de la région. Les changements socio-spatiaux ont modifié les pratiques quotidiennes des habitants, qui ont signalé des problèmes de sécurité et un affaiblissement des liens sociaux. Après les démolitions, la population de Küçükpazar a rapidement diminué. Aujourd'hui, la population enregistrée à Küçükpazar est très faible. La diminution de la population indique également une perte de la fonction résidentielle de Küçükpazar. On a aussi vu que la transformation socio-économique suscitée par la gentrification touristique dans le quartier exerce une pression de déplacement sur les habitants restants. Dans ce contexte, le manque d'installations de consommation, les problèmes économiques et d'accessibilité financière, les différences culturelles et de modes de vie contribuent à la pression d'éviction. De plus, les habitants expriment un sentiment de dépossession des lieux dans le contexte social et culturel modifié par le processus de gentrification touristique.

On constate que les recherches sur la gentrification touristique en Turquie sont assez limitées. Les études portant sur le projet de rénovation de Süleymaniye, qui joue un rôle important dans le processus de gentrification à Küçükpazar, n'ont pas conceptualisé le changement dans la région comme une gentrification touristique. Cependant, ce concept nous permet de comprendre de manière plus complexe le changement socio-spatial dans la région. Comme le montrent les références à Cocola Gant dans notre étude, la gentrification touristique englobe diverses formes de gentrification commerciale et des différentes formes de déplacement ; la gentrification touristique est à la fois un concept en tant que tel et un ensemble de concepts. De plus, en reliant la gentrification touristique aux politiques néolibérales

urbaines, notre étude démontre que la gentrification touristique peut être étudiée de manière contextuelle. Tout comme nous avons pris d'autres études dans la littérature comme point de départ pour notre recherche, notre travail pourrait également servir de point de départ pour d'autres recherches centrées sur la gentrification touristique, à une époque où ce concept commence tout juste à émerger dans la littérature.

Compte tenu des limites de notre recherche, d'autres études pourraient inclure plus des entretiens approfondis, atteindre un nombre égal ou presque égal de participants parmi chaque groupe d'acteurs touchés par la gentrification touristique, et réaliser des observations sur le terrain pendant une période plus longue. De plus, des recherches comparatives peuvent être menées entre les quartiers ayant des caractéristiques socio-spatiales différentes. Cela permettrait d'obtenir des données plus complètes et de diversifier les effets socio-spatiaux de la gentrification touristique.

BIBLIOGRAPHIE

« Hakkımızda », KİPTAŞ. La dernière consultation : 30.08.2024, URL: <https://www.kiptas.istanbul/hakkmzda>

Adaman, F. et Akbulut, B. “Erdoğan’s three-pillared neoliberalism: Authoritarianism, populism and developmentalism”, **Geoforum**, vol 124, 2021, pp.279-289. URL: <https://doi.org/10.1016/j.geoforum.2019.12.013>

Agence de planification d’Istanbul, “**Airbnb Yasası**”: **Kısa Süreli Kiralamaların Konut Kriziyle İlişkisi**, Janvier 2024, 32 p.

Akgül, D. “Ahilik kültüründeki etik ilkelerin günümüz işletmelerine yansımaları: Kırşehir ili örneği”, **AEUİİBFD**, 1(1), 2017, pp. 8-26, URL: <https://dergipark.org.tr/tr/pub/aeuiibfd/issue/33356/371200>

Aksoy, E. Yüksek Lisans Tezi. İstanbul Süleymaniye Miras Alanındaki Yenileme Uygulamalarının Mekansal Etkileri. Thèse de master, İstanbul: Mimar Sinan Güzel Sanatlar Üniversitesi, 2019.

Alıcı, O. V. “Büyükşehir Belediyesinin İlçe Belediyeleri Üzerindeki Denetim Yetkisinin Kavramsal Açıdan Değerlendirilmesi”, **Yerel Politikalar**, 2012, pp.38-52, URL: <https://dergipark.org.tr/tr/pub/yerelpolitikalar/issue/13662/165289>

Alpman, P. S. **Esmer Yakalılar**, İletişim Yayınları, İstanbul, 2016, 376 p.

Altıntaş, S. “İstanbul’un ‘Mülteci Semtleri’: Kumkapı ve Küçükpazar”, **İLEM Blog**, no: 5, 2016, pp.1-9

Balcan, C. “Kentsel Yenileme ve İki Şehir Hikayesi: Tarlabası-Süleymaniye”, Thèse de master, Université des Beaux-Arts de Mimar Sinan Faculté des Sciences, İstanbul, 2012, 214 p.

Bayraktar, U. et Massicard E. “La Décentralisation en Turquie”. Agence Française de Développement, **Focales**, 2011, pp.1-104, URL: <https://shs.hal.science/halshs-00800084>

Behar, D. et al., « Sürecin Aktörleri (tartışmalar) », dans Behar, D. et İslam, T. (dir.), **İstanbul’da Soylulaştırma : Eski Kentin Yeni Sahipleri**, İstanbul Bilgi Üniversitesi Yayınları, İstanbul, 2006, 221 p.

Bélangier, H. et Lapointe, D. “Revitalisation et « bulles touristiques » : une gentrification instantanée par la touristification du quotidien?”, **Recherches sociographiques**, 62(1), 2021, pp. 149-173, URL: <https://id.erudit.org/iderudit/1082616ar>

Berger, R. “Now I see it, now I don’t: researcher’s position and reflexivity in qualitative research”, **Qualitative Research**, 15(2) 2015, pp. 219-234, URL: https://www.researchgate.net/publication/260984361_Now_I_see_it_now_I_don't_researcher's_position_and_reflexivity_in_qualitative_Research

Bourdieu, P. et Wacquant, L. **Düşünümsel Bir Antropoloji İçin Cevaplar**, Traduit par Nazlı Ökten, İletişim, İstanbul, 2003, 295 p.

Bourdieu, P. **La Distinction: Critique Sociale du Jugement**, Les Editions de Minuit, Paris, 1979, 670 p.

Brener, N. et Theodore, N. "Cities and the Geographies of 'Actually Existing Neoliberalism'", **Antipode**, 2002, pp.349-379. URL: <https://doi.org/10.1111/1467-8330.00246>

Brenner, N. "Urban governance and the production of new state spaces in western Europe", 1960–2000. **Review of International Political Economy**, 11(3), 2004, pp. 447–488. URL: <https://doi.org/10.1080/0969229042000282864>

Bukamal, H. "Deconstructing insider-outsider researcher positionality", **BJSE**, 49(3), 2022, pp.327-349, URL: <https://doi.org/10.1111/1467-8578.12426>

Can, A. et Ribeiro da Silva, H. F. "Neo-liberal authoritarian urbanism: the dominant contemporary patterns of urban spatial production in Istanbul and São Paulo", **Globalizations**, 2023, pp. 1-17. URL: <https://doi.org/10.1080/14747731.2022.2156237>

Çavuşoğlu, E. et Strutz, J. "Producing force and consent: Urban transformation and corporatism in Turkey", **City: analysis of urban trends, culture, theory, policy, action**, 18(2), pp. 134-148, 2014, DOI: 10.1080/13604813.2014.896643

Cazes, G. et Courade, G. « Les masques du tourisme », **Revue tiers monde**, vol. 178, 2004, pp. 247-268. URL : <https://www.cairn.info/revue-tiers-monde-2004-2-page-247.htm>

Cocola-Gant, A. "Gentrification and displacement: urban inequality in cities of late capitalism". dans Schwanen, T. and R. Van Kempen (dir.) **Handbook of Urban Geography**. Cheltenham and Northampton: Edward Elgar Publishing, 2019.

Cocola-Gant, A. « Tourism gentrification », Dans Lees, L and Phillips, M (dir.) **Handbook of Gentrification Studies**. Cheltenham and Northampton : Edward Elgar Publishing, 2018 p. 281-293. URL : https://www.researchgate.net/publication/323696032_Tourism_gentrification

Cocola-Gant, A. Tourism and commercial gentrification, RC21 International Sociological Association, Document de conférence, Août 2015, pp. 1-25. URL: https://www.researchgate.net/publication/313708294_Tourism_and_commercial_gentrification

Davidson M. et Lees, L. "New-build Gentrification and London's Riverside Renaissance", **Environment and Planning A**, 37, 2005, pp. 1165-1190

Davidson, M. "Spoiled mixture: where does state-led positive 'gentrification' end?", **Urban Studies**, 45(12), 2008, p.2385-2405, URL: <https://doi.org/10.1177/0042098008097105>

Dinçer, İ. "The Impact of Neoliberal Policies on Historic Urban Space: Areas of Urban Renewal in Istanbul", **International Planning Studies**, 16:1, 2011, pp. 43-60, DOI: 10.1080/13563475.2011.552474

Eliçin Arikan, Y. "Municipalités métropolitaines et municipalités d'arrondissement en Turquie". In: CEMOTI, n°24, 1997. Métropoles et métropolisation. pp. 71-104. URL: www.persee.fr/doc/cemot_0764-9878_1997_num_24_1_1399

Erdi Lelandais, G. "Gezi Protests and Beyond: Urban Resistance Under Neoliberal Urbanism in Turkey", **Urban Uprisings. Challenging Neoliberal Urbanism in Europe**, 2016, pp.283-305

Erdi Lelandais, G. « L'urbanisation néolibérale et conservatrice au prisme de l'autoritarisme en Turquie », **Mouvements**, 2017/2 (n° 90), p. 54-61. DOI: 10.3917/mouv.090.0054

Erdi Lelandais, G. Space and Identity in Resistance against Neoliberal Urban Planning in Turkey, **International Journal of Urban and Regional Research**, 38(5), pp. 1785-1806, URL: <https://doi.org/10.1111/1468-2427.12154>

Ergönül, E. et Sadioğlu, U. "Kentsel Çöküntü Alanları Üzerine Teorik Bir Tartışma", **KAÜİİBFD**, 11(1), 2020, pp. 155-180. URL: <https://doi.org/10.36543/kauiibfd.2020.ek1.008>

Ergün N. « Gentrification Kuramlarının İstanbul'da Uygulanabilirliği », dans Behar, D. et Islam, T. (dir.), **İstanbul'da Soylulaştırma : Eski Kentin Yeni Sahipleri**, İstanbul Bilgi Üniversitesi Yayınları, İstanbul, 2006, pp. 17-30

Fardon, R. "Immortality yet? Or the permanence of Mary Douglas", **Anthropology Today**, 34(4), 2018 pp. 23-26.

Ferm, J. "Preventing the displacement of small businesses through commercial gentrification: are affordable workspace policies the solution?", **Planning Practice & Research**, 31(4), 2016, pp. 402-419, URL: <https://doi.org/10.1080/02697459.2016.1198546>

Ferm, J. "Preventing the displacement of small businesses through commercial gentrification: are affordable workspace policies the solution?", **Planning Practice & Research**, 31(4), 2016, pp. 402-419, URL: <https://doi.org/10.1080/02697459.2016.1198546>

Fijalkow, Y. et Lalanne, M. « Éléments d'analyse de la durabilité sociale d'un quartier historique inscrit au patrimoine mondial. La cité épiscopale d'Albi en France », dans M. Gravari-Barbas, S. Jacquot (dir.), **Patrimoine mondial et développement au défi du tourisme durable**, Québec, Presses de l'Université du Québec, coll. « Nouveaux patrimoines », 2014, p. 167-199.

Florida, R. **Cities and the Creative Class**, Routledge, New York, 2005, 198 p.

Foucault, M. **Toplumu Savunmak Gerekir**, Traduit par: Şehsuvar Aktaş, Yapı Kredi Yayınları, İstanbul, 2002, 319 p.

Gotham, K. F. "Tourism from above and below: globalization, localization and New Orleans's Mardi Gras", **International Journal of Urban and Regional Research**, 29(2), 2005, pp. 309-326, URL: <https://doi.org/10.1111/j.1468-2427.2005.00586.x>

Gravari-Barbas, M et Renard, C. « Une patrimonialisation sans appropriation ? Le cas de l'architecture de la reconstruction au Havre », *Norois* [En ligne], 217 | 2010/4, pp. 57-73. URL : <http://journals.openedition.org/norois/3476>

Gravari-Barbas, M., et Guinand, S. « Tourism and Gentrification in Contemporary Metropolises », **International Perspectives**, Londres: Routledge, 2017

Güzey, Ö. "Türkiye'de Kentsel Dönüşüm Uygulamaları: Neo-Liberal Kent Politikaları, Yeni Kentsel Aktörler ve Gecekondu Alanları", **İdealkent**, vol.7, 2012, pp. 64-83 URL: <https://dergipark.org.tr/tr/pub/idealkent/issue/36644/417170>

Hackworth J. et Smith, N. "The Changing State of Gentrification", **Tijdschrift voor Economische en Sociale Geografie**, 92(4), 2001, pp. 464-477. URL: <https://doi.org/10.1111/1467-9663.00172>

Hanson, S. et Pratt, G. "Spatial Dimensions Of The Gender Division Of Labor In A Local Labor Market", **Urban Geography**, 9:2, 1988, pp. 180-202, URL: <http://dx.doi.org/10.2747/0272-3638.9.2.180>

Harvey, D. "From Managerialism to Entrepreneurialism: The Transformation in Urban Governance in Late Capitalism". **Geografiska Annaler: Series B, Human Geography**, 71(1), 1989, pp. 3-17. URL: <https://doi.org/10.1080/04353684.1989.11879583>

Harvey, D. "Neo-liberalism as creative destruction". **Geogr. Ann.**, 88 B, (2), 2006, pp. 145-158. URL: <https://doi.org/10.1177/0002716206296780>

Harvey, D. **The New Imperialism**, Oxford: Oxford University Press, 2003, 288 p.

Harvey, D. "The 'New' Imperialism: Accumulation by Dispossession", **Socialist Register**, 2004, pp. 63-87, URL: <https://socialistregister.com/index.php/srv/article/view/5811>

Harvey, D. **A Brief History of Neoliberalism**, Oxford University Press, Oxford, 2005, 247 p.

Inside Airbnb, 2023, URL: <http://insideairbnb.com/istanbul/>

İlyasoğlu, A. et Soytemel, E. "Balat'ta Yerel Değişim ve Gentrification: Mahallemize Yeni Gelenler ve Farklı Stratejiler", dans Tolga İslam et David Behar (dir.) **İstanbul'da Soylulaştırma: Eski Kentin Yeni Sakinleri**, İstanbul: Bilgi University Press, pp.127-143.

İmar ve Şehircilik Müdürlüğü, Fatih Belediyesi, La dernière consultation: 30.08. 2024, URL: <https://www.fatih.bel.tr/tr/main/pages/imar-ve-sehircilik-mudurlugu/125>

İslam, T. "Tarihi Kentin Yeni Sahipleri", in David Behar et Tolga İslam (dir.) **İstanbul'da Soylulaştırma: Eski Kentin Yeni Sahipleri**, 2006, 221 p.

Jessop, B. "From Micro-Powers to Governmentality: Foucault's Work on Statehood, State Formation, Statecraft and State Power", *Political Geography*, 26(1), 2007, pp.1-12. URL: https://www.researchgate.net/publication/228845402_From_Micro-Powers_to_Governmentality_Foucault's_Work_on_Statehood_State_Formation_Statecraft_and_State_Power

Kaplan, M. et Yardımcıoğlu, M. "Alan, Habitus ve Sermaye Kavramlarıyla Pierre Bourdieu", **HABITUS Toplumbilim Dergisi**, vol.1, 2020, pp. 23-38, URL: <https://dergipark.org.tr/pub/habitus/issue/56842/768070>

Kayasü, S. et Yetişkul, E. "Bir Araştırma Çerçevesi: Soylulaştırma 2.0", **Planlama**, 23(3), 2013, pp. 147-152. URL: <https://planlamadergisi.org/jvi.aspx?pdire=planlama&plng=tur&un=PLAN-43531&look4=>

Keyder, Ç. **İstanbul: Küresel ile Yerel Arasında**, Metis Yayınları, İstanbul, 2000, 239 p.

Koç, A. "İstanbul'da Yaşanan Mekânsal Dönüşümler Bağlamında Soylulaştırmanın Yeniden Konumlandırılması". **Kırıkkale Üniversitesi Sosyal Bilimler Dergisi**, 5(1), 2015, pp. 89-104. URL: https://dergipark.org.tr/pub/kusbd/issue/19380/205609#article_cite

Kurtuluş, H. "Kentsel Dönüşüme Modern Kent Mitinin Çöküşü Çerçevesinden Bakmak", **Planlama**, 53(3-4), 2012, pp. 49-53.

Kuyucu, T. et Ünsal, Ö. "Urban Transformation' as State-led Property Transfer: An Analysis of Two Cases of Urban Renewal in Istanbul", *Urban Studies*, 47(7), 2010, pp.1479-1499. URL: <https://doi.org/10.1177/0042098009353629>

L. Lees, T. Slater, E. Wyly, "Gentrification and Displacement: Introduction to Part Four", **The Gentrification Reader**, Routledge: London, 2010, pp. 318-19.

Latour, B. "On Actor-Network Theory: A Few Clarifications." **Soziale Welt**, vol. 47, no. 4, 1996, pp. 369–81. JSTOR, URL: <http://www.jstor.org/stable/40878163>. Accessed 19 Aug. 2024.

Lees, L. Slater, T. et Wyly, E. "The Birth of Gentrification", **Gentrification**, Routledge: New York, 2008, pp. 3-38.

Lefebvre, H. **La production de l'espace**. Paris: Anthropos, 1974, 485 p.

Ley, D. « Artists, aestheticisation and the field of gentrification ». **Urban studies**, 40 (12), 2003, pp. 2527-2544. URL: <https://doi.org/10.1080/0042098032000136192>

Liang, Z. X. et Bao, J. G. « Tourism gentrification in Shenzhen, China: causes and socio-spatial consequences ». **Tourism Geographies**, 17(3), 2015, pp. 461-481. URL: <https://doi.org/10.1080/14616688.2014.1000954>

Lopez-Gay, A. Cocola-Gant A. et Russo, A. P. “Urban tourism and population change: Gentrification in the age of mobilities”, **Popul Space Place**, 2020, pp. 1-17, URL: <https://doi.org/10.1002/psp.2380>

Marcuse, P. “Gentrification, Abandonment, and Displacement: Connections, Causes, and Policy Responses in New York City”, **URB. & CONTEMP. L.**, vol.28, 1985, pp. 195-240, URL: https://openscholarship.wustl.edu/law_urbanlaw

Martin, E. “L’inscription sur la Liste du Patrimoine mondial de l’Unesco : un label pour accroître l’attractivité ?”, **L’Universes des normes**, Presses Universitaires de Rennes, 2020, pp. 449-455

Marx, K. **Capital: A Critique of Political Economy**. Vol. 1, Traduit par Samuel Moore et Edward Aveling, Progress Publishers, 1867.

Matelly, S. « Le tourisme, un objet géopolitique », **Revue internationale et stratégique**, vol 90, 2013, pp. 57-69. URL : <https://www.cairn.info/revue-internationale-et-strategique-2013-2-page-57.htm>

NOVASAM, **Süleymaniye’nin Sosyal ve Ekonomik Doku Analizi Araştırması**, Novasam Araştırma ve Danışmanlık, İstanbul 2023.

Pastak, I. et al., “Commercial Gentrification In Post- Industrial Neighbourhoods: A Dynamic View From An Entrepreneur’s Perspective”, **Tijdschrift voor Economische en Sociale Geografie**, 110(5), 2019, pp. 588-604, URL: <https://doi.org/10.1111/tesg.12377>

Peck, J. Theodore, N. et Brenner, N. “Neoliberalism Resurgent? Market Rule after the Great Recession”, **The South Atlantic Quarterly**, 111:2, 2012, pp. 265-288. URL: <https://doi.org/10.1215/00382876-1548212>

Pleumarom, A. « Tourisme, passeport pour le développement ou pour l’exclusion ? », **Alternatives Sud**, 2018 pp. 33-46, URL: <https://www.cairn.info/la-domination-touristique--9782849506868-page-33.htm>

Ponthieux, S. **Le capital social**, Repères, La Découverte, 128 p.

Putnam, R. D. **Bowling Alone: The Collapse and Revival of American Community**. Simon & Schuster, 2000, 541 p.

Riley, D. (2017). BOURDIEU'S CLASS THEORY: The Academic as Revolutionary. Catalyst: A Journal of Theory & Strategy, 1(2).

Robertson, R. “Globalisation or glocalisation?”, **Journal of International Communication**, 1(1), 1994, pp. 33-52. URL: <https://doi.org/10.1080/13216597.2012.709925>

Savaşkan, O. “Türkiye’de Belediye Başkanı Olmak: Sınırlar, Stratejiler ve Meşruiyet”, **Çağdaş Yerel Yönetimler Dergisi**, 29(2), 2020, pp.57-83, URL: <https://avesis.marmara.edu.tr/yayin/c94d7c54-c19a-462f-8aef-0e271095ecbd/turkiyede-belediye-baskani-olmak-sinirlar-stratejiler-ve-mesruiyet>

Smith, D. P. “Extending the temporal and spatial limits of gentrification: A research agenda for population geographers”, **International Journal of Population Geography**, 8(6), 2002, pp. 385–394. <https://doi.org/10.1002/ijpg.267>

Smith, N. "New Globalism, New Urbanism: Gentrification as Global Urban Strategy", **Antipode**, 34(3), Blackwell Publishing Limited, 2002, pp. 427-450, URL: <https://doi.org/10.1111/1467-8330.00249>

Soytemel, E. et Şen, B. “İstanbul’da Soylulaştırma: Orta Sınıfın Sosyal Ağları ve Mekân Yaratma Stratejileri”, dans Özhan Koçak, D. et Koçak, O. K. (dir.), **İstanbul Kimin Şehri? Kültür, Tasarım, Seyirlik ve Sermaye**, Metis Yayınları, İstanbul, 2016, 408 p.

Sönmez, B. “Soylulaştırmanın Yeni Biçimleriyle Yerinden Edilmeyi Yeniden Düşünmek”, **Planlama**, 24(1), 2014, pp. 42-53. URL: <https://planlamadergisi.org/jvi.aspx?pdire=planlama&plng=tur&un=PLAN-11939&look4=>

Şen, B. “Ekonomik Gelişmenin Kültürel Stratejileri: İstanbul Kent Merkezleri ve Tarihi Kentsel Alanların Yeniden Yapılandırılması”, **Planlama Dergisi**, Sayı: 36, Ankara, 2006, pp. 65-76

Şen, B. “İstanbul Tarihi Kent Merkezinde Kentsel Dönüşüm: Mekânsal Müdahaleye ‘İçerden Bakış’ ya da Mekânsal Toplumsalla Birlikte Düşünmek”, **Toplum ve Demokrasi**, 5(11), 2011, pp.33-52. URL: https://dergipark.org.tr/tr/pub/toplumdd/issue/22742/242736#article_cite

Şen, B. “Kentsel Mekanda Üçlü İttifak: Sanayisizleşme, Soylulaştırma, Yeni Orta Sınıf”, İ.Ü. Siyasal Bilgiler Fakültesi, vol.44, 2011, pp.1-21, URL: <https://dergipark.org.tr/tr/pub/iusiyasal/issue/594/5974>

Şen, B. Alican, A. et Kahraman, F. “Tarihi Kent Merkezinde Göç, Yoksulluk ve İstihdam: İstanbul Süleymaniye Bölgesi Bekar Odaları”, VII. Ulusal Sosyoloji Kongresi Yeni Toplumsal Yapılanmalar: Geçişler, Kesişmeler, Sıpmalar, Muğla, 2023, pp.173-185.

Terzi, A. F. “Neoliberalizmin Kent Mekanına Yansımaları: İstanbul Süleymaniye’de Seçkinleştirme Pratikleri”, Thèse de Master, İstanbul Üniversitesi Sosyal Bilimler Enstitüsü, 2023, p.133

Üstübcü, A. “Görünmezlikten Görünürlüğe: İstanbul’un Kent Dokusunda Göçmenlik ve Mültecilik Deneyimleri”, **İmgelem**, 4(7), pp. 273-298, URL: https://dergipark.org.tr/tr/pub/imgelem/issue/58047/814362#article_cite

Van Campenhoudt, L. Quivy, R. et Marquet, J. **Manuel de recherche en sciences sociales**, Dunod, Paris, 2011, 262 p.

Yalçintan, M. et Çavuşoğlu, E. « Professionals and Local Activists Facing the Neo-liberal Transformation of the Cities » (document de conférence), Engagements et tensions dans la rénovation urbaine LAVUE, Paris, 26 Janvier 2013.

Yıldızcan, C. et Bayraktar, U. (2019) “The empowerment of Turkish governors within hybrid settings of public administration”, **Mediterranean Politics**, 24:3, 2019, pp. 356-375, DOI: 10.1080/13629395.2017.1398889

Zukin, S. “Gentrification: Culture and Capital in the Urban Core”, **Annual Review of Sociology**, vol.13, 1987, pp. 129-147. URL: <https://doi.org/10.1146/annurev.so.13.080187.001021>

Zukin, S. **Naked City: The Death and Life of Authentic Urban Places**. Oxford University Press, 2010. 294 p.



APPENDICE A. LE TABLEAU DES INTERVIEWÉS

Numéro des interviewés	Âge	Profession	Il habite à Küçükpazar ?
1	43	Propriétaire d'hôtel	Non
2	54	Associé d'hôtel	Non
3	25	Associé d'hôtel	Non
4	49	Maître artisan	Non
5	54	Maître artisan	Non
6	48	Maître artisan	Non
7	34	Propriétaire d'une petite galerie	Non
8	59	Vendeur ambulant	Oui
9	88	Moukhtar, confiseur	Non
10	43	Confiseur	Non
11	37	Propriétaire de café	Non
12	68	Employé de café (kahvehane)	Oui
13	53	Vendeur ambulant	Oui
14	32	Propriétaire d'hôtel	Non
15	57	Maître artisan	Non
16	32	Propriétaire de café	Non
17	34	Propriétaire de supermarché	Oui

18	33	Propriétaire d'hôtel	Non
19	61	Propriétaire de hammam et de magasin de tabac	Oui
20	23	Associé d'hôtel	Non
21	55	Propriétaire d'hôtel	Non
22	67	Propriétaire de café (kahvehane)	Oui
23	60	Confiseur	Non

APPENDICE B. LES GUIDES D'ENTRETIENS

LE GUIDE POUR LES COMMERÇANTS

Questions démographiques

Lieu et année de naissance

Éducation

Profession

État civil, nombre d'enfants s'il y en a ?

S'il est né en dehors d'Istanbul, quand est-il arrivé ici ?

Où vit-il à Istanbul, depuis combien d'années ?

Questions liées à la carrière professionnelle

Depuis combien de temps travaillez-vous ici ?

Historique du magasin (Depuis combien d'années existe-t-il, comment a-t-il été ouvert ?)

Quel est le profil des clients ? Quelle proportion est étrangère ?

Heures et jours de forte affluence ?

Possédez-vous d'autres magasins ?

Avec qui travaillez-vous ?

Comment se passent les affaires ?

Êtes-vous satisfait de travailler dans ce quartier ?

Lien avec le quartier

Quelle est votre relation avec les autres habitants et commerçants du quartier ?

Quelle connaissance avez-vous du quartier ?

Que pensez-vous du quartier ?

Qui vit dans le quartier ? D'où viennent généralement ces personnes ?

Transformation du quartier ces dernières années ?

Y a-t-il de l'activité nocturne ici ? Quels sont les moments de la journée les plus fréquentés ?

Intervention bureaucratique

Quelles ont été les activités de la municipalité ici ?

Que pouvez-vous dire sur la transformation urbaine ?

Que pensez-vous de la transformation et des activités ici ?

Tourisme

Le tourisme a-t-il augmenté dans cette région ces dernières années ? Si oui, pourquoi ?

Quels sont les facteurs qui rendent la région attractive ?

Quels changements le tourisme a-t-il apportés dans la région ?

Quel a été l'impact du tourisme sur les commerçants et les habitants du quartier ?

Y a-t-il de l'activité nocturne dans cette région ?

Observations & Réflexions

Comment voyez-vous l'avenir du quartier ?

Y a-t-il autre chose que vous aimeriez ajouter ?

LE GUIDE POUR LES HABITANTS

Questions démographiques

Lieu et année de naissance

Éducation

Profession

État civil, nombre d'enfants s'il y en a ?

Où vivez-vous à Küçükpazar ?

Lien avec le quartier

Êtes-vous locataire ou propriétaire ? (Si vous êtes locataire, quel est le montant du loyer et comment a-t-il augmenté ces dernières années ?)

Que pensez-vous du quartier où vous vivez ?

Êtes-vous satisfait de vivre ici ?

Comment sont vos voisins ?

Qui vit dans le quartier ? D'où viennent généralement ces personnes ?

Comment le quartier a-t-il évolué ces dernières années ?

Faites-vous généralement vos courses chez les commerçants du quartier ?

Depuis combien de temps les commerçants sont-ils là ?

Intervention bureaucratique

Quelles ont été les activités de la municipalité ici ?

Que pouvez-vous dire sur la transformation urbaine ?

Que pensez-vous de la transformation et des activités ici ?

Tourisme

Le tourisme a-t-il augmenté dans cette région ces dernières années ? Si oui, pourquoi ?

Quels sont les facteurs qui rendent la région attractive ?

Quels changements le tourisme a-t-il apportés dans la région ?

Quel a été l'impact du tourisme sur les commerçants et les habitants du quartier ?

Y a-t-il de l'activité nocturne dans cette région ?

Hôtels & Airbnb

Y a-t-il beaucoup d'hôtels dans cette région ?

En général, qui choisit ces hôtels ?

Quelle est la fréquentation de ces hôtels ?

Êtes-vous au courant des prix ?

Êtes-vous au courant des Airbnb ?

Y a-t-il des Airbnb dans cette région ? (Si oui, avez-vous des informations sur le profil des clients, où ils sont concentrés, depuis combien d'années y a-t-il des Airbnb ici ?)

Observations & Réflexions

Comment voyez-vous l'avenir du quartier ?
Y a-t-il autre chose que vous aimeriez ajouter ?

LE GUIDE POUR LE MOUKHTAR

Questions démographiques

Lieu et année de naissance

Éducation

Quelle est votre profession en dehors du rôle de muhtar ?

État civil, nombre d'enfants s'il y en a

Si vous êtes né en dehors d'Istanbul, quand êtes-vous arrivé ici ?

Où vivez-vous à Istanbul, depuis combien d'années ?

Questions liées à la carrière professionnelle

Depuis combien d'années exercez-vous le rôle de muhtar ?

Lien avec le quartier

Quelle est l'histoire du quartier ?

Qui vit dans le quartier ? D'où viennent généralement ces personnes ?

Comment le quartier a-t-il évolué ces dernières années ?

Quels sont les problèmes rencontrés par le quartier ?

Intervention bureaucratique

Quelles ont été les activités de la municipalité ici ?

Que pouvez-vous dire sur la transformation urbaine ?

Que pensez-vous de la transformation et des activités ici ?

Tourisme

Le tourisme a-t-il augmenté dans cette région ces dernières années ? Si oui, pourquoi ?

Quels sont les facteurs qui rendent la région attractive ?

Quels changements le tourisme a-t-il apportés dans la région ?

Quel a été l'impact du tourisme sur les commerçants et les habitants du quartier ?

Y a-t-il de l'activité nocturne dans cette région ?

Hôtels & Airbnb

Y a-t-il beaucoup d'hôtels dans cette région ?

En général, qui choisit ces hôtels ?

Quelle est la fréquentation de ces hôtels ?

Comment sont les prix ?

Êtes-vous au courant des Airbnb ?

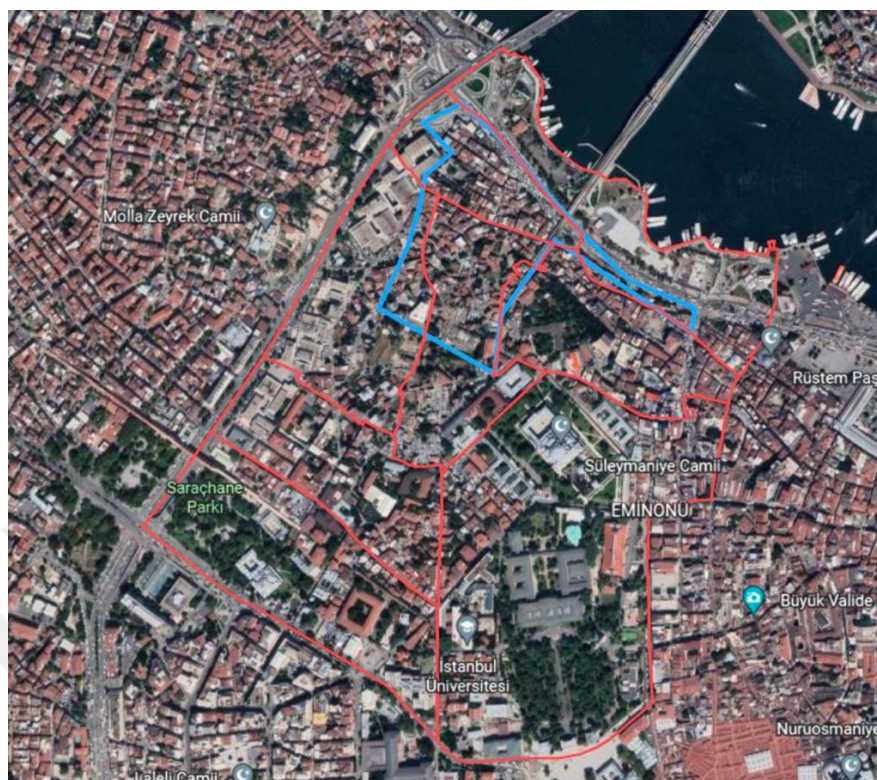
Y a-t-il des Airbnb dans cette région ? (Si oui, avez-vous des informations sur le profil des clients, où ils sont concentrés, depuis combien d'années y a-t-il des Airbnb ici ?)

Observations & Réflexions

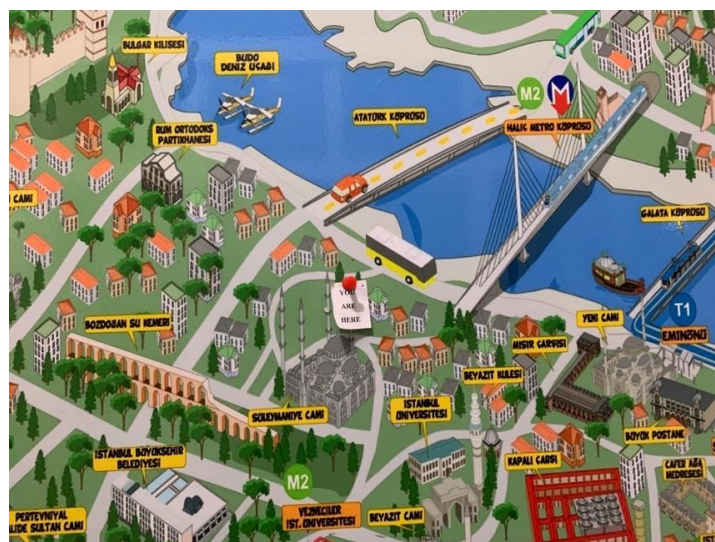
Comment voyez-vous l'avenir du quartier ?

Y a-t-il autre chose que vous aimeriez ajouter ?

APPENDICE C. LES PHOTOS



La carte de Küçükpazar dont les limites sont indiquées par des lignes bleues.¹⁸⁰



Le hammam de Küçükpazar, dont l'emplacement est indiqué sur la carte par l'inscription 'You are here', ainsi que les points touristiques à proximité¹⁸¹

¹⁸⁰ NOVASAM, op.cit., p.16

¹⁸¹ Photo prise par l'auteur (Février 2024)



Rue de Kible Çeşme à Küçükpazar¹⁸²



L'entrée d'un encadreur sur la rue de Kible Çeşme¹⁸³

¹⁸² Photo prise par l'auteur (Février 2024)

¹⁸³ Photo prise par l'auteur (Décembre 2023)



Le tunnel de métro dont une partie se trouve à Küçükpazar¹⁸⁴



Une maison rénovée et une maison en ruine côte à côte¹⁸⁵

¹⁸⁴ Photo prise par l'auteur (Décembre 2023)

¹⁸⁵ Photo prise par l'auteur (Décembre 2023)



Une zone de ruines¹⁸⁶



Une zone de décombres transformée de manière informelle en parking¹⁸⁷

¹⁸⁶ Photo prise par l'auteur (Février 2024)

¹⁸⁷ Photo prise par l'auteur (Février 2024)



La cabane mobile de quelqu'un qui gère un parking de manière informelle¹⁸⁸



Maisons dégradées¹⁸⁹

¹⁸⁸ Photo prise par l'auteur (Février 2024)

¹⁸⁹ Photo prise par l'auteur (Février 2024)



Une maison dégradée avec une pancarte de chambre à louer accrochée dessus, et une zone de décombres¹⁹⁰



Une blanchisserie où il est aussi possible de se laver¹⁹¹

¹⁹⁰ Photo prise par l'auteur (Février 2024)

¹⁹¹ Photo prise par l'auteur (Février 2024)



La façade extérieure d'un hôtel-boutique¹⁹²



La façade extérieure d'un hôtel-boutique¹⁹³

¹⁹² Photo prise par l'auteur (Février 2024)

¹⁹³ Photo prise par l'auteur (Février 2024)



Le design intérieur d'un hôtel-boutique¹⁹⁴



L'intérieur d'un café-terrace¹⁹⁵

¹⁹⁴ Photo prise par l'auteur (Février 2024)

¹⁹⁵ Photo prise par l'auteur (Février 2024)



La vue depuis le café-terrasse¹⁹⁶



De gauche à droite, un quincaillier, une boutique de posters ouverte en 2023, et un magasin de bricolage¹⁹⁷

¹⁹⁶ Photo prise par l'auteur (Février 2024)

¹⁹⁷ Photo prise par l'auteur (Février 2024)



Un espace de travail ouvert en 2020¹⁹⁸



L'intérieur de l'espace de travail¹⁹⁹

¹⁹⁸ Photo prise par l'auteur (Février 2024)

¹⁹⁹ <https://www.instagram.com/cobacworkspace/> (accédé le 2 Septembre 2024)



Le stand d'un couvreur qui vend des carnets faits main et des sacs pour les touristes²⁰⁰



Un confiseur de nouvelle génération (au centre) du côté du rivage de Küçükpazar²⁰¹

²⁰⁰ Photo prise par l'auteur (Février 2024)

²⁰¹ Photo prise par l'auteur (Février 2024)



Un des magasins de confiserie de nouvelle génération²⁰²



Le plus ancien magasin de confiserie de Turquie, le propriétaire du magasin et également le chef de quartier²⁰³

²⁰² <https://tr.foursquare.com/v/hazer-baba/5b02eb05b6eedb0039fc522c?openPhotoId=62d6d53af766c22f0669674e> (accédé le 2 Septembre)

²⁰³ Photo prise par l'auteur (Février 2024)



Un des magasins de confiserie de l'ancienne génération et le propriétaire du magasin²⁰⁴

²⁰⁴ Photo prise par l'auteur (Février 2024)

TEZ ONAY SAYFASI

Üniversite : T.C. GALATASARAY ÜNİVERSİTESİ
Enstitü : SOSYAL BİLİMLER ENSTİTÜSÜ
Hazırlayanın Adı Soyadı : Gizem Kosova
Tez Başlığı : İstanbul’da Turistik Soylulaştırma : Küçükpazar Vakası
Savunma Tarihi : 26 / 08 /2024
Danışman : Doç Dr. Didem Danış Şenyüz

JÜRİ ÜYELERİ :

Unvan, Ad-Soyadı

Doç Dr. Didem Danış Şenyüz (danışman)

Doç Dr. Hakan Yücel

Prof. Dr. Demet Lüküslü

Prof. Dr. Ulun AKTURAN

Enstitü Müdürü